LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 53 — No 19 — CHICOUTIMI, JEUDI 28 DECEMBRE 1939 — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

— CALENDRIER —

Le 31. — Dimanche dans l'octave de Noël. A la messe, 2e oraison de S. Sylvestre, 3e de la Nativité. 1ères vêpres de la circoncision sans mémoire.

Le 1er. — Circoncision de N.-S. J.-C.

L'alcool est un poison qui a ce terrible pouvoir de s'attaquer à la fois à l'âme et au corps..... Il est l'un des pires ennemis de la religion et de la patrie.

(Lettre des Evêques)

BONNE ANNÉE

Les temps sont bien mauvais; décidément les mots tremblent sur nos lèvres au moment que nous voulons formuler les souhaits accoutumés.

Pourtant, osons les dire! "Bonne et heureuse année!"

Bonne et heureuse année! Mais tout va mal.

—Sans doute; mais, si nous voulions, peut-être... peut-être y aurait-il moyen... peut-être n'en dépendrait-il que de nous que ça aille moins mal...

Pourquoi nous buter à la réforme de choses et de gens dont le contrôle totalement nous échappe? Rien n'aboutit, beau dommage, et cela nous désole. Pourquoi ne pas songer plutôt à amender ce qui est à portée de notre main et qui relève de nous?

Hier encore je rencontrais un brave citoyen; il en tient ardemment pour le *Crédit social* et maudit les injustices dont la terre est pleine, la pauvreté dont pâtissent les travailleurs; si on pouvait donc, une bonne fois, établir le *Crédit social*, toutes ces iniquités disparaîtraient.

Pendant ce temps-là, ce brave citoyen qui jouit d'une jolie fortune et exploite une consolante entreprise, paye à ses employés des salaires de famine.

Au lieu de s'épuiser à tant vouloir — pour un motif excellent, on le sait — une réforme économique à laquelle il n'entend rien et sur l'institution de laquelle il n'a et n'aura jamais aucune influence, que ne commence-t-il à corriger les injustices qui dépendent de lui, les injustices qu'il peut corriger tout de suite. Ce serait au moins cela de réglé!

Corrigeons, amendons, réparons, disposons d'abord de ce qui dépend de nous, les petites choses prochaines, souvent très faciles; faisons cela, que notre voisin fasse de même et le voisin de notre voisin; et vous verrez, ce sera merveille!

Bonne année, alors; nous pouvons le dire hardiment!

Si la santé, par exemple, — la nôtre et celle des nôtres — n'est pas absolument de notre ressort, il est tout de même de notre ressort d'exercer une certaine prudence, d'observer certaines restrictions, de recourir à tels soins raisonnables, qui nous pourraient éviter bien des misères. Que ne commençons-nous par là?

Il ne dépend pas de nous que nous ayons un emploi permanent ou que nous obtenions cette augmentation de salaire; mais il dépend de nous d'être appliqués à notre besogne et honnêtes à l'ouvrage. Le règne de la justice sociale de par le vaste monde ne dépend pas de nous; mais la justice à l'égard de notre patron ou de nos quelques employés, de notre servante ou de nos commis, celle-là dépend de nous; accomplissons-la donc. Si nous ne pouvons régler le problème mondial du chômage, nous pouvons peut-être fournir de l'emploi à un ou à deux, nous pouvons peut-être nous montrer secourables. Nous maudissons la guerre; personne ne compte sur nous pour rétablir la paix entre les nations; mais nous pouvons cesser de nous chicaner avec notre voisin, nous pouvons faire la paix avec notre frère. Inutile que nous songions à renverser les dictateures; mais pensons donc, par exemple, à être humbles et à ne point chercher à nous mettre toujours à l'avant; nous ne convertirons pas le monde; mais envoyons donc une piastre à la Propagation de la Foi!

Continuez ainsi...

Et vous verrez que malgré le malheur des temps, s'il nous faut endurer des gens et des choses qui nous dépassent ou nous échappent, il reste quand même assez de cas qui sont de notre ressort pour que le souhait d'une bonne et heureuse année garde quelque sens.

Et puis, *bonne* et *heureuse*... les idées que nous *formons* du bien et du bonheur sont-elles tout à fait justes? Ce que nous estimons et appelons *bon* et *heureux* l'est-il en réalité?

Avec nos idées courantes ne sommes-nous pas bien près de considérer la richesse, la puissance, le plaisir, la satisfaction de nos divers caprices comme des formes obligées du bonheur?

Pourtant, quelqu'un qui s'y connaît — c'est le bon Dieu — a dit: "Heureux, bienheureux les pauvres, ceux qui pleurent, ceux qui souffrent persécution, ceux qui ont faim et soif, ceux qui se privent de plaisirs!"

M'est avis qu'il faudrait réformer certaines de nos idées.

En réalité, dans la réalité profonde et vraie, le *bon* c'est ce qui se trouve conforme à la volonté de Dieu, le *bonheur*, ce qui satisfait sa gloire et favorise notre salut.

Comprenons alors comment parmi tant de choses qui nous semblent aller fort mal il peut toujours être question de bonne et heureuse année.

Pourvu que la mystérieuse volonté de Dieu soit accomplie, car cette volonté est bonne et miséricordieuse; pourvu que ce qui arrive tourne à notre conversion, à une pratique plus exacte de nos devoirs, à l'exercice nécessaire et méconnu de l'expiation et de la pénitence; malgré la guerre, malgré les inquiétudes, malgré les immenses misères de toutes sortes, ne craignons pas de dire avec une foi absolue: bonne et heureuse année!

André LALIBERTE, ptre

LE JOUR DE L'AN À L'ÉVÊCHÉ

A l'occasion du jour de l'An, S. Exc. Mgr Lamarche recevra les membres du clergé le samedi 30 décembre à 9 h. 30 du matin, et les citoyens lundi le 1er janvier, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

Pour le Jour de l'An

La bénédiction des parents

Le Jour de l'An, c'est en vertu d'une coutume catholique et canadienne que le père bénit son épouse et tous ses enfants. Scène touchante et magnifique qui laisse dans l'âme un doux parfum surnaturel et qui commence merveilleusement une nouvelle année.

Nous trouvons dans la "Survivance des Jeunes", un article émouvant sur la bénédiction des parents. Nous sommes heureux de procurer à nos abonnés le vif plaisir de le lire.

Toute la Bible est pleine de scènes admirables où nous voyons les patriarches de l'Ancien Testament bénir leurs enfants. Noé, Isaac, Jacob, Daniel, Tobie, Raguel, Matathias, ont ainsi, aux temps anciens élevé leurs mains vénérables sur la tête de leurs fils. Ils voulaient par ce geste solennel, attirer sur leur descendance la faveur divine. Puis, Jésus-Christ est venu, qui a béni à son tour les petits enfants, en présence et sous les regards de leurs pères.

L'usage s'est ainsi transmis, dans les familles chrétiennes, d'un acte religieux auguste, qui fait de la bénédiction des enfants par leurs parents une coutume pieuse, qui n'a rien de liturgique, mais qui est belle et bienfaisante.

La bénédiction quotidienne du père et de la mère à leurs enfants se donne ordinairement sous la forme d'un signe de croix que l'un et l'autre tracent avec le pouce sur le front de leurs fils et de leurs filles, le matin, avant la prière en commun, ou le soir, quand celle-ci est récitée, au moment du bonjour ou de l'aurevoir. Pour reprendre la belle expression de Mgr Baunard, elle est d'abord "un souhait de bonheur."

Il est des circonstances solennelles où cette bénédiction des parents prend un caractère ineffable de grandeur émouvante. C'est, par exemple, à la veille du jour où l'un des enfants doit, pour la première fois, s'approcher de la table sainte.

Gustave Droz a raconté l'impression qu'il éprouva, lorsque sa fille, au dernier jour de la retraite préparatoire au grand acte religieux qui doit laisser une empreinte sur toute la vie, s'approcha de lui et le pria de lui pardonner ses fautes et de la bénir. "Arrivée près de moi, écrit-il, elle se haussa sur la pointe des pieds en me tendant ses petits bras et nous nous embrassâmes, sans bruit, sans rires, sans rien de notre joyeux tapage ordinaire. Puis, au bout d'un instant, s'approchant de sa mère, toute rougissante et le coeur gonflé, elle dit à voix basse: "Grand'mère, et toi, mon petit père, et toi aussi, je... je vous demande pardon de toute la peine que je vous ai causée".

"Puis, avec un redoublement d'émotion, et parlant de plus en plus bas: "Grand'mère, voulez-vous me donner votre bénédiction?" Et elle s'agenouilla en joignant ses petites mains dans celles de sa grand'maman.

"Je crus que ma mère n'avait pas entendu, car elle restait immobile et silencieuse, enveloppant Marie de son beau regard doux et profond, mais je vis bientôt qu'elle se recueillait et murmurait une petite prière. Lorsqu'elle l'eut achevée, elle leva sa main droite, qui tremblait un peu, la posa sur la tête de notre fille et lui dit: "Je te bénis, mon enfant, au nom de ton père et de ta mère, au nom de ton grand-papa qui t'aimait tant et que je vais aller rejoindre bientôt... Et nous restâmes longtemps ainsi tous les quatre, pleurant et souriant, nous aimant de bon coeur et véritablement ne faisant qu'un."

Heureux les parents et les enfants qui ont su faire naître entre eux la douleur de telles joies et le lien de tels souvenirs!

Transportez-vous maintenant au lit de mort de ce père ou de cette mère qui, tout au long de leur vie courageuse, ont bravement travaillé pour le bien de leurs enfants. L'heure a sonné des terrestres séparations, cruel prélude aux éternels revoirs. La main défaillante de celui qui va mourir, une fois encore, se lève sur les têtes baissées et c'est la dernière bénédiction... Qui peindra l'émoi religieux du coeur qui la donne et du coeur qui la reçoit?... Elle est alors la recommandation suprême et s'en vas vers le ciel à ceux qu'il laisse ici-bas pour y poursuivre son oeuvre en perpétuant l'honneur de sa race et de son nom.

Revue des événements de l'année

Un collaborateur bienveillant a préparé cette revue pour vous, en feuilletant le Progrès du Saguenay.

5 janvier

Une automobile tombe en bas du remblai de la route régionale, le long du Saguenay.

M. Antonio Talbot, député provincial de Chicoutimi, a été nommé C.R.

Incendie à la demeure de M. le député Jos. Fillion, à St-Joseph-d'Alma.

S. H. le maire Smith, président honoraire du club de ski de Chicoutimi, rend visite à cette association sportive.

M. J.-H. Duchesne, de Bagotville, est élu directeur de la nouvelle compagnie d'assurances *La Laurentienne*.

12 janvier

Vol de $828.00 chez MM. Belley & Gobeil, marchands de St-Jérôme. Récompense de $200 promise.

M. et Mme Jos. Gagnon et leurs filles, Mlles Marthe et Thérèse, s'embarquent pour l'Europe.

Shipshaw est reconnu comme un centre de production de pommes de terre.

Le théâtre de Jonquière ferme ses portes le dimanche.

M. le maire de Jonquière et Mme Bergeron sont l'objet d'une belle réception à l'occasion de leur 35e anniversaire de mariage.

La police municipale reçoit pour la 1ère fois des boites de cigares à l'occasion du Jour de l'An.

Le train du C.N.R. frappe une automobile au pied de la côte Bossé.

Le *Progrès* inaugure sa chronique financière.

19 janvier

Le Lac-St-Jean demande d'entendre le poste de radio de Chicoutimi.

M. M.-R. Kane, surintendant de Price Brothers, à Chicoutimi, est nommé gérant général pour le département du bois de la division nord.

M. John Murdock obtient un important contrat de défrichement dans l'Abitibi.

La Société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi fonde une section-conférence.

Les élections ont eu lieu dans les municipaglités de Chicoutimi et du Lac-St-Jean.

M. Roland Bergeron, avocat, est élu président de la Chambre de Commerce des jeunes de Roberval.

Mme Louis Girard, de St-Fulgence, qui est décédée à l'âge de 85 ans, laisse 262 descendants.

La Chambre de Commerce de Chicoutimi demande au Conseil de ville d'aménager un parc public.

Ouverture de l'Ecole moyenne d'Agriculture de Chicoutimi.

L'A.C.J.C. porte sa cause en appel.

26 janvier

M. le député Talbot doit prendre quelques mois de repos.

Des triplettes à N.-D.-d'Hébertville.

Incendie à l'académie St-Michel de Jonquière.

Cinq familles quittent leur logis, la nuit, à la suite d'un incendie, rue Montcalm, à Chicoutimi.

La Ligue de hockey du Lac-St-Jean-Est est formée.

M. Charles Jalbert est élu président de la Chambre de Commerce des jeunes, à Chicoutimi.

M. Edgar Savard, de Chicoutimi, perd la vie à la suite d'une décharge de dynamite.

M. Lorenzo Tremblay, de St-Ludger-de-Milot, est frappé à mort par un arbre.

A St-François-de-Sales, un incendie détruit complètement les bâtiments de ferme de M. Gaudiose Ouimet.

2 février

Le projet de réorganisation financière pour la Cité de Chicoutimi est approuvé.

Une route et une ligne de téléphone relient maintenant Chibougamau à la province par le Saguenay.

M. Philippe Simard, de Laterrière, meurt des suites d'un accident survenu à son atelier.

M. l'inspecteur Guillaume Dupuis fait l'inspection des cours de solfège.

Fondation de la Société Coopérative Agricole de Chicoutimi. M. Ursin Gobeil est nommé président et M. Alfred Tremblay, gérant.

Grande journée syndicale à Delbeau.

M. J.-D. Duchesne, originaire de St-Gédéon, est nommé professeur à l'institut agricole d'Oka.

M. R.-E. Joron est réélu président de la Chambre de Commerce de Chicoutimi.

9 février

La Commission scolaire de Jonquière reconnait officiellement l'Association catholique des Instituteurs.

On fonde à Montréal l'Association des *Amis du Saguenay*.

M. l'abbé Victor Tremblay donne son premier cours d'histoire du Canada, au théâtre Capitole.

16 février

Installation, au chapitre diocésain, de M. le chanoine Bourgoing, de Roberval.

M. Télesphore Vaillancourt, de N.-D.-d'Hébertville, premier enfant baptisé par le curé Hébert au Lac-St-Jean, est décédé.

Ouverture de la campagne de Tempérance, à Chicoutimi.

Le bill de réorganisation des finances de Jonquière est adopté.

M. l'abbé J.-W. Laverdière, directeur du département de Géologie de l'Université Laval, est à Chicoutimi pour donner des cours sur les mines et l'industrie minière. Il était accompagné de M. l'abbé Léonidas Larouche, professeur au Séminaire de Chicoutimi.

23 février

Ouverture d'une campagne nationale pour la saine lecture, sous les auspices des Jeunesses catholiques du Canada.

M. l'abbé F.-A. Savard, auteur de *Menaud*, donne une conférence à Montréal sur la colonisation, sous les auspices de l'Acfas.

Le Roberval élimine le Grand'Mère dans la course au championnat intermédiaire de la province.

Mlle Thérèse Harvey, fille de M. Jules Harvey, industriel de Chicoutimi, meurt asphixiée, ensevelie sous la neige.

Les élèves du Séminaire donnent un récital de chansons du terroir au poste CBJ à l'occasion du mardi-gras.

2 mars

La question de la route La Tuque-Lac-St-Jean revient à l'étude.

Noces d'argent sacerdotales de M. le curé L.-P.-E. Parent, à St-Jean-l'Evangéliste.

Le train de Québec-Lac-St-Jean frappe un homme à mort à St-Tite.

Le Dr Allard, ancien élève du Séminaire de Chicoutimi, est nommé organiste et maître de chapelle à la cathédrale de St-Pierre d'Erie, Pensylvanie.

S. S. Pie XII succède à Pie XI.

Le gouvernement fédéral accorde un octroi de $22,000 pour la construction d'un mur de soutènement à Roberval.

M. P.-E. Tremblay est reconnu champion du Canada par la Fédération des joueurs de dames de Chicoutimi.

Nombreuses collisions, au pied de la côte Bossé, à Chicoutimi, alors que le train paralyse la circulation.

9 mars

Service solennel pour le pape Pie XI à la Cathédrale.

M. A.-W. Whitaker est nommé gérant de la production pour l'Aluminum Company, à Arvida, et M. G.-W. LaMountain est nommé directeur du personnel.

Un comité d'organisation est nommé pour s'occuper, avec les Rdes SS. du Bon-Pasteur, des fêtes jubilaires de M. l'abbé N. Degagné, principal de l'Ecole normale. Mme J.-G. Lamontagne en est la présidente.

Le Chicoutimi élimine le Saguenay, en trois parties, dans la ligue de hockey Chicoutimi-Baie des Ha! Ha!

Mort de Mme R.-E. Joron.

Le T. R. Frère Marie-Stratonique, ancien provincial est nommé directeur de l'Académie commerciale à Chicoutimi.

MM. H. St-Martin, Jean Stadler et Oscar Therrien perdent la vie à la suite d'un accident de l'air.

M. Antoine Riverin est réélu préfet du comté de Chicoutimi.

France Côté, âgée de trois ans, meurt de peur à Laterrière.

Les Frères de Vauvert proposent de consruire un orphelinat agricole près de Chicoutimi.

Une tempête est cause de graves dommages aux usines de l'Aluminum, à Arvida.

16 mars

La Commission des Services publics siège à Chicoutimi.

M. le curé Thibault, des Bergeronnes, fait le voyage des Bergeronnes à Chicoutimi en avion.

Le Chicoutimi remporte le championnat de la ligue en 4 parties.

Le Studebaker, de Bagotville, remporte le championnat junior.

St-Prime demande de renforcir le poste de radio de Chicoutimi.

La Ville de Jonquière diminue sa dette et enregistre un surplus.

(Suite à la 2e page)

BONNE ANNÉE

À ses abonnés, ses annonceurs, ses amis et au public en général, le PROGRÈS DU SAGUENAY souhaite une bonne et heureuse année.

Petite tribune

Programme de paix

Sa Sainteté le Pape Pie XII, avec la sollicitude touchante et sans repos de son âme paternelle, avec le tact suprême de son admirable diplomatie, vient de proposer au monde un programme de paix.

"Nous croyons que les chefs des nations seront prêts à définir, au moment propice et opportun, les points fondamentaux d'une paix juste et honorable. Nous espérons aussi qu'ils ne refuseront pas de négocier quand l'occasion s'en présentera avec les garanties et la prudence nécessaires".

Suivent les cinq points du programme de paix que suggère N. S. Père le Pape et que nous résumons. Mais comme ils sont plus admirables dans la nuance et la force insinuante du texte intégral, nous les reproduirons dans la prochaine édition du journal.

1—On devrait garantir à chaque nation, petite ou grande, le droit à la vie et à l'indépendance.

2—On devrait libérer le monde de l'esclavage des armements.

3—On devrait assurer l'efficacité des organismes mondiaux créés pour résoudre pacifiquement les problèmes internationaux.

4—On devrait satisfaire les "besoins et justes demandes des nations, des peuples et des minorités ethniques".

5—On devrait faire en sorte que les hommes d'Etat et les gens observent les principes du christianisme.

Notre part

Nous voulons faire écho à une plainte exprimée par la *Terre de chez nous* du 13 novembre et qui nous semble assez juste.

Ceux que cela concerne la voudront-ils entendre? Ils ont bien d'autres soucis; ils ont l'Empire à sauver, la guerre à mener et les frontières d'Europe à remettre en place.

La plainte est celle-ci: sur 558 fonctionnaires du ministère fédéral de l'agriculture, — administration, service scientifique, service des fermes expérimentales, service de la production et service des marchés — les Canadiens de langue française sont au nombre de 51.

Les Canadiens français, qui comptent à peu près pour le tiers de la population du pays, qui payent bien pour 30% des taxes, obtiennent 51 emplois, parmi les moins importants et les moins remunérateurs, sur 558.

Au lieu de 51 ça devrait être 186...

Avons-nous ou n'avons-nous pas raisons de nous plaindre?

Si nos concitoyens de langue anglaise se voyaient traiter comme nous le sommes, ils ne voteraient pas longtemps pour l'unité canadienne.

Le cas de Chicoutimi

Ça va bien; le gouvernement fédéral ne semble pas anxieux de passer de ce côté-ci des commandes de munitions ni de pousser à l'ouverture de nos moulins de pulpe; mais il fera faire de grosse réparations au bureau de poste.

De quoi assurer la prochaine élection? Mais sera-ce suffisant?

Pierre DUPONT

Propos économiques

Regard sur l'année qui s'achève

L'année 1939 a commencé avec des rumeurs de guerre et elle se termine dans la guerre. Au strict point de vue économique, l'année 1939 a été caractérisée par cette atmosphère de crainte et d'insécurité, ombres qui chassent l'optimisme et la confiance, facteurs indispensables au bon fonctionnement de la machine économique.

Notre participation active à la guerre actuelle aura certainement des répercussions très diverses sur l'avenir économique et politique de notre pays.

Les argents qui sont dépensés pour des fins de guerre sont déviés de leur voie normale; la crise économique a déjà gravement secoué notre économie nationale et elle a retardé notre progrès dans bon nombre de domaines.

Pour qu'un Etat puisse se consacrer à l'édification d'oeuvres sociales telles que: construction d'hôpitaux, d'écoles, d'universités, services d'hygiène, bibliothèques, enfin toutes choses indispensables au développement physique, intellectuel et moral des peuples, il est indispensable que les revenus nécessaires aux dépenses d'administration courantes des Etats ne soient pas surpassés par les dépenses courantes.

Lorsque les dépenses d'un individu dépassent son revenu, petit à petit les dettes s'accumulent et l'incertitude, l'insécurité sont l'apanage de cet homme qui, souvent, se lancera dans des aventures risquées, croyant trouver là le remède à sa situation.

Il en est des Etats comme des individus. Les emprunts répétés, non contrebalancés par des revenus correspondants, abaissent le crédit du pays et amènent l'inflation. Si alors les dépenses s'accumulent sans cesse, l'Etat devra combler le budget à l'aide d'impôts spéciaux, lesquels ne devront pas dépasser la capacité de paiement normal des contribuables, ni tuer l'initiative de ceux qui édifient des entreprises en vue de réaliser un profit. Il y a lieu de réfléchir sur nos emprunts de guerre, qu'il nous faudra payer, ou...

Il est vrai que les nations doivent se supporter mutuellement, s'entr'aider, et c'est là un principe des plus élémentaires; mais il faut bien prendre garde que l'effort fait ne soit trop grand pour notre organisme qui, frappé d'anémie, ne se relèvera de l'aventure que gravement atteint.

Gaston TREMBLAY

L'A. C. J. C. au Séminaire

*Dans le numéro de Noël de l'*Alma Mater, *M. le chanoine Duchesne veut bien, en ce qui concerne le cercle Racine, compléter les notes que nous avons publiées déjà dans un article sur l'A.C.J.C. Il écrit:*

Le cercle Racine, fondé en 1906, ne vécut que quelques années et *passa au feu*, je suppose, en 1912 avec tout le reste. Mais ce cercle reprit vie en 1916 et, cette fois, fut affilié à l'A.C.J.C. de Montréal. L'auteur de ces lignes, alors directeur du petit séminaire, fut l'auteur de cette résurrection, et, comme la chose ne se perd pas dans la nuit des temps, il en a bel et bien souvenance pour s'y être intéressé de bien près et avoir demandé lui-même l'affiliation au comité central.

Les archives de ce cercle doivent exister encore, et se trouver quelque part, et quelque jour on devra les découvrir au fond de quelque armoire. En attendant, les pièces justificatives et les documents ne manquent pas. En effet, nous lisons dans l'*Alma Mater* du 30 novembre 1917:

AU CERCLE RACINE

La vie est intense au cercle Racine cette année.

Le cercle Racine est sorti l'an dernier d'une longue léthargie. Il a connu autrefois des jours glorieux, mais, on ne sait pour quelle cause, il disparut un bon matin de la scène et devint bientôt une chose du passé.

Sa résurrection est maintenant un fait accompli.

Il a vécu dans l'ombre toute l'année dernière par modestie et par prudence, mais aujourd'hui il apparaît au grand jour armé de pied en cap, comme la déesse guerrière des temps mythologiques, pour les luttes de la vie.

Les membres du cercle Racine veulent être vraiment de "ceux qui viennent" et ce n'est pas manquer à la discrétion que de dévoiler, — discrètement du moins, — les principaux articles du discours-programme de M. le Président.

.....

Le président, cette année-là, était M. Philippe Gagnon, aujourd'hui chirurgien-dentiste sur la rue Racine.

Le cercle Racine ressucité vécut des années et des années. Sa vie est toute consignée dans l'*Alma Mater*. Il a subi les vicissitudes de tous les cercles, supplanté par les mouvements spécialisés, mais il a droit à sa place dans l'histoire de l'A.C.J.C. au Saguenay.

J.-E. D.

Le Pape au Quirinal

S. S. Pie XII rend la visite que lui ont faite jeudi le Roi et la Reine d'Italie. — Pour la première fois depuis soixante-neuf ans.

LE QUIRINAL JADIS OCCUPE PAR LES PAPES

Cité du Vatican, 21. (A.P.) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a reçu le roi Victor-Emmanuel et la reine Hélène en audience officielle jeudi Il a loué le gouvernement italien d'avoir fait en sorte "que l'Italie demeure en dehors du conflit, dans ce grave moment de la guerre."

Les autorités vaticanes ont annoncé que le 28 décembre (aujourd'hui) Sa Sainteté ira au Palais du Quirinal rendre la visite des souverains. C'est la première visite faite par un Pape au roi d'Italie, depuis l'unification italienne il y a 69 ans. Le Quirinal fut habité par les Papes eux-mêmes lorsqu'ils gouvernaient Rome.

La visite du Pape marque ainsi des relations plus étroites entre le Vatican et le gouvernement italien depuis que le Pape Pie XI avait négocié le traité de Latran en 1929, traité qui mettait fin à la querelle entre l'Eglise et l'Etat, qui datait de l'occupation de Rome par les troupes italiennes.

Depuis 1870, lorsque les troupes italiennes sont entrées dans Rome, les Papes se sont considérés comme prisonniers au Vatican et ont refusé d'en sortir, comme protestation contre la perte de leur pouvoir temporel.

Le Pape Pie XI a mis fin à cet emprisonnement volontaire et il a reçu la visite du roi et de la reine après les traités de Latran, mais il a envoyé son secrétaire d'Etat rendre la visite.

x x x

Les visiteurs royaux étaient accompagnés de hauts fonctionnaires italiens venus dans 15 automobiles.

Le roi et la reine se sont rendus aux appartements du Pape où ils ont causé avec lui pendant 40 minutes et lui ont présenté les membres de leur suite.

Après un bref discours, le Pape a donné sa bénédiction aux souverains, aux autres membres de la famille royale, au gouvernement italien et à toute l'Italie.

Le roi portait l'uniforme de maréchal et la reine une robe de dentelle blanche avec une longue traine et un diadème d'or.

x x x

Les couleurs italiennes et papales étaient déployées sur tous les édifices de la Cité Vaticane pendant la durée de la visite.

Améliorations au bureau de poste

Après le jour de l'An, le Ministère des Postes va faire des améliorations considérables au bureau de poste de Chicoutimi. Nous apprenons que, notamment, les bureaux de l'administration seront agrandis et que des cases plus grandes seront installées. Les guichets seront placés vis-à-vis l'entrée du bureau de poste. On veut faire à Chicoutimi l'un des bureaux de poste les plus modernes.

La section Val-Racine de l'A.P.C.V.

Par un arrêté ministériel, la section Val-Racine de l'Association professionnelle catholique des Voyageurs de Commerce du Canada a été constituée en syndicat professionnel et ses règlements ont été approuvés.

Graves accidents

Deux accidents viennent d'arriver à la sablière de la Rivière-du-Moulin, où l'on prend le sable pour la construction de la rue No 1 à Chicoutimi.

Mardi après-midi, M. Emile Girard a eu un poignet fracturé, après avoir eu le bras pris entre un camion et un morceau de terre gelé.

Hier avant-midi, M. Joseph Tremblay "Théophile", a été gravement blessé à la suite d'un éboulis. M. Tremblay a l'intestin perforé. Son état est très critique.

MM. Girard et Tremblay ont été transportés à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi.

Commencement d'incendie

A Chicoutimi, mardi soir, il y a eu un commencement d'incendie à une maison du Dr Duhaime, habitée par M. Langevin, en arrière de la demeure de M. Duhaime. Les pompiers ont eu vite arrêté le feu.

Arvida a pris un air de fête

Arvida a pris un véritable air de fête et un aspect quasi féérique à l'occasion de la Noël. La compagnie Aluminum et la Cité d'Arvida ont fait ériger de nombreux arbres de Noël dans la ville de l'aluminium. Les citoyens ont aussi fait largement leur part, puisque, devant presque toutes les demeures, on remarque un bel arbre de Noël garni d'ampoules électriques aux multiples couleurs.

Chicoutimi a aussi quelques arbres de Noël extérieurs, mais ils sont moins nombreux que l'an dernier.

A Jonquière et à Kénogami, ainsi qu'à la Baie des Ha! Ha! on voit également plusieurs arbres de Noël extérieurs, mais, incontestablement, Arvida détient la palme.

Accident de la route

Quelques accidents de la circulation sont survenus à la fin de la semaine, notamment dans la route de Bagotville où plusieurs voitures ont gagné le fossé. On ne signale cependant aucun dommage sérieux ni à la personne ni aux voitures.

Au Régiment du Saguenay

La veille de Noël, au mess du Régiment du Saguenay, à Chicoutimi, un arbre de Noël a été dépouillé au bénéfice des enfants des sous-officiers du régiment et des combattants de la localité. Ce fut une belle fête pour les enfants de nos militaires.

Chez les Enfants de Marie

Voici les noms des dirigeantes pour 1940:

Présidente: Mlle Joséphine Jobin; 1ère assistante: Mlle Noëlla Morin; 2e assistante: Mlle Madeleine Gauthier; secrétaire: Mlle Marie-Anne Bouchard; trésorière: Mlle Rose-Alice Gagnon; conseillères: Mlles Rose-Aimée Roberge, Germaine Gaudreau, Lucile Savard, Yvonne Lapointe, Cécile Larouche, Bernadette Blackburn, Bernadette Martel, Yvonne Morin, Fernande Savard, Paula Fortin, Cécile Riverin, Yvette Jobin, Marguerite Ruelland; sacristine: Mlle Delphine Ouellet; maitresse de chant: Mlle Julianna Gilbert; organiste: Mlle Raymonde Simard.

L'ACTION NATIONALE DE DECEMBRE

L'Action Nationale: *Pour la Noël*. — Félix-Antoine Savard, ptre: *Aux jeunes*. — Léon Gérin: *La Paroisse canadienne*. — Lionel Groulx, ptre: *Jacques Marquette*. — Louis Lachance, O.P.: *Le droit de la majorité*. — Anatole Vanier: *L'Etat du Québec*. — Gustave Lamarche, c.s.c.: *Vierge noire de Pologne* (poème).

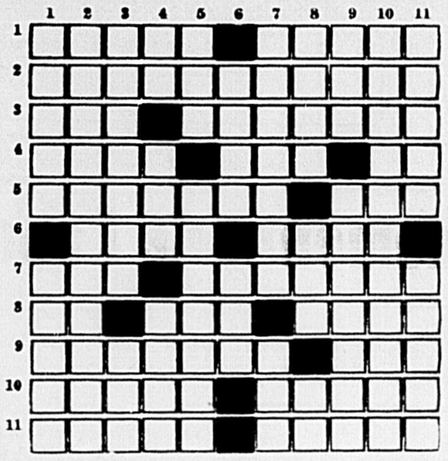
CHRONIQUES: *Dans la cité*: Frs-Albert Angers: *La guerre ne tuera pas le chômage*. — Roger Duhamel: *Les jeux de la politique*. — *Vie de l'Esprit*: Jean Morande: *Mozart parmi nous*. — XXX: *Des livres*. — Jean Drapeau: *Carnet de guerre*.

Mme Boissonneault, de Roberval, dans le deuil

Mme Raoul Boissonneault, de Roberval, vient d'être plongée dans le deuil par la mort de son père, M. J.-E. Pinault, de Rivière-du-Loup, décédé à l'âge de 79 ans.

Sincères condoléances.

Mots croisés du "Progrès"



HORIZONTALEMENT

1.—Carbonate de chaux tendre et blanc. — Couple d'animaux.
2.—Oiseaux passereaux fissirostres.
3.—Durée ordinaire de la vie — Clairs, purs et calmes.
4.—Motocyclette — Créa, forma. — Adjectif possessif.
5.—Vase servant à puiser — Triage.
6.—Filet pour prendre des oiseaux — Possèdera.
7.—Métal d'un gris bleuâtre — Réduisait de volume par pression.
8.—Petit ruisseau — Pic des Pyrénées — Greffe.
9.—Etres imaginaires, comme les revenants, etc. — D'un goût acide aigrelet.
10.—Lit de nouveau — Choisir.
11.—Espèce d'euphorbe — Mouvement alternatif et journalier des eaux de la mer.

VERTICALEMENT

1.—Etendue de terre labourable — Né du même père et de la même mère.
2.—Qui ont beaucoup de sévérité dans leurs maximes.
3.—Pièce de charpente — Eté agréable, flatté l'esprit.
4.—Fille d'Inachos — Camp, armée. — Ustensile de cuisine à tiges métalliques parallèles.
5.—Ville d'Autriche — Inflammation du tissu osseux.
6.—Provocation — Adresse.
7.—Mourras de mort violente — Fils de Noé.
8.—Commune de l'Aude — Fait usage — Sixième note de la gamme.
9.—Rivière de l'Asie centrale — Pénétrer et engourdir de froid.
10.—Couture faite avec un tel art qu'elle ne se voit pas.
11.—Epreuve, première expérience qu'on fait d'une chose — Roi légendaire de Thrace.

Solution du problème précédent

E	L	A	R	G	I	S	S	U	R	E
L	E	G	I	O	N	■	O	R	I	N
E	R	I	E	■	T	E	T	U	E	S
C	E	T	■	V	E	T	■	S	U	E
T	■	E	T	I	R	E	R	■	S	R
R	A	S	E	R	■	N	A	G	E	R
O	R	■	R	O	N	D	I	E	■	E
L	A	D	■	L	I	E	■	M	E	R
Y	S	O	P	E	T	■	F	I	L	A
T	E	I	L	■	R	A	I	N	A	I
E	S	T	I	M	A	S	S	E	N	T

Revue des événements de l'année

Un collaborateur bienveillant a préparé cette revue pour vous, en feuilletant le Progrès du Saguenay.

(Suite de la 1ère page)

23 mars

Le Port-Alfred-Gde-Baie remporte le championnat de la Ligue industrielle.

La Société d'Agriculture de Chicoutimi publie son programme pour 1939.

Le régiment du Saguenay inaugure brillamment le mess des officiers.

Le *Progrès* publie d'intéressantes statistiques sur les municipalités de notre région.

Quatre familles sont sans abri, à la suite d'un violent incendie, à St-Félicien.

On fonde, au Lac-St-Jean, "Le Syndicat Touristique du pays de Maria Chapdelaine".

On demande de diviser le comté de Charlevoix-Saguenay.

On établit le club de Badminton de Chicoutimi sur une base solide.

Le Conseil central des S. C. N. de Jonquière réclame une enquête royale dans l'industrie du papier.

Vol sacrilège à la Baie-St-Paul.

Le tonnerre se fait entendre dans la région.

30 mars

S. Exc. Mgr Lamarche publie une lettre pastorale à l'occasion du carême.

M. et Mme Albert Laberge sont les heureux parents de triplets, à St-Charles.

Un des pionniers de la navigation sur le lac St-Jean, le capitaine Henry Savard, est décédé à Roberval.

6 avril

La Compagnie du Téléphone Saguenay-Québec inaugure un service direct entre Chicoutimi-Montréal.

"L'Appel mystérieux" de Mme A. Sergerie, remporte un grand succès à Port-Alfred.

M. William Croft, un pionnier de Ste-Croix, est décédé.

M. Roméo Arsenault, de Kénogami, remporte les honneurs du concours oratoire au Séminaire.

13 avril

Le *Progrès du Saguenay* publie un intéressant rapport sur le problème du logement à Chicoutimi.

Deux conversions, à l'occasion de Pâques, à Chicoutimi et à Arvida.

Son Excellence visite les professionnels à l'occasion de la clôture de leur retraite à Val-Racine.

20 avril

S. E. Mgr Lamarche préside une manifestation en faveur de la saine lecture, au théâtre Capitole, organisée par l'Union des Jeunesses catholiques du Canada.

On fonde à Mistassini, une coopérative de consommation: "La Ménagère".

Un incendie détruit complètement la maison de M. Ernest Boily, à St-Frs-de-Sales.

27 avril

Le *Progrès* organise un voyage spécial à l'Exposition de New-York.

On fonde à Chicoutimi le "Club des Cinéastes amateurs".

Une automobile s'écrase dans les vitrines de la Centrale de l'A.C.J.C., à Chicoutimi.

M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, visite les Syndicats de Jonquière.

Mlle Geneviève Gagnon, fille de M. Adélard Gagnon, maire de Dolbeau, gagne une médaille d'or à un festival de Musique dans l'Ontario.

On inaugure la semaine du dimanche.

L'immeuble de la Compagnie des Casseaux, de St-Félicien, est incendié. Les pertes s'élèvent à $15,000.

On supprime le train d'hiver entre Chicoutimi et le Lac-St-Jean.

Concert sacré dans l'église du Sacré-Coeur du Bassin.

Un groupe d'associations de Chicoutimi demande à la Ville d'interdire le commerce le dimanche.

4 mai

On fête les noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Joseph Coulombe, curé de St-Ths-d'Aquin du Lac-Bouchette.

Les Syndicats catholiques de Chicoutimi remportent un grand succès avec leur journée syndicale, à l'occasion de la fête de St-Joseph. S. Excellence prend part à cette journée.

La Légion des Hommes de Frontière confie au major L.-G. Gauthier la formation d'un escadron dans la ville de Chicoutimi.

On fonde à Chicoutimi une coopérative de production, d'achat et de vente pour les objets d'arts domestiques et de l'artisanat sous le nom de "L'Artisan de Chicoutimi".

Un pionnier de Ste-Croix, M. Jean Maltais, est décédé.

11 mai

Grandes fêtes à l'Ecole normale de Chicoutimi à l'occasion des noces d'or sacerdotales et d'argent de principalat de M. l'abbé Narcisse Degagné. S. Exc. Mgr Lamarche, S. Exc. Mgr Leventoux et d'autres personnages de marque sont de la fête.

Un vagabond meurt brûlé, dans une remise, le long de la voie ferrée près de Chicoutimi.

Le Club de Ski de Chicoutimi termine la saison par une soirée de gala.

S. E. Mgr Lamarche bénit la maison des Antoniennes de Marie.

Le R. P. Pascal, O.P.Cap., remplace le R. P. Casimir de Cleutat, à la direction du pèlerinage régional de N.-D. de Lourdes du Saguenay, au Lac-Bouchette.

La route de Québec est ouverte par St-Siméon.

19 mai

Le pont de la rivière à Mars, qui relie Bagotville à Port-Alfred, s'écroule sous la poussée de l'eau.

Son Excellence bénit les ornements d'église et la lingerie d'autel à Chicoutimi.

Le Séminaire défait le Chicoutimi par 15 à 7, en exhibition.

Son Excellence préside à l'ordination de deux Pères, à la Trappe de Mistassini.

Le prix du lait est fixé à 8 sous la pinte.

Le Séminaire fête M. l'abbé Narcisse Degagné.

S. Excellence commence sa visite pastorale à St-Gédéon.

25 mai

S. E. Mgr Napoléon Labrie, eudiste, vicaire apostolique du Golfe St-Laurent, visite Chicoutimi.

Le Conseil de ville de Chicoutimi décide d'appliquer des sanctions contre les épiciers-restaurateurs pour faire respecter la loi du dimanche.

M. le chan. J.-E. Duchesne est élu président de l'Association des Anciens élèves du Séminaire de Chicoutimi.

M. Alexis Girard, de Bagotville, reçoit une automobile, comme 1er prix d'un concours provincial.

Son Excellence bénit le collège des Frères Maristes à St-Joseph-d'Alma.

On fête magnifiquement Dollard dans toute la région.

M. le curé Jérémie Gagnon est l'objet d'une belle fête à St-Wilbrod.

M. l'abbé Chs-Eugène Girard, curé de Laterrière, est fêté à l'occasion de ses noces d'argent sacerdotales.

On fonde à Roberval la "Maison Colombienne".

1er juin

La Cie Autobus et Taxis 500 obtient le permis pour un service d'autobus Chicoutimi-Québec.

Ste-Anne fête le soixantième anniversaire de naissance de son curé, M. l'abbé J.-Bte Martel.

Fondation d'une ligue de sécurité à Kénogami. M. J.-O. Bradette est élu président.

Ste-Rose-du-Nord n'a enregistré aucun décès depuis le 1er janvier.

Les Chevaliers de Colomb de Chicoutimi inaugurent un magnifique jeu de tennis avec éclairage moderne.

Exposition de travaux d'art culinaire et d'arts domestiques au couvent de Port-Alfred.

Le gouvernement provincial accorde un octroi de $300,000 pour des travaux dans la route Québec-Lac-St-Jean, par le Parc National des Laurentides.

M. le chan. J.-E. Duchesne et M. l'abbé Victor Tremblay donnent une conférence aux "Amis du Saguenay", à Montréal.

Les chômeurs se mettent en grève à Chicoutimi.

Le granit noir de St-Jos.-d'Alma est employé à l'étranger.

8 juin

Les ouvriers retournent au travail à Chicoutimi.

Noces d'or des Petites Franciscaines de Marie et de l'hospice Ste-Anne, à la Baie-St-Paul.

On inaugure le service d'autobus entre Chicoutimi-Québec.

Son Excellence ordonne sept nouveaux prêtres à la Cathédrale.

Un mur de soutènement s'écroule le long de la rue Montcalm, à Chicoutimi.

Trois vols avec effraction sont commis à St-Ambroise.

M. l'abbé Gérard Bouchard arrive de Rome où il a obtenu sa licence en philosophie au Collège Canadien.

M. l'abbé Pascal Tremblay obtient le titre de licencié ès-sciences, à l'Ecole normale supérieure de Québec.

M. Adrien Boivin, ancien élève du Séminaire, devient comptable en chef à l'*Aluminum*.

La fanfare du Séminaire fait son pique-nique annuel à St-Joseph-d'Alma.

La Rde Sr St-Gabriel, née Simonne Angers, est décédée à Durban, Afrique-Sud.

15 juin

M. le député Talbot prononce une causerie à la radio sur la question du chômage.

Le gouvernement vote $320,000 pour des travaux de voirie dans la région.

On fait des fouilles à St-Jérôme.

(Suite à la 3e page)

SECURITE

Voici quelques conseils aux automobilistes pour la période des fêtes, période la plus active au cours de l'hiver.

Lorsque votre auto roule sur la glace, nous vous recommandons de réduire votre vitesse et lorsque vous descendez une pente, tenez le moteur embrayé.

Nous vous recommandons également de ne pas trop faire de grande vitesse même sur une surface sablée ou avec des chaines, car n'oubliez pas que les chaines, à mesure que la vitesse augmente, deviennent de moins en moins efficaces.

Si votre auto n'est pas munie de chaines, soyez des plus prudents, surtout sur les pentes et dans les courbes.

Lorsque vous partez avec votre auto, et pour éviter que les roues tournent dans le vide, nous vous conseillons de commencer d'abord par dégager l'embrayage très lentement, laissant le moteur tourner à vide en première vitesse et ensuite appuyer prudemment sur l'accélérateur.

SAFETY PRENEZ GARDE FIRST

Nous vous conseillons également de pomper les freins, même si vous avez des chaines, lorsque vous voulez arrêter sur la glace. Et si vous vous voyez pris à déraper, tournez vite vos roues avant, dans le même sens que les roues arrières. Il est bon aussi d'essayer ses freins de temps à autre afin de tâter la route.

Chaque année, de nombreux accidents surviennent aux temps des fêtes. Rien n'est si triste pour une famille que d'avoir à déplorer à Noël la mort d'un être cher, ou de conduire à l'hôpital un membre de la famille gravement blessé. Donc, pour éviter tout désastre à cette période de l'année qui doit être plutôt une période de réjouissances et non pas, d'imprudences, nous vous offrons les conseils suivants:

Abstenez-vous de fumer dans les grands magasins, car une panique serait une calamité.

Les piétons devraient toujours marcher à droite pour éviter de juguler la circulation et surtout ils devraient traverser la rue qu'aux intersections.

Les automobilistes sont tenus de ralentir leur allure dans les zones congestionnées par des foules de piétons. En passant, notez Messieurs, que vous devez y aller en douceur sur les boissons fortes lorsque vous conduisez. N'oubliez pas que deux ou trois vers peuvent vous rendre inaptes à conduire votre auto.

En un mot, faites preuve de la plus grande vigilance en tout et partout. Et n'oubliez pas que la poignée de main est moins cordiale quand on a le bras en charpie.

L'intention du mois

Intention générale bénie par le Saint-Père

LES INTENTIONS DE NOTRE SAINT-PERE LE PAPE

Intention Missionnaire

LES CHRETIENS SEPARES DE L'EGLISE EN PAYS DE MISSIONS

PRIX RÉDUITS AU JOUR DE L'AN

ALLER ET RETOUR Pour le prix d'un passage simple plus un quart

Billets valables à l'aller du vendredi, 29 déc. au lundi, 1er janv. à 2 h. p.m. Au retour départ jusqu'à minuit, mardi, 2 janv. 1940.

ALLER ET RETOUR Pour le prix d'un passage simple plus un tiers

Billets valables à l'aller du mardi, 19 déc., au lundi, 1er janv. inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit, samedi, 6 janv. 1940.

AUX ROIS - 6 janv.

ALLER ET RETOUR Pour le prix d'un passage simple plus un quart

Billets valables à l'aller dans tous les trains vendredi, 5 janv., jusqu'à 2 h. p.m. dimanche, 7 janv. Au retour, départ jusqu'à minuit, lundi le 8 janv. 1940.

Un cadeau nouveau genre — donnez un billet de chemin de fer.

Tous renseignements des agents.

CANADIEN NATIONAL

Secrétariat de la Province de Québec

ÉCOLE TECHNIQUE

200, rue Sherbrooke ouest, Montréal

Cours d'Automobile

Un cours pratique de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Venez voir ou écrivez. Demandez prospectus No 1.F.

Le prochain cours commencera le 22 janvier 1940.

Hon. Henri Groulx, Ministre — Jean Bruchési, Sous-Ministre

Carnet Social

Le lendemain de Noël, a été béni, a la Cathédrale, le mariage de M. Antonio Tremblay, membre de l'Aviation royale du Canada, avec Mlle Marie-Paule Tremblay, fille de madame Adélard Tremblay. M. le Dr Eugène Tremblay servait de témoin à son fils et M. Charles-Edouard Tremblay, à sa soeur. Après la cérémonie religieuse, qui a eu lieu à sept heures, le déjeuner a été servi à la demeure de Mme Adélard Tremblay.

Les nouveaux époux sont partis le soir même pour Trenton, Ontario. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

— o —

M. Barnabé Boivin, de Roberval, est en promenade à Chicoutimi.

— o —

M. et Mme Alphonse Gauthier, de Péribonka, sont venus passer la Noël chez M'me J.-A. Gauthier, de l'avenue Ste-Famille.

— o —

Mlle Blanche Simard, garde-malade, a passé la Noël à St-Bruno et à Hébertville.

— o —

Mercredi matin, était célébré, en l'église de Ste-Anne de Chicoutimi, le mariage de Mlle Germaine Savard, fille de feu Louis Savard, et de Madame, avec M. Gérard Pelletier, également de Ste-Anne.

Après une courte réception à la résidence de Mme Louis Savard, les nouveaux époux sont partis pour St-Roch-des-Aulnaies, P. Q., où résident les parents de M. Pelletier.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

— o —

Mlles Julianna et Marguerite Savard, de St-Ambroise, étaient de passage à Ste-Anne, à l'occasion du mariage Savard-Pelletier qui eut lieu hier matin.

— o —

M. et M'me Wilfrid Vallée, de Kénogami, M. Frs-Xavier Vallée, de Québec, ainsi que M. et Mme William Dallaire, de Kénogami, étaient en promenade à Chicoutimi, mardi, les invités de M. et de Mme Arthur Murray, de l'av. St-Frs-Xavier.

— o —

Mlle Gabrielle Bouchard, de Quebec, est venue passer les vacances de Noël et du Jour de l'An chez ses parents, M. et Mme Alphonse Bouchard, de l'av. Labrecque.

— o —

M. André Levesque, membre de l'Aviation royale du Canada, est venu passer la vacance de Noël chez son père à Kénogami. M. Levesque a assisté au mariage de son compagnon d'armes, M. Antonio Tremblay.

— o —

On annonce pour le 3 janvier le mariage de M. Gérard Pearson, fils de Mme Ludger Pearson, avec Mlle Gertrude St-Gelais, fille de M. et de Mme Joseph St-Gelais, de Laterrière.

La messe sera célébrée à 9 hrs, à l'église de Laterrière.

Pas de faire part.

— o —

Jonquière. — D. N. C. —

M. et Mme Alfred Simard, de St-Joseph-d'Alma, ont passé quelques jours en cette ville, les hôtes de Mme Napoléon Houle.

— o —

M. et M'me Hormisdas Brassard, de St-Charles-Borromée, étaient de passage à Jonquière, ces jours derniers.

— o —

M. L.-P. Boily est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

— o —

Mlle Colombe Villeneuve, de Ste-Croix, est en promenade à Jonquière.

— o —

Mercredi le 27 décembre, a été béni, en l'église St-Laurent, le mariage de Mlle Jeanne-d'Arc Houle, fille de Mme Napoléon Houle, avec M. Eudore Brassard, également de cette ville, fils de M. et de Mme Hormisdas Brassard, de St-Charles-Borromée. M. Alfred Simard servait de témoin à sa nièce et M. Hormisdas Brassard, à son fils.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Arthur Levesque.

"Je me retire avec $100 par mois! Heureux?... Je pense bien!"

"Je suis tout prêt à jouir de la vie avec un revenu que je ne pourrai perdre . . . il se peut que je voyage . . . aille à la pêche . . . à la chasse . . . fasse même toutes ces choses-là . . . Je pourrai dépenser le dernier sou de chaque chèque comme bon me semblera.

"Mes amis se demandent comment il se fait que j'aie les moyens de me retirer à 60 ans . . . mais presque n'importe qui, gagnant un salaire modéré, peut en faire autant . . . et ce qui surprend les gens encore plus est que, si je n'avais pas vécu pour jouir de cette rente, la 'Canada Life' aurait versé à ma femme un revenu pour la vie."

Nous serons heureux de discuter un arrangement semblable avec vous.

La Compagnie d'assurance sur la vie
Canada Life
La plus ancienne du Canada

La Compagnie d'assurance "Canada Life", 330 University Ave., Toronto, Ont.
Sans que cela ne m'engage à rien, veuillez me dire comment je puis obtenir un revenu garanti par la Canada Life de $50 ☐ $75 ☐ $100 ☐ par mois à l'âge de 55 ☐ 60 ☐ 65 ☐ ans

Nom.....
Adresse.....
Je suis né le.....

Pour toutes vos réparations de
CLAVIGRAPHES
de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à . . .
Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
: 246
Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

Changements au Service des Trains

AU JOUR DE L'AN

— Le LUNDI 1er JANVIER —

le train No 168

partira quatre heures et quarante minutes plus tard que publié dans les horaires, soit:

Dép. Dolbeau	6.20 P.M.
Arr. Chicoutimi	10.40 P.M.

Pour renseignements complets, consultez les Agents.

CANADIEN NATIONAL

Jouissez du "Roulement Luxe"
DANS LE SPACIEUX PLYMOUTH DE 1940

DE L'ESPACE POUR S'ALLONGER dans les larges sièges arrière. 56" de largeur — de l'espace pour 3 adultes.

DE L'ESPACE POUR 3 dans le siège avant sans incommoder le conducteur. 55" de largeur au siège avant.

LES FENETRES DE L'ARRIERE se baissent jusqu'en bas. Les portes sont carrées — nul embarras pour passer.

LES PHARES SCELLES donnent de 50 à 65% plus de puissance lumineuse au rayon de campagne . . . plus de sécurité.

Un Autre Envoi de PLYMOUTH 1940

Sedan Touring Plymouth Custom de 1940—4 Portes.

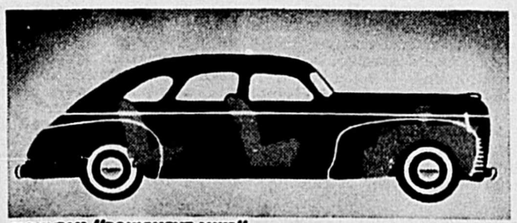
Vient d'Arriver!

AVANT d'acheter un auto de bas prix—voyez et conduisez le Plymouth de 1940 — la nouvelle "beauté" de bas prix avec le "Roulement Luxe"!

La voiture en général est plus spacieuse et plus luxueuse. La largeur des fenêtres agrandit le champ visuel. La lunette arrière est sans montant au centre et épouse le galbe de la carrosserie. Il y a plus de pouvoir d'accélération dans le moteur du Plymouth de 1940! Chemises d'eau toute-longueur; lubrification sous pression; pistons avec quatre segments; ignition calibrée; montage flottant du moteur — voilà autant d'avancements Chrysler qui produisent une performance économique et qui inspirent la plus grande confiance.

Venez nous consulter! Le "Roulement Luxe" du Plymouth de 1940 vous attend. Vous serez surpris de l'expression en espace, confort, performance et VALEUR!

FACILE A ACHETER — Votre auto actuel représentera probablement une forte proportion du prix de livraison du Plymouth . . . la balance pourra être facilement arrangée par votre agent Chrysler-Plymouth-Fargo le plus rapproché. Pour apprécier Plymouth il faut le conduire et comparer son prix de livraison.



NOUVEAU "ROULEMENT LUXE" — résultat de la position plus à l'avant des sièges et du moteur. L'empattement a été allongé mais la longueur hors-tout demeure la même, pour plus de maniabilité.

VOICI VOTRE PRIX DE LIVRAISON
Coupé Plymouth Roadking $904
Livré à CHICOUTIMI
Seules la licence et les taxes locales (s'il y en a) en sus

EMBRAYAGE HANDY CONTROL — standard dans tous les modèles, même le Roadking qui est de prix très modique.

Le Plus Spacieux PLYMOUTH JAMAIS FABRIQUÉ PAR CHRYSLER

ADRIEN GAGNON — 286-B, RUE RACINE — TÉL.: 976 — CHICOUTIMI

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettre des Evêques)

Visions de Noël

L'étable est devenue un paradis éblouissant,
la pauvre étable où Jésus est né;
un paradis de lumière,
plus féerique que nos bois diamantés
quand la blancheur de la neige les couvre
et que la lumière de la lune se répand sur eux.
Les choeurs des anges le peuplent,
les neuf choeurs: chérubins, séraphins, et les autres,
ils chantent: "Saint, saint, saint!"
et de respect se voilent de leurs ailes.
La douce Vierge se prosterne,
elle baisse les pieds de Jésus et dit:
"Mon Dieu, mon Dieu!"

L'étable est devenue un palais d'or,
la pauvre étable au toit de chaume;
un palais plus beau que les plus beaux, que ceux de l'Orient
où les pavés sont de jaspe ou de sardoine,
les lambris de cristal et de porphyre
et les plafonds de dentelles fouillées par le ciseau et la molette.
Jésus est assis sur un trône;
les nations de la terre s'inclinent en chantant:
"A celui qui est assis sur le trône
"louange, honneur et gloire et puissance."
La douce Vierge est là
qui baise les mains de Jésus et dit:
"Mon Roi, mon Roi!"

L'étable est noire et froide,
la pauvre étable de Bethléem;
sans frapper, le vent, la neige y entrent,
aux fenêtres point de vitres
et des toiles d'araignée pendent aux poutres.
L'âne, recru, dort dans l'ombre, le boeuf roule des yeux vagues.
Joseph est à genoux. Témoin de ses mystères
son âme juste et simple en la prière s'abime.
Marie, la douce vierge, la jeune mère,
celle que nous aimons tant,
a pris l'enfant sur son sein,
et, le serrant avec tout le bonheur du ciel et tout l'amour de la terre, dit:
"Mon Fils, mon Fils!"

André LALIBERTE, ptre.

(L'Alma Mater)

Sur le Pont de Ste-Anne

Bonne année! bonne année!

• • •

Avec quelques petits passages sur le Pont de Ste-Anne!

• • •

"Je partage l'avis exprimé hier par le Premier Ministre, M. Mackenzie King, et par le chef de l'opposition, M. Manion, avis que M. Bruce de l'Australie a aussi fait le sien, c'est-à-dire que le temps est passé d'envoyer des corps expéditionnaires, et que nous ne prendrions pas le bon moyen d'aider nos alliés si nous adoptions cette méthode."

• • •

Ces paroles sont de M. Ernest Lapointe, en date du 31 mars 1939, consignées dans le Hansard, vol. 75, p. 2706.

• • •

Le 18 décembre 1939, le premier corps expéditionnaire canadien débarque en Ecosse; M. King étant premier ministre, M. Manion, chef de l'opposition, M. Ernest Lapointe, ministre de la justice.

• • •

Il ne s'agit pas de blâmer ou d'approuver; mais tout simplement de constater que quelqu'un quelque part a dû changer d'idée. Ne pensez-vous pas?

• • •

Puisqu'il s'agit de donner un coup de main à la Finlande, qui le mérite bien, certes, il sera peut-être question d'expédier là-bas, pour tenir ouvert l'océan Arctique, l'*Ernest Lapointe* — nous parlons du brise-glace —. Reculez-vous!

• • •

Si jamais le Canada construit des croiseurs... de poche, la politique actuelle pourra fournir de beaux noms.

• • •

C'est sans doute pour dépister les Allemands que le train du C. N. a entrepris de n'arriver plus jamais à la même heure.

• • •

Est-ce assez pont?

• • •

Gardez le sourire.

MARC-ROCH

Corrigeons-nous

Ne dites pas:
Ripes, mais copeaux.
Satchel, mais portemanteau, sac de voyage, mallette, sacoche.
Servante générale, mais bonne à tout faire.
Sessionnel (document), mais document parlementaire.
Sessionnel (employé), mais employé de session.
Sous-contrat, mais sous-traité.
Tabaconiste, mais marchand de tabac.
Terme, (pour) session (judiciaire).
Terme d'office, mais période d'exercice.
Tombe, mais cercueil, bière.
Voteur, voteuse, mais votant, votante.

La Société du Parler français au Canada,
Université Laval.

Cartes professionnelles

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE—TÉL.: 274
CHICOUTIMI

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Edifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TEL. 356 —

Encouragez nos annonceurs.

COMPTABLES—VÉRIFICATEURS

ANTOINE GAUTHIER, B. A., L. S. C. GASTON TREMBLAY, B. A., L. S. C.
GAUTHIER & TREMBLAY
COMPTABLES PUBLICS — VÉRIFICATEURS
VÉRIFICATION—ORGANISATION DE SYSTÈMES ET TENUE DE COMPTABILITÉ
249, RUE RACINE CHICOUTIMI TÉLÉPHONE 185
— ÉDIFICE DUBUC —

COMPTABLES — AUDITEURS

J.-E. PARADIS, C.P.A., C.G.A. Comptable Licencié
FRANÇOIS PARADIS Comptable Autorisé
FRS PARADIS, Enrégistrée
COMPTABLES AUDITEURS
38, avenue Morin, — Tél. 414 — CHICOUTIMI

En guise de billet

LÉGENDE...

Nous nous permettons de reproduire la délicieuse lettre suivante qui nous est parvenue; nous ne demandons point l'autorisation pour le faire, on serait capable de nous la refuser.

C'est adressé, par le R. Père Directeur des retraites fermées de Val-Racine, aux anciens retraitants.

Maison St-Ignace,
Chicoutimi, le 15 déc. 1939.

A TOUS NOS RETRAITANTS POUR LEUR SOUHAITER UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

A l'occasion des fêtes, surtout de la fête de Noël, j'ai pensé qu'une légende, pourrait, sinon vous intéresser, car vous en connaissez plusieurs, — pourrait du moins amuser et distraire un peu vos enfants.

Vous êtes-vous demandés pourquoi à la crèche de Bethléem il n'y avait qu'un boeuf et qu'un âne pour réchauffer l'Enfant-Jésus?

Voici ce que dit la légende.

Il y avait quelque part, chez un bon cultivateur, c'est peut-être aussi chez un marchand ou un homme d'affaire, peut-être même chez un professionnel, une basse-cour qui faisait l'orgueil de son propriétaire.

A cet endroit, quatre personnages vivaient ensemble dans une douce familiarité: un coq, une chèvre, un boeuf et un âne. Ils mangeaient ensemble, broutaient ensemble, et ensemble prenaient leur repos.

Or, voilà qu'un jour ils se concertèrent pour faire un voyage lointain et voici à quelle occasion.

Un matin, où les quatre personnages dormaient encore, voilà que le coq, sous le coup de je ne sais quelle émotion, se réveille en sursaut, grimpe précipitamment sur le plus haut perchoir et se met à battre des ailes si bruyamment que ses compagnons éveillés par le bruit ne savaient que penser.

Qu'est-ce qu'il a donc ce 'matin, disait la chèvre en secouant sa barbe? — Aussitôt le boeuf de lui répondre, encore à moitié endormi: Ah! ça va se passer.

Mais voilà qu'à la suite de ses évolutions, le coq, s'allongeant le cou en rond après avoir pris une longue respiration, entonne d'une voix lente et sonore ce refrain que répètent les échos d'alentours: "Un sauveur est né,é, é,!!

A ces mots, le boeuf, en plein éveil, de dire en un langage presqu'humain: "Hou! Hou!! Hou!!!"

La chèvre, à son tour, évidemment inspirée de lui répondre de sa voix saccadée, chevrotante: "A Bethléem! A Bethléem!! A Bethléem!!!"

Quant à l'âne, d'ordinaire si lent dans ses mouvements, il se lève d'un bond, les oreilles droites et les yeux démesurément agrandis, et replique de sa voix gutturale: "Allons-y! Allons-y!! Allons-y!!!" et les quatre personnages se mirent en route. Deux seulement revinrent au logis.

Or, voici ce qui était arrivé.

Après trois jours de marche, le coq se sentit la falle basse: "Sapristi! que j'ai faim, dit-il! Et rien pour apaiser sa faim.

Les trois autres personnages pouvaient bien sans scrupule tondre, au moins de la largeur de la langue, les prés qu'ils traversaient; mais le coq, lui, n'avait pu rejoindre depuis son départ un seul grain d'avoine.

En cette circonstance, une perle aurait fait son affaire, il aurait pu l'échanger en nature au premier poste; mais il avait beau gratter ici et là, il ne trouvait ni perle, ni avoine et se sentait défaillir.

Manquant de confiance en sa providence et n'écoutant pas les sages conseils de ses compagnons, il leur tourna le dos et prit le chemin du poulailler. Mais en route il rencontra un renard qui en fit son souper.

A quelques jours de là, voilà que la chèvre à son tour se met à se plaindre: "Mon Dieu, que je suis fatiguée! J'ai mal aux pattes! Je me suis enfoncé une épine là!" Et la chèvre montrait du nez l'épine. A ces 'mots elle part en trottinant. La menteuse de chèvre! Voyez-moi-là. Elle vient de dire qu'elle a mal aux pattes et elle part en courant. Evidemment, la chèvre avait menti, puisqu'elle courait. Aussi, en punition de son mensonge, elle rencontra un loup qui la mangea.

Quant au boeuf et à l'âne, confiants tous deux dans le refrain prophétique du coq et le témoignage inspiré de la chèvre, et jouissant d'avance de pouvoir réchauffer le Sauveur du monde, ils s'encourageaient l'un l'autre au milieu des difficultés de la route et arrivèrent sains et saufs à Bethléem. Là, ils trouvèrent, comme les bergers, un petit Enfant, enveloppé dans des langes, couché sur la paille dans une crèche. C'est alors que de leur douce haleine, venue plutôt de leur coeur que de leurs robustes poumons, ils réchauffèrent l'Enfant-Jésus.

Voilà pourquoi, il n'y eut qu'un boeuf et qu'un âne à la crèche de Bethléem pour réchauffer l'Enfant-Jésus.

Faut-il conclure de là qu'il vous faut imiter le boeuf et l'âne dans vos démarches à la crèche de l'Enfant-Jésus? Pourquoi pas? — On prend le bien partout où on le trouve.

Mais l'Evangile vous propose de plus nobles modèles dans la personne des trois Rois Mages. Ils vinrent de l'Extrême-Orient pour offrir des présents à l'enfant nouveau-né. Comme vous le savez tous, ils lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Présents symboliques qui font le sujet du sermon le jour de l'Epiphanie et dont je vous fais grâce pour le moment.

Mais voici quand 'même de beaux modèles de générosité, et c'est l'Eglise qui les propose à votre imitation.

Votre foi vive pourrait-elle y résister?

Donnez donc largement à l'Enfant-Jésus, à l'Enfant-Jésus de votre paroisse tout d'abord. C'est lui qui mérite le plus gros morceau.

Quant à moi qui vous demande des étrennes, je prendrai ce qui vous restera.

Mais si vous désirez faire plus, il suffira de lire le feuillet que vous trouverez ci-inclus pour vous stimuler et vous encourager.

Je termine comme j'ai commencé en vous souhaitant une bonne et heureuse année.

R. Vandandaigue, S.J.

Revue des événements de l'année

Un collaborateur bienveillant a préparé cette revue pour vous, en feuilletant le Progrès du Saguenay.

(Suite de la 2e page)

pour repérer le vieux poste français de 1676.

Une automobile tombe dans le Saguenay le long de la route Taschereau.

M. Armand Viau prononce une causerie sur la crise, devant les deux Chambres de Commerce.

Ouverture de la Ligue de Baseball à Chicoutimi.

Exposition des travaux ménagers et de dessin à l'Ecole normale de Chicoutimi.

Le premier bateau de la *Canada Steamship Lines* arrive à Bagotville.

22 juin

Orietta Boivin, 6 ans, de St-Ambroise, est brûlée à mort.

L'exposition régionale des arts domestiques du Saguenay s'ouvre à Chicoutimi.

Un incendie d'origine inconnu détruit complètement les résidences de MM. Tremblay et Ouellet, à Mistassini.

Bernard Paradis, enfant de M. Jos. Paradis, de Ste-Hedwidge, est blessé à mort par un camion.

Vingt colons de la région partent pour le canton Rousseau, Abitibi.

Le R. P. Raoul Bergeron, O.M.I., ordonné prêtre à Ottawa, dit sa première messe à Jonquière.

M. G.-H. Lavoie est élu maire de Bagotville.

M. J.-O. Fraser est élu président de la Fédération diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur.

M. Albéric Bergeron, maire de la paroisse de St-Gédéon, est élu préfet du comté du Lac-St-Jean-Est.

Jonquière, Kénogami, St-Joseph-d'Alma et Roberval célèbrent avec éclat la fête du Sacré-Coeur.

Le T. R. Père François Trésel, provincial des Eudistes, rend visite aux membres de sa congrégation à Chicoutimi.

M. J.-Armand Bergeron est élu Grand Chevalier à la Baie.

La route entre Val-Jalbert et Roberval sera élargie jusqu'à 66 pieds.

Distribution des prix au Séminaire et à l'Ecole normale.

M. Albert Tremblay, de St-Fulgence, se fait scier le corps.

On demande de porter le costume saguenéen, créé à l'occasion du Centenaire, aux fêtes de la St-Jean-Baptiste.

29 juin

Les causes des papeteries de la région sont entendues en appel au sujet de la violation de la loi du dimanche.

L'Association des Institutrices demande à la Commission scolaire de Chicoutimi de la reconnaître.

Nérée Gagné, 8 ans, se noie à la Grande-Baie, en pêchant.

La fête de la St-Jean-Baptiste a été célébrée avec éclat dans toute la région.

M. l'abbé J.-Oscar McNicoll est nommé professeur à la faculté de Droit Canonique à l'Université Laval de Québec.

Yvon Robert lutte à Chicoutimi contre Arthur Legrand.

L'Aluminum annonce l'agrandissement de ses usines à Arvida pour augmenter sa production de 15%.

Un groupe d'élèves du Séminaire joue dans la région les "Deux Vengeances", oeuvre d'un élève du Séminaire.

Les Chevaliers de Colomb font un pèlerinage au Lac-Bouchette.

M. Adjutor Boulianne, avocat de Chicoutimi, meurt à Montréal.

M. Jules Simard, de St-Jérôme, obtient le premier prix provincial pour lecture à vue, aux examens de l'Académie de Musique.

On fête les noces d'or de M. et Mme Aimé Gaudreau, au Lac-Bouchette.

6 juillet

Les directeurs de la Fédération des Chambres de Commerce de la province tiennent une réunion à Jonquière.

Elections des commissaires d'écoles dans la région.

On commence les réparations du mur de la rue Montcalm.

M. Almas Lajoie, agronome, propagandiste de la race Holstein, visite la région.

Le *Richelieu* fait sa première excursion à Chicoutimi.

M. l'agronome F.-X. Boudreault, professeur à l'Ecole moyenne d'Agriculture de Chicoutimi, est parti pour suivre des cours agricoles de vacances à l'université Cornell, aux Etats-Unis.

Le R. P. Rémie-Marie Dauphinais visite sa famille après avoir passé 6 ans au Japon.

Mlle Pauline Dubuc, de Chicoutimi, obtient le titre de bachelière ès-arts à l'Université Laval. Elle est la 1ère de la région à obtenir ce titre.

Importante journée agricole à Chicoutimi.

M. Elzéar Lachance meurt, à St-Félicien, après avoir été frappé par une automobile.

Journées agricoles à Roberval et à Péribonka.

M. Thomas Lessard, un des pionniers de St-Gédéon, est décédé.

Avec l'approbation de S. E. Mgr Lamarche, les Petites Soeurs Franciscaines de Marie ouvrent un scolasticat-école normale pour leurs religieuses, dans une section de l'orphelinat de l'Immaculée, à Chicoutimi.

Les médecins vétérinaires découvrent un vison argenté à une renardière locale.

13 juillet

M. le député Antonio Talbot communique les grandes lignes d'un programme considérable de voirie.

Son Exc. Mgr Lamarche bénit solennellement l'église de St-Laurent de Jonquière.

Bénédiction d'un monument au Sacré-Coeur, à St-Gabriel-de-Ferland.

Une motocyclette tourne sens dessus dessous à Chicoutimi. Trois enfants sont blessés.

Nouvelle industrie à Roberval: *La Savonnerie du Lac-St-Jean.*

M. Yvan Lambert, de Chicoutimi, gagne un prix offert par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal dans un concours d'histoire du Canada.

Mlle Laure Gaudreault est réélue présidente de la Fédération catholique des Institutrices rurales, au congrès de Valleyfield.

M. Primat Gagné perd la vie à la suite d'une explosion de dynamite dans la route Ste-Anne-Tadoussac.

M. Albert Côté, de Chicoutimi, se noie en se baignant près du moulin Langevin.

20 juillet

Son Excellence visite la jeunesse catholique en retraite à la Villa de la Jeunesse, à Laterrière.

Bénédiction d'une fromagerie coopérative et journée agricole à St-Nazaire.

La Pointe-Bleue fête pendant trois jours le cinquantenaire de l'arrivée des Oblats.

Un violent orage cause de graves dégâts à Chambord. Une femme meurt de peur à St-François-de-Sales.

Chicoutimi reçoit la visite de neuf cyclistes en tournée dans la province.

Journée agricole sur la Ferme expérimentale de Normandin.

La Régie provinciale de l'Electricité siège à Jonquière.

M. le notaire Plourde est réélu maire de St-Jérôme.

27 juillet

Importante saisie de boisson à Alma. Un hôtel perd son permis.

M. Emilien Simard, d'Arvida, se noye à Pibrac, dans le lac Kénogami.

Mme Adélard Boily, du rang St-Thomas, à Chicoutimi, est encornée par un boeuf et meurt à l'Hôtel-Dieu.

Démonstrations grandioses à Ste-Anne à l'occasion de la fête de Ste-Anne.

L'hon. M. Bona Dussault assiste à la bénédiction de l'entrepôt de la Coopérative agricole de Chicoutimi et de Shipshaw.

M. l'abbé Bazile Néron, curé, bénit l'entrepôt de la Coopérative de pommes de terre, à Shipshaw.

Les Liqueurs Saguenay offrent un magnifique trophée pour le tournoi régional de tennis.

M. René Grenon, gérant au *Progrès du Saguenay*, perd son épouse.

M. Rosario Dubois, d'Albanel, se fait décapiter par un camion, près de Larouche.

M. Lucien Morrissette, de Chicoutimi, se noye en face de Chicoutimi.

On fête à Chicoutimi les noces d'or de M. et de Mme Henry Bergeron.

3 août

M. Thomas Godin, de St-Charles, se noye en tombant dans la dalle qui amène les billots au moulin de Kénogami.

M. John Murdock et MM. Riverin & Perron obtiennent d'importants contrats de voirie dans la région.

Le festival des fanfares du Saguenay a lieu à Kénogami.

Normande Maltais, 2 ans, se noie dans un bassin rempli de lait, à la Station-d'Hébertville.

Une nouvelle paroisse est fondée au Lac-St-Jean: N.-D.-de-Lorette.

10 août

M. Willie Chochard, professeur à l'Ecole des Arts et Métiers de Québec, étudie les possibilités de la poterie à Chicoutimi.

De la grêle, grosse comme un jaune d'oeuf, tombe à St-Urbain.

Les maires de la région se rendent en délégation à Ottawa.

M. David Brassard, de Bagotville, est blessé par un pneu de son camion qui éclata alors qu'il était à le réparer.

S. Excellence bénit l'église de St-David-de-Falardeau.

M. Patrick Gagnon, de Chicoutimi, se fait écraser une jambe par une grue mécanique, à St-Siméon. Cet accident entraîne sa mort.

M. l'abbé William Tremblay, curé de Chambord, est blessé par une bicyclette.

La Société canadienne de la Croix-Rouge fait distribuer du beurre aux nécessiteux de Chicoutimi.

L'exploitation du mica de la région est commencée.

Les gouvernements de Québec et d'Ottawa souscrivent chacun une somme de $10,000 pour la construction d'un entrepôt frigorifique à Chicoutimi.

M. Paul Leblanc, de Jonquière, se noie accidentellement dans la rivière aux Sables.

M. Paul Girard, de St-Frs-de-Sales, est tué par la foudre.

Les médecins de la région tiennent leur congrès à St-Gédéon.

M. Frs-Xavier Bradet se noie accidentellement dans la rivière du Gouffre, à St-Urbain.

Un incendie détruit la résidence et le magasin de M. Onésime Girard, à la Rivière-du-Moulin.

17 août

L'industrie du charbon de bois se développe à St-Gabriel-de-Ferland.

M. Paul Harvey, président de la J.O.C. du diocèse de Chicoutimi, part pour Rome où il assistera au congrès mondial jociste.

M. Roland Roy, organiste de Montréal, donne un concert sacré dans l'église de Port-Alfred.

Les Clercs de St-Viateur remplacent les RR. FF. Maristes au collège Notre-Dame de Roberval.

Paul-Emile Carrier, 14 ans, de Chicoutimi, se fait crever un oeil avec un fusil en jouant avec des camarades.

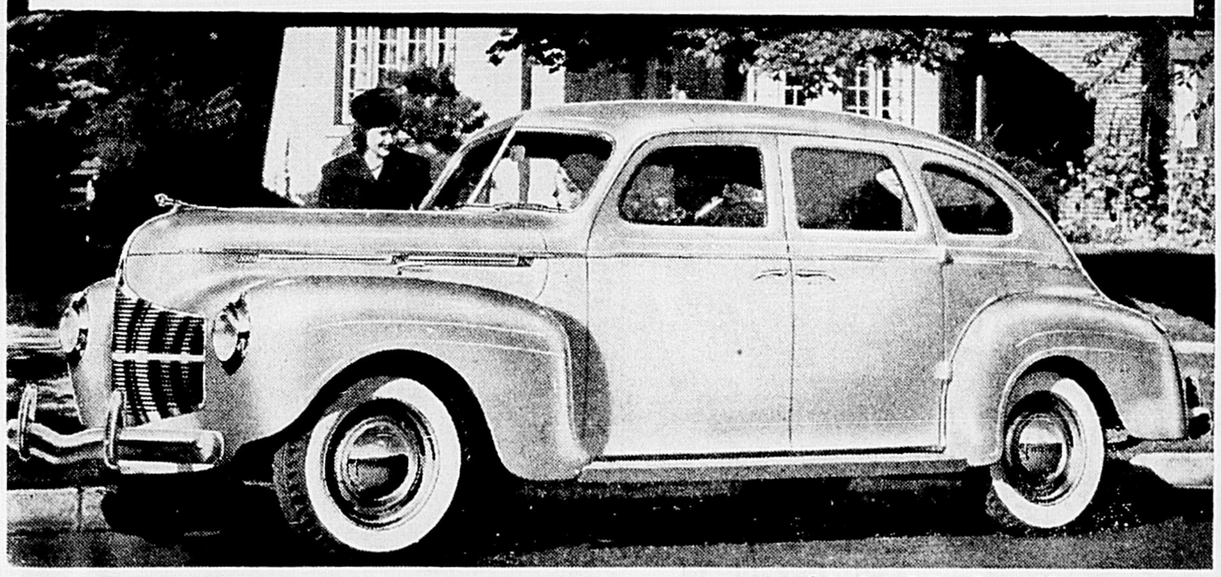
Le gouvernement provincial accorde un octroi de $300 au syndicat des bois-francs de Ferland, qui s'occupe de la fabrication du charbon de bois.

La garde St-Dominique de Jonquière assiste au congrès de la Fédération catholique des Gardes indépendantes du Canada et des Etats-Unis, à Joliette.

(suite à la page 7)

DODGE SATISFAIT LA DEMANDE DE MODÈLES DE 1940 AVEC *PLEINE VITESSE AVANT!*

NOUVEL ENVOI ICI AUJOURD'HUI!



Sedan Dodge De Luxe Spécial, 6 Passagers, 4 Portes

ROULEMENT "PLEINEMENT FLOTTANT"... CARROSSERIES PLUS LARGES... EMPATTEMENT PLUS LONG... UNE BEAUTÉ

FAITES UNE PROMENADE DE CINQ MINUTES dans un nouveau Dodge et vous allez oublier toutes vos idées passées de la Beauté, du Luxe, de la Performance et de l'Economie. Les Dodge de 1940 réunissent plus de nouveautés que Dodge n'en a présentées durant ses 26 années d'histoire. Ces Dodge 1940 sont plus que des NOUVEAUX MODÈLES. Ce sont des autos nouveaux de la proue à la poupe.

Roulement "Pleinement Flottant"

Jamais jusqu'à présent n'a-t-on vu un tel roulement dans le domaine des PLUS BAS prix. Les mots ne suffisent pas pour le décrire mais une promenade de cinq minutes vous fournira matière à un gros volume. Le centre de gravité a été baissé en vue de plus de stabilité dans les virages. L'empattement est plus long... les roues sont plus à l'arrière et les sièges plus à l'avant, de sorte que tous les passagers sont placés dans la "Zone de Confort," entre les essieux.

Soyez un des premiers à jouir du Roulement "Pleinement Flottant" Dodge.

Portes Très Larges

Adieu à l'antique "patte de chien" dans la porte arrière. Vous passez comme dans une porte ordinaire de maison. Pas de crainte de salir une belle robe de cérémonie. Et quand vous êtes installé vous vous trouvez dans une voiture d'un décor parfaitement harmonisé.

Et dans ces nouvelles carrosseries la surface de vitrage a été agrandie et la lunette arrière, en plus d'être plus large, n'a pas de montant au centre et elle épouse le galbe de la carrosserie.

Les nouveaux "Phares Scellés" donnet 50% plus de puissance lumineuse au rayon utilisé en campagne. Ils sont de plus longue durée et vous donnent plus de sécurité, surtout la nuit.

Si vous voulez jouir de l'agrément d'une promenade dans un Dodge 1940 téléphonez à votre agent Dodge-De Soto. Il est prêt.

COUPÉ DODGE KINGSWAY
Livré à CHICOUTIMI $916
Seules la licence et les taxes locales (s'il y en a) en sus

Les nouvelles carrosseries des Dodge 1940 ont 55" de largeur au siège avant et 56" au siège arrière . . . la largeur de 3 fauteuils réunis. Le pare-brise est plus large.

Les sièges se trouvent dans la "Zone de Confort" entre les essieux. Cette répartition scientifique du poids produit, pour la première fois dans le domaine des PLUS BAS prix, un véritable Roulement "Pleinement Flottant".

DODGE KINGSWAY • DODGE DE LUXE • DODGE DE LUXE *SPÉCIAL* • DODGE CUSTOM

GARAGE MUNGER LIMITÉE — JONQUIÈRE, P. Q. Tél: 490

Le Saguenay-Paper compte déjà trois victoires

Chicoutimi se fait blanchir à Port-Alfred. — Kénogami-Jonquière défait l'Arvida. — Chicoutimi perd sur son terrain.

La formidable équipe de la Baie, le Saguenay-Paper, a pris la tête de la Ligue de hockey Chicoutimi-Baie des Ha! Ha!, après ses deux victoires sur le Chicoutimi, en fin de semaine.

La première partie entre ces deux clubs eut lieu dimanche dernier, à Port-Alfred, alors que le Chicoutimi a subi une écrasante défaite et permit à Marc-Aurèle Tremblay de compter son deuxième blanchissage en deux parties, par 6 à 0.

Le Chicoutimi était privé du service de quelques joueurs, mais le Saguenay-Paper joua une partie merveilleuse et déclassa le club local sur toute la ligne.

Le Chicoutimi et le Saguenay-Paper se rencontrèrent de nouveau le jour de Noël, à l'aréna de Chicoutimi. L'équipe du Dr Gauthier voulut prendre sa revanche sur son adversaire de la veille, mais ne fut guère favorisée par la chance. Les deux clubs jouèrent une des meilleures parties qu'on ait vues à l'aréna de Chicoutimi. Malgré une avance prise au début de la partie, le Chicoutimi ne put empêcher les gars de la Baie d'égaliser au milieu de la troisième période et de porter le compte à 3 à 3.

Quelques instants plus tard, le Saguenay-Paper menait déjà par 7 à 3, infligeant ainsi une autre écrasante défaite au Chicoutimi et prenant la tête de la Ligue.

Dimanche dernier, à l'aréna de Chicoutimi, le club Arvida a reçu la visite du Kénogami-Jonquière, et a enregistré sa troisième défaite en trois parties.

Le Kénogami-Jonquière prit l'avance au début de la première période et la conserva jusqu'à la fin pour terminer la partie par 4 à 3. Le club Arvida fut près d'égaliser le pointage à plusieurs reprises, mais ne fut pas favorisé.

Les grosses quilles

Classement au 21 décembre

Club	Jouées	Gagnées	Perdues	Points	Quilles	Moyenne
Ferronnerie Angers	27	17	10	17	22206	164.66
Les As	27	16	11	16	21805	165.25
Pepsi-Cola	27	14	13	14	21444	162.60
Centrale A.C.J.C.	27	7	20	7	21014	155.89

RECORD FAIT PAR UN SEUL JOUEUR

Dans 1 partie		Dans 3 parties		
Philippe Duhaime	267 Centrale	Georges Dallaire	621	Les As
Georges Dallaire	234 Les As	Georges Dallaire	618	Les As
André Martin	224 Ferr. Angers	Abel Simard	607	Les As
Lucien Harvey	224 Les As	Benoit Côté	596	Ferr. Angers
Ferdinand Simard	222 Pepsi-Cola	Georges Dallaire	587	Les As

RECORD FAIT PAR UN SEUL CLUB

Dans 1 partie — Les As — 943

Dans 3 parties — Ferronnerie Angers — 2579

RECORD FAIT PAR LES 4 CLUBS

Parties Jouées	Nombre de joueurs	Nombre de quilles	Moyenne
108	534	86,469	161.495

MOYENNE DES JOUEURS

Nom	Club	Parties	Quilles	Moyennes
Benoit Côté	Ferronnerie Angers	27	4943	183.2
Georges Dallaire	Les As	26	4730	181.24
Abel Simard	Les As	21	3778	179.19
André Martin	Ferronnerie Angers	23	4070	176.22
Philippe Duhaime	Centrale A.C.J.C.	27	4734	175.9
Octave Dauphinais	Centrale A.C.J.C.	19	3271	172.3
Willie Coudé	Pepsi-Cola	27	4629	171.12
Lucien Harvey	Les As	14	2382	170.2
J.-Edm. Tremblay	Les As	27	4530	167.21
Edouard Ouellet	Pepsi-Cola	19	3131	164.15
Ferdinnad Simard	Pepsi-Cola	16	2623	163.15
Pamphile Boivin	Ferronnerie Angers	22	3562	161.20
Patrick Blackburn	Pepsi-Cola	9	1453	161.4
Raoul Simard	Pepsi-Cola	27	4350	161.3
Hubert Murray	Pepsi-Cola	19	3062	161.3
Roland Lépine	Ferronnerie Angers	24	3846	160.6
Romeo Perron	Centrale A.C.J.C.	5	803	160.3
Médéric Vachon	Pepsi-Cola	16	2468	154.2
Joseph Néron	Centrale A.C.J.C.	16	2437	152.5
Paul Jobin	Ferronnerie Angers	18	2704	150.4
Paul Desbiens	Centrale A.C.J.C.	5	754	150.4
Rémi Bélanger	Les As	17	2552	150.2
Gustave Tremblay	Pepsi-Cola	4	601	150.1
Henri Tremblay	Les As	3	446	148.2
Paul Brassard	Ferronnerie Angers	12	1775	147.11
Adrien Ouellet	Pepsi-Cola	4	580	145.0
Lucien Potvin	Ferronnerie Angers	9	1302	144.6
Arthur Lessard	Centrale A.C.J.C.	7	1011	144.3
Joseph Plourde	Centrale A.C.J.C.	17	2450	144.2
J.-Arthur Fortin	Centrale A.C.J.C.	18	2593	144.1
Arthur Tremblay	Les As	19	2705	142.7
Fernand Levesque	Centrale A.C.J.C.	3	406	135.1
Edouard Bachtold	Centrale A.C.J.C.	5	671	134.1
Antoine Lavoie	Centrale A.C.J.C.	2	259	129.1
Paul Côté	Les As	3	356	118.2
Fernando Tremblay	Les As	2	226	113.0
Raoul Potvin	Centrale A.C.J.C.	2	218	109.0

Nouvelles de Kénogami

La guignolée remporte un beau succès

Kénogami. — D. N. C. —

La guignolée, organisée par les Chevaliers de Colomb de cette ville en faveur des pauvres, a remporté un grand succès. Le Conseil 2595 remercie sincèrement les marchands, ainsi que toute la population.

Incendie

Mardi soir, les pompiers, sous la direction du chef Lionel Simard, furent demandés à la demeure de M. J. Christie, pour un commencement d'incendie.

De passage

Le R. Frère Omer, des Frères du Sacré-Coeur, de Victoriaville, était de passage à Kénogami dimanche dernier.

Concours chez les Chevaliers

Le directeur du concours de billard qui a lieu chez les Chevaliers de Colomb, conseil 2595, demande à tous les membres qui prennent part à ce concours de bien vouloir venir rencontrer leur équipe le plus tôt possible.

La fête de Noël

La population de Kénogami a célébré avec grande solennité l'anniversaire de la naissance du Sauveur. C'est M. le curé Henri Fortier, assisté de MM. les abbés J. Lavoie et P.-E. Lamarre, qui officia à la messe de minuit. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le curé H. Fortier. Au delà de 1,000 personnes avaient tenu à assister à cette messe de minuit.

Le service d'ordre a été fait par la garde du Sacré-Coeur. La chorale des hommes, sous la direction de M. W.-J. Thériault, et la petite maîtrise du collège des Frères du Sacré-Coeur, dirigée par le R. Frère Laurentin, ont exécuté un beau programme de chant. Mlle M.-A. Levasseur touchait l'orgue.

La grand'messe du jour fut célébrée par M. l'abbé A. Grenier.

Les Chevaliers de Colomb agissaient comme placiers à la messe de minuit.

Le jour de Noël après-midi, eut lieu la bénédiction des enfants de la paroisse, qui fut donnée par M. le curé Henri Fortier.

Fête des enfants

Le jour de Noël après-midi, plus de 400 enfants pauvres de la ville se sont rendus à la salle des Chevaliers de Colomb pour recevoir leurs cadeaux de Noël. Un chevalier, vêtu en "Père Noël", fit la distribution des cadeaux à chacun des chers petits pauvres.

Les Chevaliers remercient chaleureusement tous ceux qui ont pris part à cette organisation.

Feu Mme McGrath

L'une des citoyennes les mieux mieux connues de Kénogami, Mme Patrick McGrath, est décédée après 6 années de maladie. Elle était âgée de 68 ans. Ses funérailles ont eu lieu lundi matin.

Le service fut chanté, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, par M. le curé Henri Fortier, assisté de MM. les abbés Lavoie et Lamarre.

Mme McGrath laisse, outre son époux, M. Patrick McGrath, 5 fils et 6 filles: MM. Joseph, de Kénogami, Gordon, de Québec, Albert, de Kénogami, Patrick Jr, de Jonquière, Arthur, de Kénogami; Eva, Mme G. Sisons, de Riverbend; Catherine, Mme J.-G.-R. Kerr, de Riverbend; Hazel, de Kénogami; Barbara, Mme Howell, de St-Hilaire; Shirley, Mme D. Kelley, de Kénogami.

Les porteurs étaient MM. L.-B. Decker, Jos. Pilote, Fred Shoemaker, Charles Louthood, père, H. McAnnerney, William Brady, père.

A la famille en deuil, le *Progrès du Saguenay* offre l'expression de ses plus sincères condoléances.

Feu A. Audet

Jeudi dernier, avaient lieu les imposantes funérailles de M. E. Audet, de Kénogami, décédé à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, à l'âge de 46 ans.

Le service fut chanté par M. le curé Henri Fortier, assisté de MM. les abbés Lamarre et Lavoie.

Assistaient aux funérailles: ses frères: Ernest, de Matapédia, Ludger, de Normandin, Edgar et Arthur, Albani, René, de St-Hilarion (Charlevoix). Les porteurs étaient MM. Herménégilde et Charles Simard, Willie Tremblay, Marcellin Ouellet, J. Girard.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

Les demandes de la C. T. C. C. au gouvernement provincial

La Confédération des travailleurs catholiques du Canada a soumis la semaine dernière au Conseil exécutif un mémoire renfermant les résolutions adoptées à l'occasion de ses congrès annuels. Ce mémoire contient de nombreuses demandes, soit pour améliorer la législation actuelle soit pour suggérer quelques lois nouvelles reclamées par les organisations affiliées à la C.T.C.C. Au lieu de demander purement et simplement l'abolition des bills 19 et 20 les nationaux ont suggéré des articles nouveaux pour remplacer ceux qui ont été incorporés dans la législation, à la suite de l'adoption de ces deux bills.

Conseil supérieur du travail:

D'après la C.T.C.C., ce conseil supérieur du travail pourrait être composé de sociologues, de juristes, de techniciens et de représentants des associations professionnelles d'employeurs et de salariés. Ce conseil pourrait clarifier et améliorer la législation actuelle, faire les enquêtes nécessaires et élaborer graduellement un code du travail.

Magistrature du travail:

Il s'agirait d'instituer des tribunaux spéciaux, faits sur mesure, et de nommer des juges familiers avec la législation sociale, pour juger tous les conflits découlant de cette législation.

Salaires minima et ordonnances:

La C.T.C.C. favorise et a toujours favorisé l'établissement de salaires minima par un organisme gouvernemental dans les domaines où il ne paraît pas possible d'en arriver à la conclusion de conventions collectives de travail. Elle suggère des ordonnances plus simples. Elle voudrait également que les syndicats professionnels aient le droit d'être représentés officiellement dans les comités de préparation des ordonnances. Elle approuverait encore la nomination d'une femme dans la future commission du salaire minimum pour y représenter le travail féminin.

Assurance chômage:

La C.T.C.C. est en faveur des assurances sociales contributoires et elle serait heureuse d'apprendre que le gouvernement est favorable, notamment, à l'assurance-chômage contributoire, établie sur un plan national, en tenant compte des recommandations de la Commission des assurances sociales, dans son sixième rapport publié en 1933. Elle désire une entente sur le mode constitutionnel le plus approprié et souhaite qu'on puisse établir l'assurance-chômage sur le plan national, sans amender l'acte de l'Amérique britannique du Nord.

Loi des syndicats professionnels:

Un grand nombre de modifications à la loi des syndicats professionnels ont été soumises au conseil exécutif. La C.T.C.C. est opposée à l'adoption de lois spéciales dont le but serait simplement d'accorder l'existence légale à des syndicats, à des conseils ou à des fédérations de syndicats.

Loi des conventions collectives:

Dans ce domaine, la C.T.C.C. a aussi suggéré un grand nombre d'amendements. Il est assez difficile de les résumer en quelques lignes. Disons cependant que les ouvriers catholiques sollicitent la faveur d'être entendus au comité des bills publics de la Législature provinciale, lorsque sera venu le temps, au cours de la session, d'étudier le bill modifiant les conventions collectives de travail.

Loi des accidents de travail:

Des amendements importants sont suggérés à la loi des accidents de travail. La C.T.C.C. demande entre autres choses que tous les employeurs soient assujettis à la loi, qu'on fasse respecter le libre choix du médecin et qu'on prenne des mesures pour que l'hygiène industrielle soit strictement observée. Il y a aussi des recommandations concernant la détermination des indemnités pour incapacités totales ou partielles.

Autres demandes:

La C.T.C.C. demande une loi spéciale concernant les renvois abusifs, l'établissement d'une commission du service civil, l'observance de plus en plus sévère du dimanche, la préparation d'une loi d'apprentissage, une nouvelle réglementation relative aux permis de dérogation, des clauses nouvelles dont pourrait bénéficier l'industrie de la boulangerie, une loi d'arbitrage obligatoire, l'amendement de l'article 1,056 du code civil, des congés payés pour tous les salariés, la publication intégrale des débats de la Chambre, la distribution gratuite de la Gazette officielle aux organisations ouvrières, une école de direction de travaux, à Montréal, l'établissement dans les écoles d'arts et métiers de comités consultatifs où les syndicats professionnels seraient représentés, la publication d'un manuel des métiers de la construction, des amendements à la loi électorale, le maintien de la loi du cinéma, afin que les enfants de moins de seize ans n'aient pas accès aux représentations, une loi permettant aux municipalités d'accepter ou de refuser l'entrée d'un cirque dans leurs limites, le respect de la loi du clou hygiénique.

Mentionnons encore parmi les titres de réclamations:

Loi d'assurance vieillesse sur une base contributoire, allocations familiales, licence pour les entrepreneurs, les fêtes chômées, aide à la jeunesse, mécaniciens de machines fixes, électriciens, mécaniciens de tuyauterie, "antitox", fonds de pension, double équipe, augmentation des subsides du ministères du Commerce et de l'Industrie, heures de travail.

La délégation

La délégation de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, Inc., comprenait, entre autres, MM. Alfred Charpentier, de Montréal, président général de la C.T.C.C.; Gérard Picard, de Québec, secrétaire général; G.-A. Gagnon, de Montréal; Philippe Lessard, de Port-Alfred; L.-P. Boily, de Jonquière; René Harmegnies, de St-Joseph-d'Alma; G. Michaud, de la Baie des Ha! Ha!; Alexis Desforges, de Chicoutimi; MM. les abbés Georges Côté, Jules Lockwell, R. Dionne, J.-Bte Tremblay, aumôniers des syndicats catholiques.

Le jeu de dames

Desbiens conserve son titre

Voici les dernières activités dans ce domaine sportif, pour l'année 1939, tel que transmises par le secrétaire, M. P.-E. Tremblay.

CHAMPIONNAT DE CHICOUTIMI

Le champion de la ville, Georges Lavoie, a remporté une belle victoire dimanche dernier, en défaisant son adversaire Emile Simard par 4.5 à 1.5 et conserve ainsi son titre de champion de la ville. C'est sa deuxième victoire en moins de deux mois.

CHAMPIONNAT PROVINCIAL

Après une lutte très ardue, le champion provincial Euclide Desbiens a réussi à conserver son championnat comme tel, lorsqu'il remporta la victoire au pointage final de 6.5 à 4.5; la durée de la rencontre pour les onze parties fut de 6 h. et 50 minutes, la dernière ne fut pas jouée, n'étant pas nécessaire. L'arbitre de la rencontre était le jeune champion du Canada.

CHAMPIONNAT DU CANADA

Une rumeur non fondée persiste à ce que le jeune champion du Canada, P.-E. Tremblay, défendra de nouveau son titre au début de février 1940 contre le champion provincial Euclide Desbiens, les deux joueurs se proposant de jouer deux parties dans 5 villes différentes, et terminer la rencontre si nécessaire ici à Chicoutimi. Si la chose se réalise, le projet sera bien vu de tous les damistes du comté. Un article dans le "Soleil" de samedi dernier laisse de nouveau entendre que le champion régional de Québec fera appel au champion du Canada, avec le titre en jeu. Ces rencontres seraient débattues dans la vieille capitale, d'après le même journal. Tremblay, toujours confiant, attend son adversaire toujours possible d'un pied ferme.

SOUHAITS DE BONNE ANNEE

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour souhaiter, par l'entremise de ce journal, à tous mes amis damistes et autres de la région du Saguenay, mes meilleurs voeux de bonheur, santé et succès, à l'occasion de la nouvelle année.

Je remercie tous mes amis et supporteurs de la confiance qu'ils m'ont témoignée durant l'année écoulée, et je formule le voeu qu'il en soit ainsi pour la nouvelle qui commence, avec le ferme espoir de voir former un club dans toutes les principales villes de la région, afin d'établir sur une base solide le noble jeu que nos ancêtres aimaient tant à jouer dans notre beau petit Royaume du Saguenay.

P.-E. TREMBLAY,
Champion du Canada.

Coups de gouret

Ça commence à jouer dur! On va avoir du hockey!

Lundi, à la partie de hockey, l'enthousiasme a gagné certains spectateurs.

Il faut bien peu de chose à certaines gens pour s'amuser, puisqu'on s'amuse avec un chapeau.

C'est le temps de dire qu'il y a plus d'esprit dans le chapeau que sous le chapeau.

Merci à Lavallée de n'avoir pas écrit un hymne national plus long, car on prendrait le rhume à l'aréna en l'écoutant.

Franchement, on pourrait ne pas jouer le disque en entier.

On est patriote ou on ne l'est pas, me dira-t-on.

C'est vrai, mais on a le rhume ou on ne l'a pas aussi.

On assiste parfois à des démonstrations grotesques de patinage de fantaisie.

On demande encore une fois aux spectateurs de ne pas fumer, durant les parties de hockey. L'éclairage n'est déjà pas trop puissant.

G. FROID

Nouvelle victoire du Bassin Jr

Dimanche dernier, le Bassin jouant contre les Castor remporta sa sixième victoire au pointage de 5 à 3. Le jeu fut, au contraire des autres joutes du Bassin Jr., beaucoup moins rude. A la dernière période, un accident obligea le gardien des buts du Castor à laisser la glace. Vaillancourt le remplaça dans les buts.

POINTS

Bassin Jr: (2) L. Linteau, (2) L. Linteau, (2) M. Guimond, (3) L. Linteau ass. J. Gagnon "M", (3) L. Claveau.

Castor: Ed. Tremblay, Jos. Potvin, Jos. Tremblay.

Punitions: L. Claveau "B", (2); Tremblay, "C".

Le bridge à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

L'animation qui règne chez les amateurs de cette ville a donné lieu dernièrement à une chaude rencontre entre quelques joueurs. MM. Albert Simard et Ulderic Tapin ont remporté la victoire en gagnant une série de deux dans trois, contre MM. Léo St-Laurent, comptable au bureau de la ville, et Charles Noël, constable du C.N.R., se proclamant champions du bridge-contrat pour la ville de Jonquière.

Cette rencontre a été pour MM. St-Laurent et Noël une défaite surprenante et ils devront rencontrer de nouveau MM. Simard et Tapin pour reconquérir leur titre de champions du bridge-contrat pour la ville de Jonquière.

Nouvelles de Jonquière

La fête de Noël à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

La population de Jonquière a célébré avec une grande ferveur l'anniversaire de la naissance du Sauveur.

A St-Dominique, le vaste temple paroissial était rempli à déborder. M. le chan. Joseph Lapointe a officié aux trois messes. Le programme de chant fut exécuté par la chorale St-Dominique et la petite Maîtrise, sous la direction de M. Herménégilde Poirier, maître de chapelle. Le service d'ordre fut fait, comme dans le passé, par la garde St-Dominique, sous la direction du lieutenant-colonel P.-E. Simard, commandant.

La messe du jour fut célébrée par M. l'abbé Rosaire Tremblay, vicaire. Le sermon fut donné par M. l'abbé Francis Lemay, vicaire, qui commenta ces paroles de l'Evangile, selon St-Luc: "Vous trouverez l'Enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche".

Le soir, il y eut vêpres solennelles, chantées par M. l'abbé Isaïe Coudé, vicaire.

A St-Laurent, c'était la première messe de minuit célébrée dans ce temple paroissial. On se rappelle que les deux années précédentes, les belles cérémonies de la Noël eurent lieu dans un temple temporaire. L'église était remplie de fidèles.

M. l'abbé Armand Tessier, professeur au Séminaire et vicaire dominical, a officié aux trois messes. A la messe de minuit, il était assisté de MM. les abbés Jos.-Arthur Néron, vicaire et Alphonse Roy, prof. au Séminaire et vicaire dominical.

Le chant fut exécuté par la chorale St-Laurent, sous la direction de M. Albert Plourde, maître de chapelle, et la petite maîtrise dont le Frère Octavius est le directeur.

Comme à St-Dominique, le service d'ordre fut fait par un détachement de la garde St-Dominique, sous les ordres du lieutenant Roland Perron.

La messe du jour fut célébrée par M. l'abbé Alphonse Roy, vicaire dominical et le sermon a été donné par M. l'abbé Armand Tessier.

Le soir, il y eut vêpres solennelles chantées par M. l'abbé Jos.-Arthur Néron, vicaire.

Au pensionnat St-Dominique, la messe de minuit et la messe de l'aurore furent chantées par M. l'abbé Alphonse Mathieu, aumônier. Un beau programme de chant fut exécuté par les jeunes filles du pensionnat.

Au couvent du Mont-Carmel, la messe de minuit fut célébrée par M. l'abbé Roland Larouche, vicaire à St-Dominique. Le chant a été fait par les jeunes filles fréquentant cette école.

A l'académie St-Michel, la messe de minuit fut célébrée par le Rév. Père Boudreault, des Pères Blancs. Les jeunes garçons exécutèrent un beau programme de chant sous la direction des RR. Frères du Sacré-Coeur.

La guignolée

Les Chevaliers de Colomb de cette ville ont recueilli les aumônes de la population envers les pauvres de la ville, vendredi soir dans les magasins, et dimanche à domicile. Ils ont reçu un chaleureux accueil. Nous donnerons la semaine prochaine le résultat de la guignolée.

Elections des marguilliers à St-Dominique

M. Alfred Dallaire, comptable, rue de la Pulpe, a été élu marguillier en remplacement de M. Albert Laberge, marguillier sortant de charge. Le banc des marguilliers est occupé par M. Ernest Rathé, marguillier en charge, MM. Adjutor Houde et Alfred Dallaire.

A St-Laurent

A St-Laurent, le marguillier sortant, M. Edmond Bouchard, a été remplacé par M. Edmond Létourneau, boulanger. Le banc est occupé par M. le dentiste J.-Chs Gilbert, marguillier en charge, MM. Joseph Belley "Didier" et Edmond Létourneau.

Nos sincères félicitations aux nouveaux élus.

La bénédiction des enfants A St-Dominique

Le jour de Noël, à 2 h. 30, avait lieu à St-Dominique l'impressionnante cérémonie de la bénédiction des enfants. Le sermon fut donné par M. l'abbé Roland Larouche, vicaire, et le salut solennel fut présidé par M. le chan. Joseph Lapointe, V.F., curé. Le vaste temple était rempli par une foule d'enfants et leurs parents.

A St-Laurent

La cérémonie a eu lieu à la même heure et c'est M. l'abbé Armand Tessier, professeur au Séminaire et vicaire dominical, qui adressa la parole à cette foule d'enfants. Le salut du St-Sacrement fut présidé par M. l'abbé Alphonse Roy, prof. au Séminaire et vicaire dominical.

Convocations

Vendredi soir, à huit heures, à la salle publique, il y aura une assemblée générale de la J.A.C.

Dimanche, à une heure, à la salle publique, il y aura réunion générale de la J.O.C.

La Noël à Ste-Anne

A Ste-Anne, la fête de Noël a été célébrée magnifiquement et le temple saint ne put contenir la foule des pieux fidèles qui s'y pressait.

M. le curé Martel, assisté de MM. les abbés Joseph Morin, vicaire, et Ls-Eugène Otis, professeur de philosophie au Séminaire, célébra le saint sacrifice.

La maîtrise des hommes et des enfants exécuta avec piété la troisième messe en Ut majeur de Diéricx.

Quelques instants avant l'élévation, les petits Croisés, portant des flambeaux multicolores, se déployèrent pour produire la lettre "N" puis la croix romaine.

Pendant la distribution de la sainte communion et durant les deux messes qui suivirent, les maîtrises de St-Jean-Baptiste et Ste-Cécile exécutèrent les cantiques populaires d'Ernest Gagnon.

Dans un sermon de circonstance, M. le vicaire Joseph Morin fit ressortir d'une façon saisissante le contraste qui existe entre la pauvre crèche de Bethléem et l'opulence actuelle qui cherche à s'introduire dans le monde; entre l'humilité de l'Enfant divin et l'esprit de domination de conquérants aveuglés par leur ambition effrénée; entre la simplicité et l'obéissance de Jésus et l'indépendance des peuples indociles à la voix du Pape de la paix. Enfin, il indiqua les moyens propres à assurer la paix dans chacune de nos âmes, dans nos familles et dans la société.

Ligue du Bassin

Calendrier des joutes

Janvier

Merc. 3—Bassin vs Zouave
Lun. 8—Zouave vs Castor
Merc. 10—Castor vs Bassin
Dim. 14—Bassin vs Zouave
Lun. 22—Castor vs Bassin
Merc. 24—Zouave vs Castor
Merc. 31—Zouave vs Bassin

Février

Merc. 7—Bassin vs Castor
Vend. 9—Castor vs Zouave

Achetez MAINTENANT aux prix d'écoulement

AUTOS ET CAMIONS USAGÉS HIVERISÉS

CE QUE NOUS ENTENDONS PAR

HIVERISÉ*

Nous voulons dire que tout notre stock d'autos et de camions usagés a été "hiverisé"—remis en parfait état pour la conduite d'hiver. Achetez maintenant et vous n'aurez pas à craindre l'hiver. Cette occasion est trop bonne pour ne pas en profiter.

1 Le système de refroidissement a été rempli d'anti-gel.
2 On peut attendre le maximum d'efficacité de démarrage parce que tous les éléments électriques et le carburateur ont été remis au point pour l'hiver.
3 L'auto fonctionnera efficacement parce que des lubrifiants d'hiver y sont employés partout.
4 Les points de sûreté, tels que les freins, la direction et les lumières, ont été vérifiés.
5 Sûreté accrue par une inspection soignée de la semelle des pneus.
6 Service sûr, sans interruption, avec économie.

Nous avons encore beaucoup d'autres valeurs remarquables pour cette vente d'écoulement. Venez aujourd'hui. Grand choix. Termes faciles.

Côté Boivin Auto Service, Inc.
CHICOUTIMI

ATTENTION MESDAMES ! !
A VOTRE MENU

Pour le dîner du Nouvel AN, ou pour tous vos repas de famille ne manquez pas d'ajouter les délicieuses

LIQUEURS

CHANTECLAIR ORANGE CRUSH ou KIK

Servez-les glacées, leur pétillante saveur s'ajoutera à la qualité de vos mets. Nous vous recommandons particulièrement notre nouvelle liqueur

"NECTAR"

Préparée selon une formule spéciale que seuls nous possédons pour la région. ESSAYEZ-LA. Vous verrez, c'est toute une révélation.

MEILLEURS SOUHAITS DE BONNE ET HEUREUSE ANNEE
AINSI QUE NOS REMERCIEMENTS
A TOUT LE PUBLIC QUI NOUS ENCOURAGE.

L.-E. GAUDREAULT, Enrg.
CHICOUTIMI — — TéL: 156

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

Un sou le mot, minimum 25 sous.

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies, etc.: 50 sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chargées le double.

ON DEMANDE

AGENTS DEMANDES. — Pour vendre à domicile nos 225 produits. Tous nos produits sont des nécessités. Aidons payer le transport. Catalogue gratis. Dr N.-A. Sirois, Enrg. Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.

DEMANDE. — Homme pour Territoire Rawleigh. Permanent si vous êtes énergique. Ventes plus élevées cette année. pour renseignements, écrivez Rawleigh, Dépt. MLJ-499-103-L. Montréal, Canada.

ON DEMANDE à louer logement de 4 ou 5 pièces avec chambre de bain, au centre de la ville. S'adresser au Progrès du Saguenay, 12, ave. Labrecque, Chicoutimi.

VENDEURS DEMANDES. — Profitez de la période par excellence. Vendez 200 nécessités domestiques y compris thé, café, épices, essences, articles toilette etc. Occasion exceptionnelle pour hommes voulant se partir dans un commerce profitable. Aucun risque. 30 jours d'essai. Demandez catalogue, détails complets: Cie Jito, 1435, Montcalm, Montréal.

À VENDRE

A VENDRE. — Automobile Plymouth 1938 Sedan 4 portières, De Luxe en parfaite condition, à vendre pour cause de maladie. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser à M. Jos. Harvey "Rivet", 14, rue St-Charles, Chicoutimi.

A VENDRE. — Pourquoi payer $1.50 la livre pour du tabac à cigarette lorsque pour $1.00 nous vous enverrons 3 lbs de tabac Virginie en feuilles pour cigarettes. Paquet échantillon 1 lb., 50 sous. Agents demandés. G. Dubois, 338, Cumberland, Ottawa.

A VENDRE. — Un brûleur à l'huile "Fess" pour chauffage central et un camion FEDERAL fermé 1½ tonne. S'adresser à La Ferronnerie Angers, 237, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 1100.

À LOUER

A LOUER. — Deux chambres à louer pouvant servir comme "flat". S'adresser à Mme Joseph Gauthier, 2, rue Gauthier, Chicoutimi.

A LOUER. — Une chambre et pension au centre de la ville. Eau chaude. S'adresser à 295, rue Racine, Chicoutimi.

A LOUER. — Un bureau situé au No 97, rue Racine, en plein centre des affaires. S'adresser à M. Jos. Gagnon ou M. Lorenzo Brisson, au Département des Meubles, chez Gagnon & Frère, 142, rue Racine, Chicoutimi.

LOGEMENT A LOUER. — Un logement de 5 pièces à louer à Chicoutimi. Pour renseignements s'adresser à Guillaume Tremblay, 923, rue Coulomb, Arvida.

DIVERS

Montreal Jobbing
21-21½, rue St-Joseph
QUÉBEC

Doublez votre argent en achetant de nous. Fourrures. Nous attirons votre attention que nous avons le plus grand assortiment de capots de fourrures en chats sauvages, en chèvres ou en loup. Prix à partir de $22.00. Robes de carrioles en chèvre très beau choix, prix à partir de $7.00. Nous avons toujours en mains tout le linge d'ouvrage ou pour porter proprement soit neuf ou de seconde main que vous désirez. Demandez sans retards notre catalogue 1939-40 Gratis. Soyez notre client, s. v. p.

FLEURISTES. — Spécialités: Couronnes mortuaires, prix à partir de $2.00. Corbeilles, Bouquets de mariés, fleurs pour toutes occasions, naturelles et artificielles. Livraison à domicile. Le seul commerce du genre de la région. Madame J.-L. Marchand, propriétaire, 380, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 549.

CADEAUX-GRATUITS. — Montre-bracelet pour dames, set de toilette, Kodak, Pendentif, et 40 autres cadeaux donnés gratuitement pour la vente de nos parfums de qualité. Ecrivez pour détails à Case Postale 79, St-Joseph-d'Alma, Lac St-Jean.

J'EXPEDIE 10 livres de tabac pour $1.00 et 25 livres pour $2.25. Sur demande liste de prix gratis de tabac en feuille, haché et cigares. J.-A. Pilon, St-Roch-de-l'Achigan, Co. l'Assomption, P. Q.

Lavage de linge, rembourrage, capitonnage général, réargentage des ustensiles. Travail soigné. Prix convenables. S'adresser à 29, rue Hôtel-Dieu, Chicoutimi.

GRATIS

Montres, Aluminium, Nappes, serviettes, Robes, Poupées, etc., données Gratuitement aux personnes qui vendront pour $3.00 de nos graines de Jardin au bas prix de 6 paquets pour .25 cents. Demandez aujourd'hui 72 paquets de graines et notre catalogue de belles primes à: ALLEN NOUVEAUTES, St. Zacharie Q.

Page Agricole

L'agronome officiel

Ce qu'il est. — Son rôle. — Ses moyens d'action. — Les concours

La réunion récente des agronomes de la région à l'Ecole moyenne d'Agriculture, à titre de membre de la Corporation des agronomes du Québec, nous a fourni l'occasion de faire quelques réflexions en marge de ce qu'est l'agronome officiel, son rôle et ses moyens d'action.

L'agronome officiel, c'est celui dont les services sont retenus par le Ministère de l'Agriculture. Il a pour mission d'aider au développement de l'agriculture dans un district de cinq ou six paroisses. C'est un fonctionnaire, mais surtout un éducateur. Qu'on n'aille pas commettre l'erreur de l'assimiler à un fonctionnaire ordinaire. Sa fonction, son rôle et la nature des devoirs qu'il a à remplir ont conservé et développé chez lui l'esprit d'initiative, la capacité d'invention et l'élan de l'action.

L'agriculture est complexe. On a souvent dit qu'elle requérait des connaissances encyclopédiques, que c'était le carrefour des sciences. Rien de plus vrai. Au surplus, dans l'application des sciences et des découvertes à l'agriculture, il faut tenir compte des particularités propres à telle région, à telle localité, à chaque ferme prise isolément.

Aussi lorsque les ministères de l'agriculture se tracent un programme d'action, il reste un vaste espace pour l'imprévu. L'agronome officiel, qui a à représenter le ministère de l'agriculture dans un district déterminé, reçoit quelques directives générales, il est astreint à certaines nécessités d'administration, mais il jouit d'une indispensable et extraordinaire liberté d'action. L'agronome officiel doit faire preuve de beaucoup d'esprit d'initiative et de capacité d'invention, avons-nous dit. En effet il est quasi laissé à lui-même dans le choix des activités auxquelles il devra s'adonner au cours de l'année. Personne ne connait mieux que lui le cultivateur qu'il fréquente quotidiennement, les besoins de l'agriculture dans telle et telle localité. Il doit s'adapter au degré d'évolution de ceux qu'il a mission d'aider. Pour intéresser les gens à leurs problèmes, pour les renseigner sur les moyens de les régler, il doit se faire éducateur, c'est-à-dire un formateur d'esprit, un dispensateur de connaissances professionnelles, un éveilleur d'âme.

Si ce rôle d'éducateur que joue l'agronome officiel peut être amplifié, développé, agrandi, il est incontestable qu'il le remplit dans une large mesure. Comment expliquer autrement les réels services qu'il a déjà rendus à l'agriculture du Québec, les authentiques résultats pratiques qu'il a obtenus. L'action suppose nécessairement la conviction et cette dernière est le produit de l'éducation.

En fait, les agronomes officiels s'occupent de coopération. Personne ne s'en est plus occupé qu'eux; du moins ils comptent parmi les principaux artisans du mouvement coopératif dans nos milieux ruraux. Ils font de l'enseignement sous forme de conférence, de conversation tenue d'homme à homme, voire même de l'enseignement sous forme scolaire, tels les cours post-scolaires d'agriculture qui se donnent depuis deux ans, les cours abrégés depuis une quinzaine d'années; ils organisent la production au moyen de concours.

Que les cultivateurs accordent leur confiance à l'agronome officiel: il en est généralement digne. Il n'a point de préoccupations politiques. Il n'a pas de parti à servir plus qu'un autre. L'agriculture d'abord, voilà sa devise, voilà aussi ce que ses supérieurs lui demandent de considérer avant tout.

L'agronome officiel tient des concours de production: fertilisation de pacages, porcs à bacon, betail de race pure, reproducteurs de haute qualité, concours d'égouttement etc., etc. Le choix de ces concours peut être demandé par les associations diverses dans une localité ou une région, mais l'agronome doit en approuver la tenue. Le concours est un moyen pédagogique de stimuler l'instinct d'émulation au profit du progrès agricole. Il a été utilisé surtout aux Etats-Unis. Il date de 1902. Mais sa vulgarisation s'est faite dans tous les pays civilisés avec une rapidité qui tient du prodige. C'est un moyen d'action d'une efficacité reconnue quand il est bien manié. Un bon concours comporte un but à atteindre, un programme d'exécution et des lumières chez les membres qu'il recrute. Il importe donc d'éclairer les concurrents en les instruisant. Si quelques concours ont pu présenter des lacunes sous ce rapport, dans un lointain passé, il n'en est plus ainsi aujourd'hui. Le résultat compte et il est établi, vérifié, classé dans un jugement sérieusement fait.

Les concours de production, les initiatives coopératives ou bleus ou rouges se coudoient, travaillent aux mêmes fins, voilà certes un facteur d'harmonie qui agit favorablement sur les masses rurales. Il y en a d'autres qu'il faut reconnaitre et encourager, mais celui-là existe indiscutablement et il y a lieu d'en tenir compte.

F.-X. BOUDREAULT,
professeur d'agriculture.

Le laboratoire de l'Hôtel-Dieu

Par le Dr Wilfrid Lachance, M. D.

Poursuivant sans cesse leur but qui est de faire toujours mieux pour le plus grand bien des malades, les autorités de l'Hôtel-Dieu St-Vallier ouvraient il y a déjà quelques mois, un laboratoire.

Avant d'aller plus loin expliquons un peu ce que c'est au juste qu'un laboratoire.

Un laboratoire "c'est l'âme d'un hôpital", disait monsieur Pierre Dupont dans un article paru récemment dans le *Progrès;* il n'y a pas de mot plus juste. Le laboratoire, en effet, est comme une pièce centrale vers laquelle convergent toutes les parties d'un mécanisme qui est l'hôpital dans l'occurence, c'est là qu'arrivent tous les matins les spécimens de sang, ou de pus, ou d'urine, etc... pour examen. D'après ces épreuves le médecin applique tel ou tel traitement; c'est donc un organisme important puisqu'il guide très souvent le médecin dans le traitement de son malade.

C'est encore au laboratoire que sont dépistés les cas de maladies contagieuses et infectieuses qui causent les épidémies par exemple de fièvre typhoïde, de diphtérie.

Si le laboratoire est à la portée de la main, les examens sont faits plus rapidement, les épidémies sont enrayées et nombre de malades sont sauvés de la mort, d'autres voient leur maladie s'abréger de plusieurs jours. C'est aussi le laboratoire qui met le malade en "quarantaine"; ça c'est moins gai, mais c'est d'une grande importance pour éviter la contagion. Vous énumérer tout ce qu'on peut faire dans un laboratoire serait trop long et fastidieux.

Etudions plutôt ensemble ce qu'il y a dans un laboratoire. Je crois que je ne puis mieux vous l'expliquer qu'en faisant avec vous, chers lecteurs, une rapide visite dans notre laboratoire de l'Hôtel-Dieu St-Vallier. En passant, je vous dirai que notre hôpital possède une des plus belles organisations de ce genre dans toute la province. C'est donc un privilège dont notre région a raison de s'énorgueillir à juste titre.

Notre laboratoire est essentiellement clinique, ce qui veut dire qu'il est exclusivement à la disposition des malades. Il est divisé en trois grandes pièces. La première pièce sert à l'examen microscopique du sang, à la centrifugation des produits pathologiques et à la filtration. Si vous souffrez d'anémie, c'est ici qu'on fera le bilan de vos globules rouges et de vos globules blancs.

La pièce centrale, un peu plus grande, est destinée aux dosages chimiques dans le sang, les urines et le liquide céphalo-rachidien (liquide contenu dans la colonne vertébrale) etc. Pour vous faire bien comprendre, prenons des exemples bien concrets. Supposons que vous souffrez de diabète, alors il est indispensable pour le médecin qui vous traite de savoir la quantité de sucre contenue dans vos urines et votre sang. Souffrez-vous d'urémie? Encore là il faut connaitre l'état de votre rein pour instituer un traitement; alors s'imposent un dosage de l'urée dans votre sang et un dosage de l'albumine dans vos urines. C'est dans cette pièce que se font ces examens.

Il existe plusieurs méthodes de dosage dont deux principales: le dosage au moyen de produits chimiques, procédé plus long mais plus exact et le dosage colorimétrique, procédé plus rapide mais approximatif.

Dans cette pièce nous étudions aussi les microbes. Cette étude est très efficace car il faut isoler les microbes des produits à examiner. A cet effet, on les ensemence dans des tubes contenant des substances nécessaires à leur vie. Ces êtres microscopiques ont la vie, et leur façon de vivre comme de se reproduire requiert une foule de précautions et de manipulations. Chaque microbe a son milieu spécial, mais pour qu'il vive et par conséquent pour qu'on l'étudie, il lui faut une température spéciale. A cet effet il y a dans cette salle de notre laboratoire des étuves, sorte d'incubateurs à température constante de 37° centigrade. Ici encore l'on fait les examens pour le dépistage des maladies vénériennes comme par exemple la syphilis et la gonorrée.

Passons maintenant dans la troisième pièce. C'est là que l'on fait ce que l'on pourrait appeler familièrement "la cuisine". On y lave la verrerie, on la sèche, on la stérilise. C'est encore là que l'on prépare les milieux de culture des microbes, les solutions chimiques pour les dosages; on y travaille aussi le verre au moyen d'un chalumeau de gaz. Dans cette pièce vous verrez un four Pasteur pour la stérilisation à la chaleur sèche et un autoclave pour la stérilisation à la chaleur humide (la vapeur), un chalumeau, une hotte pour la préparation des solutions chimiques, des bains-marie, etc., etc.

Il nous reste encore les annexes à visiter. Je vous ai dit qu'il y en avait deux: une pour nos petits animaux d'expérience, c'est le clapier. Ce clapier héberge des souris blanches en cage, des cobayes ou cochons d'Inde et des lapins. Nous faisons l'élevage de ces animaux pour les expériences de laboratoire. Parfois nous avons une maladie dont nous ne pouvons isoler le germe par les moyens artificiels; alors nous avons recours à ces petits animaux. Nous leur injectons un échantillon d'urine, de sang ou de pus venant du malade; puis après une certaine période de temps nous les sacrifions. A l'autopsie nous découvrons dans leurs organes les lésions caractéristiques qu'a produit le germe en cause et selon ces lésions nous pouvons dire au médecin qu'il s'agit de telle ou telle maladie. Il applique ensuite le traitement approprié.

L'autre annexe sert à l'épreuve du métabolisme de base; c'est une épreuve que l'on fait subir à tous les malades suspects de goitre. Cette épreuve nous dit si le malade est porteur d'un goitre ou non. Je ne vous décrirai pas l'appareil employé pour cette épreuve mais je vous dirai que c'est un examen indispensable avant d'appliquer un traitement pour cette maladie.

Et voilà! Nous venons de passer ensemble en revue, très rapidement il va sans dire, le principe, les méthodes et l'outillage d'un laboratoire. Il vous restera, chers lecteurs, à venir constater vous-même notre organisation. Je sais que vous comprendrez l'importance d'une telle entreprise au service d'une région qui dépasse en nombre la ville même de Québec. Or, cette même ville de Québec possède à elle seule huit de ces laboratoires.

Il va sans dire qu'un laboratoire au moins s'imposait dans notre région. Les autorités de l'Hôtel-Dieu St-Vallier l'ont compris et viennent d'ouvrir au prix de bien des difficultés un des laboratoires les mieux organisés de nos hôpitaux canadiens. Nous vous invitons, chers lecteurs, à venir le visiter, et à réaliser vous-même sa grande utilité.

Ce laboratoire possède un personnel entrainé, un médecin et une technicienne diplômés qui sont à l'entière disposition du public de la région.

A SAINT-GEDEON

Décès

St-Gédéon, — D. N. C. — Le 8 décembre, est décédée Mme Dominique Tremblay, âgée de 35 ans.

Le 12 décembre, est décédée Mme Alexis Néron, née Georgianna Bergeron, âgée de 90 ans et 2 mois.

Le 13 décembre, Mme Elie Murray, née Emma Bolduc, âgée de 78 ans.

Le 13 décembre, M. William Audet, âgé de 82 ans.

Les services et sépultures eurent lieu à St-Gédéron.

Le jour de l'Immaculée-Conception, 24 jeunes filles de la paroisse se firent recevoir dans la congrégation des Enfants de Marie.

FAITES LIRE LE PROGRÈS.

Le progrès de la Crown Life reflète l'accueil du public
CROWN LIFE
Fondée en 1900 La Compagnie d'Assurance-vie Bureau Principal, Toronto
GUSTAVE CLAVEAU, agent de district, 12, rue Ste-Famille, Chicoutimi
ED. HUDON, agent général, Village d'Hébertville, Comté Lac-St-Jean.

Chez les Soeurs Antoniennes

Vêture et profession

Lundi, 18 décembre, avait lieu dans la chapelle de la Maison-Mère des Soeurs Antoniennes de Marie, une pieuse cérémonie. Huit postulantes, cinq novices et six professes se présentaient à l'autel pour se consacrer à Dieu, les unes par la vêture, les autres par la profession temporaire et la porfession perpétuelle. La cérémonie débuta par le saint sacrifice de la messe que célébra M. l'abbé Alphonse Plourde, de l'évêché. Puis Son Exc. Mgr Lamarche prononça une éloquente allocution faisant ressortir la beauté, la grandeur et l'héroïsme de la vie religieuse, héroïsme caché, héroïsme qui se verse goutte à goutte et jusqu'à la mort. Son Excellence eut aussi des paroles consolantes à l'adresse des parents qui donnaient si généreusement leurs filles.

Ont revêtu le saint habit: Mlle Marie-Berthe Simard, de la Petite-Rivière-St-François, dite soeur M.-de-St-Calixte, soeur de M. l'abbé Victor Simard; Mlle Alexandra Côté, de Chicoutimi, dite soeur M.-de-St-Frs-de-Paule, soeur de M. l'abbé Paul-Emile Côté; Mlle Augustine Girard, de St-Ambroise, dite soeur Marie-de-St-Roch et nièce de M. l'abbé Hermel Girard; Mlle M.-Marthe Simard, de Bagotville, dite soeur M.-de-St-Martin et soeur de M. l'abbé Henri-Arthur Simard; Mlle Berthe Guérette, de St-Hélène de Kamouraska, dite soeur Marie-de-St-Camille-de-Lellis; Mlle M.-Claire Simard, d'Hébertville, dite soeur Marie-de-l'Immaculée-Conception; Mlle France-Alda Bouchard, de Chicoutimi, dite soeur Marie-de-Ste-Clotilde.

Ont prononcé leurs voeux temporaires: Soeur Marie-du-St-Esprit, Georgette Tremblay, de St-Fulgence; soeur Marie-de-St-Adélard, Lauretta Perron, de l'Anse-St-Jean; soeur Marie-de-Ste-Rose-de-Viterbe, Marguerite Langevin, d'Hébertville; soeur Marie-de-St-Lucien, Alexandra Tremblay, de St-Jos.-de-la Rive; soeur Marie-du-Christ-Roi, Suzanne Gauthier, des Bergeronnes.

Ont émis les voeux perpétuels: soeur Marie-de-St-Jean-Eudes, Lucie-Anna Fortin, de Kénogami; soeur Marie-de-St-Raphaël, Gertrude Plourde, de St-Jérôme, soeur de M. l'abbé Alphonse Plourde; soeur Marie-de-St-Luc, Annette Girard, de Montréal; soeur Marie-de-St-Jacques, Charlotte Tremblay, de la Malbaie, soeur de M. l'abbé Jacques Tremblay, ecclésiastique; soeur M.-de-Ste-Thérèse, Maria Martel, de St-Coeur-de-Marie; soeur M.-de-St-Robert, Annette Plourde, de Ste-Croix.

Outre Son Exc. Mgr Lamarche, assistaient aussi à la cérémonie, M. le chan. J.-D. Lemieux, MM. les abbés Adolphe Côté, aumônier de la Maison-Mère, Joseph-Eugène Tremblay, Damase Boulanger, Victor Tremblay, Hermel Girard, Emery Dubé, François Plourde, Alphonse Plourde, Paul-Emile Côté, Victor Girard, Henri-Arthur Simard, Gérard Bouchard, Joseph-Antonin Simard, Lucien Tremblay, Jacques Tremblay, ecclésiastique ainsi que beaucoup de parents et d'amis.

A toutes ces âmes généreuses, nous souhaitons heureuse et fructueuse carrière.

A. Gauthier B.A., L.S.C. — G. Tremblay B.A., L.S.C.
GAUTHIER & TREMBLAY
Tél. 185
249, RUE RACINE, CHICOUTIMI
(ÉDIFICE DUBUC)
Vérification
Organisation et tenue des livres.
Secrétariats
Renseignements financiers. Spécialistes pour les rapports d'impôts sur le revenu.
Syndics. Liquidateurs — de Faillites — Obligations
achetées, vendues, cotées

Le lieutenant-gouverneur entrera en fonction le 1er janv.

Sir Eugène Fiset.

Ottawa. — Sir Eugène Fiset a été nommé lieutenant-gouverneur de la province de Québec. M. King a expliqué qu'à sa demande M. E.-L. Patenaude avait consenti à remplir les fonctions de lieutenant-gouverneur au delà de l'expiration de son terme d'office jusqu'à la nomination de son successeur.

Le major général sir Marie-Joseph-Eugène Fiset, Kt., C.M.G., D.S.O., M.D., a représenté pendant plusieurs années le comté de Rimouski à la Chambre des communes. Pendant longtemps il fut sous-ministre de la Défense nationale. En 1914, il fut nommé chirurgien général dans le corps médical de l'armée permanente. Il est Commandeur de la Légion d'Honneur et porteur de plusieurs autres décorations. Sir Eugène Fiset entrera en fonction le 1er janvier.

X X X

Sir Eugène Fiset est le 18e lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Les prédécesseurs de sir Eugène Fiset à Spencer Wood sont:

MM. E.-L. Patenaude, H.-G. Carroll, sir Lomer Gouin, Narcisse Pérodeau, L.-P. Brodeur, sir Charles Fitzpatrick, sir P.-E. Leblanc, sir François Langelier, sir C.-A.-P. Pelletier, sir Louis-Amable Jetté, sir Adolphe Chapleau, A.-B. Angers, L.-F.-R. Masson, Théodore Robitaille, Luc Letellier de St-Just, René-Edouard Caron, sir N.-F. Belleau.

Obsèques de Mlle Émélie Gauthier

St-Charles. — Un émouvant tribut d'hommage et de sympathie a été rendu jeudi, le 21 décembre, à la mémoire de Mlle Emélie Gauthier, fille de M. Dorila Gauthier, ancien maire de la paroisse et de dame M.-Ange Simard, décédée le 19 courant à l'âge de 28 ans et 8 mois, après une longue maladie soufferte avec une édifiante résignation.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. l'abbé J.-B. Saulnier, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service.

En tête du cortège on remarquait la bannière des Enfants de Marie, portée par M. Elisée Gendron. Portaient les rubans de la bannière: Mlles Aurore Gagnon, Louisana Morin, Diane Shey et Annette Gauthier.

Portaient la dépouille mortelle: M. Israël Gauthier, son frère; MM. Raymond Gauthier, Philippe Imbeau, Patrick Brassard, ses cousins, Noël Bergeron et Jean Bouchard. Les rubans étaient tenus par Mlles Anna-Marie Gaudreault, Imelda Shey, Marguerite Bergeron et Alice Audet.

Conduisaient le deuil, outre son père et sa mère, ses soeurs: Julienne Gauthier, Mme Joseph Bergeron (Flore), d'Arvida; ses frères: MM. Adrien, Alexandre et Lionel Gauthier; ses belles-soeurs: Mme Adrien Gauthier et Mme Alexandre Gauthier; son beau-frère: M. Joseph Bergeron, d'Arvida.

Dans l'imposant cortège on remarquait M. et Mme Xavier Gauthier, M. et Mme Jean Simard, M. et Mme Nicolas Simard, oncles et tantes de la défunte, M. Wilfrid Simard, de Grande-Baie, oncle de la défunte; M. et Mme Joseph Perron, M. et Mme Willie Lapointe, de St-Jean-l'Evangéliste; M. et Mme Ovila Morin, M. et Mme Castule Villeneuve (Ste-Croix), M. et Mme Arthur Villeneuve (Hébertville-Village), dame Vve Simon Brassard (Chicoutimi). On remarquait aussi un bon nombre de paroissiens.

Sincères remerciements à tous ceux qui ont témoigné de la sympathie à la famille en deuil.

Feu Joseph Lavoie de Roberval

M. Joseph Lavoie, fils d'Hector, de Roberval, est décédé à l'âge de 75 ans et 4 mois.

M. Lavoie demeurait à Roberval depuis 70 ans, et était natif de Chicoutimi. Il était bien connu. Il fut commerçant de broche pendant nombre d'années.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Germaine Otis; cinq fils: MM. Léon, de St-Eugène, Armand, de Ste-Hedwidge, Louis, Jos.-Edouard et Amédée, de Roberval; une fille: Soeur St-Raphaël, de l'Hôtel-Dieu St-Vallier, de Chicoutimi; ainsi que plusieurs petits enfants, neveux et nièces.

Lui survivent aussi: un gendre, M. Rodolphe Morin, de Dolbeau; un frère: M. Pierre Lavoie, de Dolbeau, et une demi-soeur: Mme François Larouche, de Chicoutimi.

Son service a eu lieu à Notre-Dame de Roberval, samedi le 23.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus vives condoléances.

Religieuse décédée au Bon-Pasteur

La révérende Soeur Ste-Valérie, née Graciette Gauthier, du Bon-Pasteur, de Québec, est décédée à l'âge de 30 ans, après 11 années de vie religieuse. Elle était la fille de M. Thomas Gauthier, de Laterrière. Les funérailles ont eu lieu hier matin, au Bon-Pasteur de Québec.

Le *Progrès* offre ses sincères condoléances à la communauté et à la famille en deuil.

Feu Johnny Morin

M. Johnny Morin, de Ste-Anne, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi à l'âge de 47 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin à Ste-Anne.

Le *Progrès* offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

LEGARE
vous offre une
GENEREUSE ALLOCATION D'ECHANGE
pour votre vieux radio
MAJESTIC
9 lampes
Appareil de luxe à bandes étendues, permettant une syntonisation facile. Six stations pré-syntonisées. Haut-parleur Colortone de 12". Oeil électrique. Contrôle de volume et de son. Raccordement pour phonographe et télévision $139.95
MAJESTIC
10 lampes
Tel qu'illustré : ci-dessus le chef-d'oeuvre des Majestic 1940, possédant les plus récentes améliorations connues jusqu'à ce jour. Modèle très puissant à un prix attrayant . . $159.95
ROGERS
8 lampes
Tel qu'illustré : ci-dessous. Puissant appareil, antenne intérieure spéciale. Six stations pré-syntonisées. Oeil magique, etc. Capte l'Europe comme un poste local $124.95
MAJESTIC
8 lampes
Tel qu'illustré : ci-dessus, appareil des plus récents, avec antenne spéciale intérieure se dirigeant vers le poste émetteur. Contrôle de volume de son. Haut-parleur de 12", etc. $139.95
TERMES FACILES SUR DEMANDE
LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE
Jonquière - Chicoutimi - Bagotville - Normandin
St-Félicien - Hébertville

•Au Foyer•

Je dois, je veux

Jour de l'An à la campagne

I

La blancheur de l'hiver éblouit l'horizon.
La neige crisse sous les pas, et la fumée
Montant des toits nous dit l'existence animée
Qui, dans l'humble logis, dure en toute saison.

L'homme des champs, assis, rêveur en sa maison,
L'esprit amer, et l'âme en sa crainte opprimée,
Reçoit avec sa vieille peine accoutumée
Ce nouvel an qu'il sait rempli de trahison...

Mais il veut, pour un jour, oublier dans la joie,
Oublier que son corps sous le lourd fardeau ploie,
Et sans cesse vieilli, par le joug harassé;

Oublier que la mort en secret nous effleure,
Que la vie âprement s'envole d'heure en heure,
Et qu'une année encor sombre dans le passé!...

II

Or, afin que chacun se sente un coeur joyeux,
Et garde de ce jour l'image délectable,
Les femmes ont dressé royalement la table
Et sorti de la cave un vieux vin précieux...

Voici l'heure du rire si franc des aïeux!
La race enfin reprend sa gaieté véritable.
Gloire à cet an qui vient, puissant et redoutable,
Et qu'on accueille avec la joie au fond des yeux!...

La neige, sous les pas, brille, éclatante et pure.
On se rencontre, soit à pied, soit en voiture.
Les souhaits vont leur train: "Bonne santé, toujours!"

—"Une grosse récolte!" "Une belle semaille!"
Et pour finir, ce voeu divin—le seul qui vaille—
—"Avec le Paradis à la fin de tes jours"!...

Blanche Lamontagne-Beauregard.

DANGER! Vertiges, Nervosité, Faiblesse sont des signaux de danger. Ils indiquent qu'il faut prendre un tonique reconstituant immédiatement pour tonifier les nerfs et renforcir le système et le meilleur c'est l'

Elixir Tonique du Dr Montier

LÉGENDE

La Patronne des Gypsys

C'était au lendemain de la naissance de Jésus; les berges étaient partis, et les mages n'étaient pas encore arrivés.

Marie était assise auprès de la crèche; Joseph mettait de l'ordre dans l'étable, et rangeait les modiques présents apportés par les bergers; l'Enfant-Jésus tantôt regardait sa Mère, et tantôt ses petites mains dont il faisant jouer les doigts.

Et voici qu'une petite fille pénétra dans l'étable. Dix ans tout au plus, à peine recouverte d'une étoffe rouge, tout effilochée et trouée. Sa peau avait la teinte dorée d'une datte qui commence à mûrir; des bracelets de cuivre encerclaient ses poignets fragiles.

L'air à la fois sauvage et familier, elle se planta devant la Vierge et lui dit:

—Bonjour, Madame.

Puis, découvrant Joseph dans la pénombre, elle fit une petite moue, le salua d'un signe de tête, et ramena ses yeux — des yeux brûlants et noirs — sur Marie. L'ayant contemplée un moment, elle dit:

—Vous êtes bien belle! Comment vous appelez-vous?

—Marie.

—Moi, Sara. Vous ne me connaissez pas? Ça ne m'étonne pas: je ne suis pas d'ici. Je suis de partout. Nous voyageons tout le temps avec Raphi... Raphi, c'est notre âne qui porte notre tente. Mon père fait des nattes et des couffins, ma mère aussi, et mes frères, et mes soeurs. Moi, je n'en fais pas, parce que je suis petite. Alors je demande l'aumône, parce qu'on ne vend pas toujours assez de couffins (sorte de paniers d'osiers), pour acheter à manger... Dites, Madame, pouvez-vous me donner quelque chose?

—Nous ne sommes pas riches non plus, mais les pauvres doivent s'entr'aider. Joseph, vous avez entendu.

Joseph fouillait déjà dans sa bourse, qui était petite et plate, et en retirait une obole qu'il déposa dans la main de la petite pauvresse.

—Voulez-vous que je vous dise la bonne aventure? fit celle-ci en escamotant la pièce de monnaie.

Joseph fit non de la tête avec un sourire.

—Et vous, ma belle dame, oh! que je voudrais voir votre main: je suis sûre que vous avez une belle ligne de chance.

Mais Marie doucement retira la main vers laquelle la petite fille avançait la sienne. Alors, Sara se pencha sur l'Enfant auquel elle n'avait pas encore prêté attention:

—Comment s'appelle-t-il?

—Jésus.

—Moi, j'ai un petit frère comme ça, qui s'appelle Nahel, mais il n'est pas si joli.

Et gentiment Sara baisa la petite main rose que Jésus tendait vers elle. Puis, avant de la lui rendre, elle regarda dans la paume.

—Oh! Madame Marie, si vous saviez! Votre Jésus sera roi. Il a le signe de la couronne, là, au bout de la ligne de vie. Il sera roi!

Ayant dit, elle s'éloigna, en sautillant, tantôt sur un pied, tantôt sur un autre. Sa famille ayant quitté le pays le même jour, elle ne revint pas à la crèche.

* * *

Sara ne vécut pas autrement que ceux de sa race. Elle mendia, elle travailla, quelquefois même elle vola. Elle dit aussi la bonne aventure, mais nulle main d'enfant ni d'adulte ne lui fit renouveler la prédiction qu'elle avait faite à Jésus.

Elle eut un mari qui lui donna des fils et des filles. Cet homme étant mort, elle en prit un autre qui s'appelait Gestas. Or, c'était un brigand qui, après de longues années de rapines et de violences, fut pris et condamné à être crucifié.

Il fut conduit au Calvaire en compagnie de deux autres condamnés dont l'un s'appelait Jésus.

Bien qu'il lui eût fait une vie misérable, jusqu'à la forcer à partager ses crimes, Sara aimait Gestas, et c'est en pleurant qu'elle le suivit jusqu'à la montagne du supplice.

Cependant à travers ses larmes, elle reconnut, à son inoubliable beauté, la Mère de Jésus. Et lorsqu'elle vit le Christ couronné d'épines, lorsqu'elle lut l'inscription: "Jésus roi des Juifs", clouée à la croix au-dessus de son front sanglant, elle se souvint de sa prédiction sur le berceau de Bethléem. Alors, une grande compassion s'émut en elle, et elle oublia un peu sa propre douleur pour s'unir à celle de la Mère de Jésus.

Et voici qu'elle entendit Gestas crier à l'autre brigand:

—Pour nous, c'est justice, car nous avons ce que nous avons mérité; mais lui, il n'a rien fait de mal.

Puis, elle le vit tourner la tête vers Jésus, et d'une voix suppliante:

—Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez dans votre royaume.

—Je te dis, en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi en paradis, répondit le Couronné d'épines.

Alors elle se sentit inondée d'une sainte joie. Se rapprochant de Marie, elle osa baiser le bord de son manteau.

Elle demeura avec la Mère douloureuse et la servit jusqu'au départ de celle-ci pour le ciel.

Quand, pour les faire périr, les Juifs persécuteurs embarquèrent dans une nef sans gouvernail les trois Marie Sara les rejoignit en marchant dans la mer jusqu'à mi-corps. Avec elles, elle aborda sur les côtes de la France où s'élève aujourd'hui l'église des Saintes-Maries-de-la-Mer. Ses cendres reposent dans la cripte, et, chaque année, au mois de mai, les Bohémiens viennent en grand nombre honorer la sépulture de sainte Sara, leur patrone.

Louis MERCIER.

FEU Mme ELZ. DUFOUR

Mme Elzéar Dufour, née Arthémise Potvin, de St-Jérôme, est décédée à l'âge de 69 ans et 8 mois. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à 9 heures à St-Jérôme.

Le *Progrès* offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

Chez les institutrices

'Notre Petite Feuille'

"Je vous dois un bon tribut de reconnaissance pour l'envoi de votre beau Bulletin de l'A..C.I.R., "Notre Petite Feuille". Il me semble que vos vaillantes institutrices doivent en être fières", nous écrit M. l'abbé Omer Carrier, directeur de l'Action catholique, au diocèse de Chicoutimi.

Nos institutrices, en effet, apprécient de tout coeur, l'organe mensuel de leur Fédération:

"Je suis une fervente lectrice de "Notre Petite Feuille", dit Mlle Emérentienne Champagne, de Sorel, et je joins à ces quelques sous qui renouvellent mon abonnement, mes plus vifs sentiments de reconnaissance pour le beau travail fait en faveur de l'institutrice rurale."

"Notre Petite Feuille" est reçue chaque mois avec un peu plus de hâte que le mois précédent. Je l'aime beaucoup et ne peux plus m'en passer." — (Mme Joseph Lippé, La Sarre, Abitibi.)

Voici le sommaire du Numéro de Noël:

Billet de Noël, Laure Gaudreault; *Bonne et heureuse année*, La Présidente générale; *Notre Nouveau Surintendant*, La Présidente générale; *Bonheur, où es-tu?* conte inédit par Réjane d'Arly Rochefort, Québec; *Vie chrétienne à l'école*, Abbé J.-P. Grondin, Valleyfield; *Action Nationale*, Berthe-E. Monette, Valleyfield; *Le Cercle d'Etude, pédagogique: Comment l'organiser et le faire fonctionner*, Germaine Camden, Victoriaville; *Doctrine sociale de l'Eglise*, Rose-Alba Martineau, Thetford-les-Mines.

On s'abonne à "Notre Petite Feuille" moyennant 50 sous par an, en s'adressant à Marguerite Gaudreault, Secrétaire Fédération C.I.R., Rivière-Mailloux, Charlevoix.

Des étrennes, s. v. p.

La rosée, la bruine, la pluie en ondée ou en orage, et la neige au printemps font les ruisseaux petits ou grands, discrets, babillards ou impétueux.

Les ruisseaux font l'océan.

Les grands aboutissements, d'ordinaire, ont un infime point de départ.

Et c'est pour avoir si souvent observé cet admirable phénomène dans l'ordre naturel, et aussi au mystique domaine de la vie des âmes qu'aujourd'hui, au lendemain de Noël, nous évoquons la possible affluence de milliers d'offrandes venues des milliers de points divers, les unes, obole du pauvre à plus pauvre que soi, les autres du chrétien munificent qui ne veut rien garder de son superflu et s'en débarrasse à mesure qu'il croit.

De qui exactement attendons-nous des étrennes? Voici, en deux phrases:

Premièrement: de toute personne qui a de la dévotion à Jésus Enfant, né dans le dénuement d'un misérable abri; car ni les bergers, ni les mages n'accoururent à la Crèche de Bethléem sans y apporter des pr sents. Or, dans une autre Crèche, aujourd'hui, et sous des apparences qui trompent ceux qui manquent d'esprit de foi, Jésus attend encore des pauvres et des riches de ce siècle le tribut de leur abnégation et de leur amour.

Secondement, nous, de la Crèche St-Vincent-de-Paul, souhaitons, (jusqu'à présent ce fut pratiquement en vain), mais quand même nous souhaitons que les familles dont nous avons recueilli, un jour ou l'autre, il y a quarante ans ou quarante jours, un membre dont elles ne savaient que faire, nous souhaitons qu'elles se souviennent du service rendu et en expriment, débiteurs perdus parmi les bienfaiteurs, une opportune reconnaissance.

Bienfaiteurs ou débiteurs, vous ne disposez que d'un superflu de dix sous? envoyez dix sous. Vous n'avez jamais envoyé dix sous et vous l'auriez pu faire, chaque année depuis dix ans? Envoyez un dollar. Vous avez eu longtemps pour excuse votre pauvreté, mais aujourd'hui, vous l'avez vaincue? Allez-y dans la mesure de vos moyens et de votre retard. Vous avez peu de parenté? Faites-nous l'honneur d'agréger à votre famille notre famille et remédiez maintenant à la pauvreté de la nôtre. Vous connaissez mal notre situation financière? C'est mille piastres qui fondent dans nos coffres tous les deux jours de l'année. Vous vous demandez si nous sommes les plus méritants? Nous n'osons y prétendre, mais comme le faisait observer la Chananéenne, les petits chiens mangent les miettes sous la table de leurs maîtres. Si donc vous trouvez exagéré de nous donner mille piastres, donnez-nous cent piastres et nous bénirons votre main.

Qui que vous soyez qui lisez ces lignes, de grâce, ne restez point insensible à la misère des enfants délaissés et déshonorés dans leur délaissement même. Départissez-vous de quelque chose en leur faveur. Si vous le faites pour honorer la naissance de l'Enfant-Dieu, sous une forme ou sous une autre, le centuple vous en sera sûrement rendu.

Faites, sans retard, votre envoi, bon de poste, mandat, chèque, ou billet de banque sous pli recommandé, à l'adresse suivante: Rde Soeur Econome, La Crèche, Québec. Sans retard, car vous pourriez si facilement oublier votre bonne résolution.

Et souvenez-vous toujours que les ruisseaux, petits ou grands, discrets, babillards ou impérieux, les ruisseaux font les rivières qui font l'océan.

V. GERMAIN, ptre.

Décédée à 92 ans

Mme Anthime Fréchette, de Saint-Prime.

La paroisse de St-Prime vient de perdre l'une de ses plus anciennes paroissiennes dans la personne de dame Léda Côté, épouse de feu Anthime Fréchette, décédée à la résidence de son fils adoptif, M. Joseph Dussault, le 20 décembre, à l'âge de 92 ans et 3 mois. Les funérailles ont eu lieu samedi le 23, à 9 heures.

Le *Progrès* offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

—Pourquoi hurles-tu?

—Il m'est tombé une brique sur le pied.

—Allons, allons, le pauvre Dupont en a reçu une sur la tête et n'a rien dit.

Obsèques de Mme Frs-Xavier Grenon

Jeudi dernier, le 14 du courant, décédait à la Rivière-du-Moulin, (chez sa fille, Mlle Marie Grenon) dame Marie-Desmerise Desbiens, épouse de feu F.-Xavier Grenon, forgeron. Elle était âgée de 85 ans et 6 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte ses fils: François, de la Riv.-du-Moulin, le Rév. M.-Eugène Grenon, ancien curé de St-Hilarion, retiré à la Petite-Rivière, Charlevoix, Flavien, de N.-D.-de-Laterrière, Dominique, de St-David-de-Falardeau; ses filles: Mlle Marie, Mme J.-Emilio Bélisle, Cécile, de Magog; son gendre, M. Jos. Tremblay, du Petit-Saguenay; de nombreux petits-enfants entre autres M. l'abbé Elzéar Grenon, aumônier des Petties Franciscaines de Marie de la Baie St-Paul et Sr Marie-Flavien, des P. F. de Marie. Elle laisse aussi un frère: M. Eugène Desbiens, de la rue de l'Hôtel-Dieu; deux soeurs: Mme Vve Wilfrid Grenon (Domitile), et Mme Vve Evariste Simard (Emilie); un beau-frère et une belle-soeur: M. et Mme Phydime Grenon, de la Rivière-du-Moulin.

Bien que moins connue de la génération actuelle, à cause de son grand âge, Mme Grenon était parfaitement bien connue des personnes plus âgées. Elle appartenait à une des plus vieilles familles de la Rivière-du-Moulin. Son affabilité, sa grande charité et sa piété resteront longtemps dans la mémoire des siens et de tous ceux qui ont été à même de la connaître de plus près.

Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et de plusieurs autres sociétés pieuses.

Funérailles

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin à 9 h., à la Cathédrale. La levée du corps fut faite par le fils de la défunte, le Rév. M. Eugène Grenon, et le service fut chanté par son petit-fils, M. l'abbé Elzéar Grenon, aumônier des Petites Franciscaines de Marie. Diacre et sous-diacre: MM. les abbés Frs-Joseph Fortin, aumônier des Syndicats et Geo.-Etienne Côté, aumônier de la Jeunesse catholique. Des messes furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Eugène Grenon, fils de la défunte, et Jos.-Arthur Fortin, vicaire à la Cathédrale.

Etaient présents au choeur, M. le chan. Joseph Tremblay, curé de la Cathédrale, Mgr Léon Maurice, P.A., V.G., MM. les chan. Philibert Morel, supérieur du Séminaire, et F.-X.-Eug. Frenette, procureur de l'Evêché, les Rév. MM. Eugène Tremblay, senior, du Séminaire, Luc Morin, directeur du grand séminaire, Armand Desgagné, ancien curé de St-Honoré, Damase Boulanger, chapelain de l'Orphelinat de l'Immaculée, Auguste Verreault, curé de St-Frs-d'Assise du Petit-Saguenay, André Laliberté, directeur du *Progrès du Saguenay*.

Porteurs: MM. Jos.-Arthur, Raoul, Maurice, Frs-Xavier Grenon, Jean-Marie et Joseph-Eugène Tremblay, tous petits-fils de la défunte. Portaient les rubans: Mmes François Grenon, Vve Joseph Grenon, Jos.-I. Grenon, Emilie Desbiens.

Dans l'assistance, en plus des parents déjà nommés plus haut et de leurs épouses, on remarquait les Rdes SS. Franciscaines, de l'Orphelinat, M. Nil Tremblay, maire de la municipalité de la Rivière-du-Moulin, Mme Arthur Desbiens, présidente des Dames de Ste-Anne et tout un groupe de Dames de Ste-Anne, M. Adélard Tremblay, de N.-D.-de-Laterrière, et de nombreux parents et amis de la ville, de la Rivière-du-Moulin et du Petit-Saguenay.

La chorale fit les frais du chant. A la sortie de l'église, M. Lorenzo Grenon chanta le cantique: "Beau ciel, éternelle patrie".

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Blackburn.

La famille Grenon remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Frs-Xavier Grenon, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée.
R.-R. GRENON, FIDUCIAIRE—Casier P.—12, av. Labrecque, CHICOUTIMI, P.Q.
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 457.
ABONNEMENT:
CANADA: $2.00; *A L'ETRANGER*: $3.00

NOEL DANS LES CHANTIERS

Le jour de Noël, 4 messes de Minuit ont été célébrées dans les chantiers de Price Brothers. M. l'abbé Azarias Tremblay a célébré la messe au dépôt Nord-Est, le long de la rivière des Ecorces; M. l'abbé Ths-Le Deschesnes, au dépôt des Canots, rivière aux Ecorces; M. l'abbé Robin, au dépôt du lac Onatcheway, rivière Shipshaw; M. l'abbé Eugène Tremblay, junior, au dépôt de Beauchesne, rivière Shipshaw.

—Garçon, mon homard n'a ni pinces ni pattes. Comment cela se fait-il?

Le garçon. — Nos homards sont si vivants qu'ils se battent entre eux comme des diables à la cuisine.

Le client. — Bien. Enlevez celui-ci et apportez moi un des vainqueurs.

HABILLEZ-VOUS BON MARCHÉ

Offre spéciale

1 manteau hiver pour femmes. 1 paletot hiver pour hommes. 1 frock de cuir pour hommes. 1 robe de crêpe. 1 paire de souliers pour femmes. Un seul ballot sera envoyé par famille. Par malle sur réception de $2.95. 5 morceaux pour $2.95. Nous payons le transport.

NATIONAL TRADING, ENR.
ST-ZACHARIE, Qué.

C.-Émile MORISSETTE LIMITEE Fondée en 1894.
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.
230, rue Latourelle, QUEBEC

POUR UN Gai Nouvel An!

FAITES UNE PROVISION SUPPLÉMENTAIRE DE
CANADA DRY

Canada Dry vous souhaite une Nouvelle Année heureuse et prospère. Canada Dry peut, mieux que de simples souhaits, vous aider à le réaliser, car avec une ample provision de Canada Dry dans votre garde-manger, vous êtes sûr de passer un joyeux jour de l'An.

Commandez un carton spécial des fêtes de "Ginger Ale" tout de suite, vous serez ainsi sûr que l'entrain ne manquera pas à vos fêtes du Nouvel An.

Donnez-en aux enfants tant qu'ils en voudront, le Canada Dry est prescrit par les médecins.

N'oubliez pas de faire une commande supplémentaire de Canada Dry aujourd'hui même. Il ajoutera une note de gaieté à vos fêtes du Nouvel An.

CANADA DRY
"Le Champagne des Ginger Ales"
AIDE LA DIGESTION . . . REDONNE DE L'ENERGIE

FRAPPEZ LE RHUME DE CERVEAU
Là même où il vous frappe!

DÉBARRASSEZ votre nez des mucosités qui l'obstruent—dégagez votre tête enchifrenée—en faisant usage du Vicks Va-tro-nol. Quelques gouttes vous apporteront un prompt soulagement. CE TRAITEMENT doit son efficacité à ce que le Va-tro-nol est un médicament *spécialisé*—conçu spécialement pour être employé dans le nez. En outre, employé dès le moindre éternuement ou reniflement, le Va-tro-nol aide réellement à *empêcher* les rhumes de se déclarer.

Le CACAO FRY'S est Supérieur

Tous les plaisirs de l'été
EN HIVER
Sur la Côte du Pacifique

ALLER et RETOUR QUEBEC À VANCOUVER VICTORIA SEATTLE

*Première Classe	$144.20
*Classe Touriste	$127.90
Voiture	$111.15

*Prix de location de wagon-lits en plus.

Repas à bon marché sur les trains.

Attrayants Tarifs et Service de Trains!

Pour se récréer ou se reposer — pour passer des vacances d'hiver idéales — Vancouver et Victoria sont des endroits incomparables.
La température est des plus clémentes en hiver dans l'île Vancouver: les journées sont chaudes et les nuits sont délicieusement fraîche. Tous les sports d'été y sont en vogue — le golf, l'équitation, le tennis, la pêche et les excursions en auto à travers des régions d'une grande beauté.
Prix spéciaux dans les hôtels. Tarifs réduits dans les trains avec période de validité prolongée et privilège d'arrêt en route.

TOURNOI DE GOLF D'HIVER
Victoria — 3-9 mars 1940

SKIEURS — Renseignez-vous sur le ski dans les Montagnes Rocheuses. Billets de chemins de fer à prix réduits.

Tous renseignements des agents

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P.-E. GINGRAS, agent du District, Gare Windsor, Montréal, P.Q.

Pacifique Canadien

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

MITSI

Par DELLY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.

No 48

—Je l'ai forcé à me le dire. Mais fesse le ciel qu'il ne lui soit arrivé malheur!... Vous voyez donc, Marthe, comme la pauvre enfant a eu tort de se confier à cet homme?

—Hélas! monsieur le vicomte!... Mais elle avait si peur de...

Comme elle s'interrompait, gênée, Christian acheva. ..

—De moi, n'est-ce pas?... C'était naturel. Toutefois, ce que je lui écrivais aurait dû lui faire comprendre que la situation était changée.

—Mais elle n'a pas lu la carte de Monsieur... A peine l'a-t-elle eue entre les doigts qu'elle l'a déchirée en petits morceaux...

Christian eut un brusque mouvement et dit, la voix un peu étouffée par l'émotion:

—Elle ne l'a pas lue?... Ah! je comprends mieux, alors...

Après un court silence, il ajouta:

—Préparez-vous à m'accompagner à Paris. Je vais chercher Mitsi, là où M. Parceuil l'a conduite. Mais elle aura probablement besoin de vos services et, en tout cas, votre présence la rassurera sur mes intentions.

Marthe s'éloigna, quelque peu abasourdie par cette suite d'événements... Christian se tourna vers son ami. Un pli barrait son front, une ombre couvrait son regard.

—Elle m'en veut, cette petite Mitsi... beaucoup, probablement. Sans doute refuserait-elle de me suivre, si je n'emmenais Marthe. Aussi vais-je apprendre une partie de la vérité à cette fille, qui est honnête et discrète, pour qu'elle puisse convaincre Mitsi de ma loyauté... Quant à toi, mon ami, je te charge de veiller sur ce misérable Parceuil. Dès que j'aurai mis ma cousine en sûreté, rue de Varenne, je reviendrai ici pour en chasser le personnage.

—Sois sans crainte, je le tiendrai de près, affirma Svengred. Mais envoie-moi une dépêche pour me dire si tu as réussi?

—Entendu, mon cher Olaüs... Et merci de ton dévouement.

Ils se serrèrent longuement la main. Le regad affectueux et mélancolique de Svengred enveloppa l'énergique physionomie de Christian, ce visage un peu altéré par l'inquiétude, par la souffrance morale que M. de Tarlay avait ignorée jusqu'ici, ces yeux caressants et dominateurs, dont le charme était irrésistible. Avec un léger serrement de coeur, le jeune homme Suédois pensa: "Elle lui pardonnera vite... et elle l'aimera de toute son âme, cette jolie Mitsi".

VII

Mitsi n'avait pas quitté son lit, depuis qu'elle s'y était rendue à demi inconsciente, sous l'influence du narcotique administré par Anna. La fièvre la brûlait, la soif desséchait sa gorge, car la Bolomeff, fidèle à sa menace, ne lui apportait ni aliments ni boisson. La malheureuse enfant se résignait à la mort et souffrait courageusement. Parfois, cependant, une crise d'abattement survenait. Alors elle songeait: "Si j'avais voulu, mon sort aurait été tout autre... "Il" m'aimait, disait-il, et il promettait de me rendre heureuse."

Puis elle frissonnait d'horreur, de révolte contre elle-même, et son âme douloureuse, éperdue, jetait vers le ciel un cri de supplication, de foi, d'humble ferveur. N'avait-elle pas dit à Marthe qu'elle aimerait mieux mourir dix fois que de céder au tentateur? Et bien, Dieu la prenait au mot en l'enlevant bientôt de cette terre où pauvre isolée, elle n'aurait su que devenir. Il y avait un pénible don, dans cette privation de tout ce qui, spirituellement et matériellement, console, adoucit les souffrances des mourants. Mais ensuite, elle trouverait le repos, la joie pure, sans fin... et plus de tentation... Oh! plus de ces troubles d'âme, des ces frissons, de ces détresses qu'elle avait connues pendant son séjour à Rivalles!

Une fois dans la journée, Anna ouvrait la porte, jetait un coup d'oeil sur elle et demandait:

—Voulez-vous vous lever pour travailler?

Mitsi répondait:

—Vous voyez bien que cela m'est impossible.

Ne sachant plus les heures, somnolant lourdement une partie du jour, Mitsi ne se rendait pas compte du temps écoulé depuis son entrée dans cette maison... Comme elle n'attendait aucun secours, puisque Marthe la croyait Sainte-Clotilde et, en tout cas, ne pourrait savoir où l'avait conduite son tuteur, la jeune fille, accablée par la faiblesse physique, n'avait d'espoir qu'en la mort, pour l'enlever à sa geôlière. Aussi ne comprit-elle pas d'abord quand, dans l'après-midi du quatrième jour, Anna entra et lui dit avec un accent mielleux dont elle n'avait pas usé jusqu'ici:

—Voici vos vêtements. Habillez-vous vite, car il y a là votre cousin qui vient vous chercher.

—Mon cousin?

Mitsi se soulevait sur le grabat en regardant la femme avec des yeux brillants de fièvre.

—Oui, un bien beau garçon, qui m'a remis un mot de M. Parceuil, me disant de vous laisser partir avec lui.

Mitsi frémit longuement. Elle comprenait qui était ce cousin. Mais allait-elle donc retrouver ce qu'elle avait voulu fuir?

A ce moment, au seuil du taudis, apparut Marthe qui, sur l'ordre de son maître, avait suivi la femme... Mitsi eut un sourd cri de joie, en tendant les bras vers elle.

—Marthe!... ma bonne Marthe!... Oh! emmenez-moi vite d'ici!

Obséquieuse maintenant, l'hôtesse proposa:

—Il faudrait que vous preniez un peu de nourriture?... J'ai du bouillon...

Mais Mitsi murmura:

—Non, non... rien! je ne veux rien prendre dans cette maison!

Elle se laissa habiller par Marthe, toute saisie d'émotion en la voyant si faible. Puis, soutenue par la bonne fille, elle quitta le taudis où elle venait de passer des heures si douloureuses.

Christian l'attendait dans le couloir de l'hôtel. En la voyant apparaître, chancelante, le visage empourpré par la fièvre, il eut un mouvement d'angoisse... Elle, un instant, s'arrêta, recula presque, en l'apercevant. L'effroi, la défiance, une sorte de détresse se mêlaient en son regard.

Il s'avança impulsivement, le bras tendu vers elle pour lui offrir un appui.

Venez vite, ma pauvre Mitsi! J'ai là une voiture...

Elle dit d'une voix basse, oppressée:

—Où me conduisez-vous?

—Rue de Varennes, dans la demeure qui fut celle de votre grand'oncle, celle aussi de votre père. Vous y habiterez avec Marthe et je ne viendrai vous y voir que lorsque vous m'y autoriserez.

—Non, je ne veux pas cela... Faites-moi conduire à Vorgères, au pensionnat.

—Pas dans l'état où vous êtes, ma pauvre enfant! Puis, j'ai beaucoup de choses à vous apprendre... des révélations à vous faire qui vous montreront votre existence toute changée.

Elle n'objecta plus rien. Vaincue par la faiblesse, elle se sentait incapable de résister davantage. Détournant la tête, paraissant ne pas voir ce bras qui s'offrait à elle, Mitsi gagna le fiacre qui attendait. Sur un signe de son maître, Marthe prit place près d'elle et soutint entre ses bras la jeune fille qui, à bout de force, perdait à demi connaissance.

Ce fut une grave rechute de la maladie qui avait manqué d'emporter Mitsi. Dans un des appartements du premier étage ou Christian l'avait fait transporter, l'orpheline lutta de nouveau plusieurs jours contre la mort, et celle-ci fut vaincue, cette fois encore.

Marthe et une religieuse se relayaient pour soigner Mitsi. Christian, qui avait pris un appartement à l'hôtel Meurice, venait deux fois par jour s'informer de ses nouvelles. Il avait fait une courte apparition à Rivalles pour exécuter Parceuil, puis avait regagné Paris avec son ami. Quant à la présidente, elle préparait son départ. Cette catastrophe l'avait en quelques jours, vieillie de plusieurs années. Florine, à qui elle n'avait naturellement dit qu'une partie de la vérité, au sujet de cette disgrâce, s'emportait furieusement contre "l'odieuse Mitsi" dont Christian avait réhabilité la mère et qu'il prétendait faire rentrer dans ses soi-disant droits. La belle Dubalde faisait ses malles, elle aussi, pour regagner le petit appartement paternel. Et bien que la présidente l'eût invitée à résider souvent chez elle, Florine songeait que ce séjour n'aurait plus rien de comparable à l'hospitalité fastueuse, aux distractions dont elle avait joui dans les résidences du vicomte de Tarlay.

(à suivre)

UNE LONGUE MARCHE

—Et votre petit garçon, madame, est-ce qu'il va bien?

—Oh! oui, monsieur. Voilà trois mois qu'il marche.

—Sapristi! Il a dû aller loin!

Revue des événements de l'année

Un collaborateur bienveillant a préparé cette revue pour vous, en feuilletant le Progrès du Saguenay.

(Suite de la 3e page)

Ouverture de l'exposition agricole de Chicoutimi, au parc Caron.

Mlle Desneige Martel, 26 ans, se noie accidentellement à Saguenay-ville.

On retrouve les corps de MM. Léopold et Arthur Tremblay, qui se sont noyés dans la rivière Mistassibi.

Le Conseil central des Syndicats catholiques de Jonquière demande au Conseil de ville de prendre tous les moyens possibles pour empêcher la venue des cirques.

24 août

Une mission française visite la région, à l'occasion du 25e anniversaire du roman "Maria Chapdelaine".

Brillantes cérémonies à Péribonka avec la mission française.

M. l'avocat Paul Leblanc, président général de l'A.C.J.C., visite Chicoutimi.

Des religieuses de France visitent l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi et de Roberval.

Des touristes d'outre-mer descendent à Chicoutimi.

On fête les noces d'or de M. et de Mme Adélard Hudon, de Notre-D.-d'Hébertville, ainsi que celles de M. et de Mme Ferdinand Perron, de Mistassini.

L'exposition agricole de Roberval remporte un grand succès.

Cinq religieuses de Chicoutimi et deux de Roberval assistent aux fêtes du 3e centenaire de la fondation de l'Hôtel-Dieu de Québec.

M. Vincent Dubuc est trouvé paralysé dans sa chambre au Château Frontenac à Québec.

Frank Santoni, un italien d'Arvida, est tué raide par un camion.

M. Joseph-Henri Fortin, de N.-D.-d'Hébertville, s'est fait tuer par une automobile, alors qu'il était en bicyclette.

31 août

Magnifique congrès de l'U.C.C. à St-Jérôme.

S. Excellence bénit l'église de St-Edmond-les-Plaines.

M. Antoine Riverin est réélu président diocésain de l'U.C.C.

Réjan Savard, 5 ans, de Desbiens, se fracture le crâne en tombant dans une grange.

Richard Gagnon, 5 ans, de Jonquière, est écrasé à mort par une automobile.

Quatre jeunes éleveurs de notre région prennent part au concours provincial d'expertise à Sherbrooke.

La Fédération des Barbiens de la province de Québec tient son congrès annuel à Chicoutimi et à la Villa de la Jeunesse, à Laterrière.

Le R. F. Lionel Tremblay, S.J., de N.-D.-d'Hébertville, part pour la Chine.

On tient une exposition horticole à Arvida.

Le club Arvida remporte le championnat au baseball.

Jean Robert conserve le championnat régional de tennis.

Grand ralliement patriotique à l'aréna de Chicoutimi organisé par la Société du Bon Parler français, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste.

Le gouvernement fédéral souscrit $5,000 pour le Centenaire du Saguenay.

7 septembre

Noces de diamant de M. et de Mme Jean-Baptiste Chartré, à St-Félicien.

Messe d'actions de grâce en l'église de la Grande-Baie, à l'occasion de l'anniversaire du Centenaire.

Bénédiction d'une croix lumineuse au cran Jacob, à Jonquière.

Le *Progrès du Saguenay* commence ses chroniques de guerre.

On fait garder par des gens armés la centrale de l'Ile-Maligne et les usines d'Arvida.

La fête du Travail remporte un grand succès à Jonquière.

Roger Tremblay, 4 ans, de Chicoutimi, se noie dans quelques pieds d'eau.

Un hydravion descend sur le Saguenay, à Chicoutimi, et cause toute une sensation.

M. William McLean meurt à Chicoutimi.

14 septembre

Le Royal 22e régiment fait du recrutement dans notre région.

Le Régiment du Saguenay offre ses services au gouvernement.

L'Orange-Kist remporte le championnat de la balle-molle.

S. Excellence bénit l'église d'Ile-Maligne.

Le R. P. Girouard, S.J., directeur diocésain des Ligues du Sacré-Coeur, visite les Ligues de la région.

La Ville de Chicoutimi vote une somme de $10,000 pour l'achat de matériaux pour des travaux publics.

On joue dans la région le drame "La Passion".

21 septembre

On commence la visite paroissiale à Chicoutimi.

M. Maurice Martin, de St-Jérôme, gagne une bourse d'étude offerte par le Ministère provincial de l'Agriculture.

La promenade des orphelins remporte encore un beau succès à Chicoutimi.

On revient à l'heure solaire dans la région.

Le granit de St-Gédéon sur le marché de Toronto.

On fonde les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc, à Jonquière, pour l'abstention complète de toute liqueur alcoolique.

M. Roland-G. Gingras, membre de l'Académie de Musique, donne une conférence à Jonquière.

On fête le 25e anniversaire des Artisans de Kénogami.

On établit une savonnerie à Jonquière.

Le gouvernement accorde une somme de $23,000 pour un nouveau pont à St-Félicien.

Le *Progrès du Saguenay* publie l'annuaire des comtés de Chicoutimi et du Lac-St-Jean.

La maison Emile Couture construit un atelier moderne.

28 septembre

On annonce la tenue des élections provinciales pour le 25 octobre.

Les obligataires font améliorer les plans de réorganisation des finances de Ste-Anne de Chicoutimi.

L'honorable juge Laliberté (siégeant en appel) condamne des papeteries de la région en vertu de la loi du dimanche.

La convention provinciale des Filles d'Isabelle a lieu à l'Ile-Maligne.

D'audacieux voleurs pillent les troncs de l'église et trois magasins de St-Honoré.

M. J.-P. Martel, de Chicoutimi, gagne le concours Westinghouse, consistant en un voyage à New-York pour deux personnes.

Gaston Côté, 6 ans, de St-Honoré, est frappé à mort par une auto en revenant de la classe.

Les paroissiens de St-Jérôme et les Chevaliers de Colomb de Dolbeau et de la Baie vont en pèlerinage au Lac-Bouchette.

M. Ludger Pilote, ancien maire de St-Nazaire, a le crâne fracturé par un cheval de course.

M. J.-E. Bergeron, maire de Jonquière, est réélu directeur de la Fédération des Chambres de Commerce de la province.

Ouverture d'une petite industrie à Ste-Anne: *Calorique*.

5 octobre

M. Jean-Roch Perron, de Grande-Baie, est frappé à mort par un camion.

La Police municipale arrête cinq voleurs à Chicoutimi.

La Cie Price annonce qu'elle a plus de 3,000 hommes dans les chantiers.

M. l'abbé Louis Renaud, curé des Escoumains, est nommé vicaire forain pour le district de Saguenay.

M. Edmond Letourneau, de Jonquière, est gravement blessé lorsqu'il fait une chute de 50 pieds de haut à Arvida.

12 octobre

M. Ulysse Dufour est élu maire de Port-Alfred.

M. René Bergeron parle du communisme à Chicogutimi.

Une fillette a failli se noyer en tombant en bas du pont des chars à Bagotville. On la sauve en pratiquant la respiration artificielle.

Semaine de prévention des incendies.

La mère de M. le chan. J.-E. Duchesne, assistant-supérieur du Séminaire de Chicoutimi, meurt aux Eboulements.

19 octobre

La terre tremble, vers sept heures du matin.

L'entrepôt frigorifique est commencé à Chicoutimi.

Tous les candidats prononcent des discours à l'appel nominal.

La Ligue de Sécurité de Kénogami tient une importante assemblée.

Le Conseil central des S. C. N. de Jonquière commence une enquête sur le coût de la vie et les prix dans l'industrie du papier.

M. Alberic Ranger, de Kénogami, est frappé à mort par une automobile.

M. Alonzo Simard, de Ste-Anne, se fait écraser à mort sur le pont de Ste-Anne.

25 octobre

Les libéraux remportent une éclatante victoire.

M. Antonio Talbot réélu dans Chicoutimi; M. Jos. Fillion élu au Lac-St-Jean et M. l'avocat Georges Potvin élu à Roberval.

Le club de badminton St-Sacrement annule à Chicoutimi.

On commence d'importantes améliorations à la Centrale de l'A.C.J.C. à Chicoutimi.

Les pompiers de Chicoutimi évitent une conflagration à la Riv.-du-Moulin.

M. Napoléon Gendron, qui dirigeait les travaux municipaux depuis plus de 10 ans, meurt à Chicoutimi.

23 novembre

Une importante délégation de la région rencontre l'honorable ministre du Travail, M. Edgar Rochette.

Grande journée de coopération agricole à Chicoutimi.

Ouverture de la Ligue Industrielle des petites quilles à Chicoutimi.

On fête les noces d'argent de M. et de Mme Rosario Bouchard, à Kénogami.

Une fillette de 6 ans, enfant de M. Arthur Lepage, échevin de Jonquière, est frappée à mort par une automobile.

Un incendie détruit l'ancienne chapelle de St-Laurent, à Jonquière.

La Ligue de Sécurité de Kénogami décore plusieurs chauffeurs.

30 novembre

Le Séminaire fête son directeur, M. l'abbé Alphonse Tremblay.

M. Léon Girard, de Ste-Elisabeth-de-Proulx, est brûlé à mort par une lampe à pétrole.

M. Joseph Gauthier, co-propriétaire du garage Gauthier-Quenneville, meurt à Chicoutimi.

Souscription pour la Croix-Rouge canadienne. La région donne généreusement.

Première assemblée de la Ligue de hockey Chicoutimi-Baie des Ha! Ha!

La construction de la route No 1 à Chicoutimi est décidée.

Un brise-glace tient le port ouvert à Bagotville et accompagne les derniers navires au départ.

Les Syndicats catholiques de Chicoutimi décident d'adopter un cérémonial pour les initiations.

Les Chevaliers de Colomb lancent une grande campagne de souscription en faveur des huttes catholiques pour les soldats.

M. François Girard, un des pionniers du Lac-St-Jean, est décédé à Val-Jalbert.

Les Syndicats catholiques de Chicoutimi ouvrent deux nouvelles industries: "La Poterie du Saguenay" et "La Saguenéenne".

7 décembre

La Cie Price Brothers conclue une convention avec les Unions internationales. Protestations des Syndicats catholiques.

L'hon. juge Métayer condamne des jeunes gens au pénitencier afin d'enrayer une épidémie de vols.

Le nouveau pont entre Bagotville et Port-Alfred est terminé.

Chicoutimi souscrit plus de $2,500 à la Croix-Rouge.

Le Conseil de la cité de Chicoutimi décide de faire des travaux à la gare du Canadien National à Chicoutimi.

On forme à Chicoutimi un syndicat coopératif créditiste.

M. Alexis Desforges est réélu président des Syndicats catholiques de Chicoutimi.

Trois religieuses du Bon-Conseil de Chicoutimi partent pour les missions d'Afrique.

14 décembre

Plusieurs résolutions importantes votées par la Ligue du Sacré-Coeur de Bagotville.

Le Comité d'Action catholique appuie les Syndicats catholiques dans leurs revendications auprès de la Cie Price, La Ville de Kénogami et de St-Joseph-d'Alma et de Jonquière, de même.

M. Antonio Tremblay, de Ste-Anne, meurt à l'Hôtel-Dieu, après avoir eu le crâne fracturé par un arbre.

Arvida souscrit $3,415 à la Croix-Rouge.

M. Stanislas Lalancette, de Ste-Jeanne-d'Arc, perd ses bâtiments, ses animaux, sa récolte et ses instruments aratoires dans un violent incendie.

Jonquière fête M. le chan. Lapointe.

Le Lac-St-Jean-Est donne $3,286 à la Croix-Rouge.

La Fraternité des Voyageurs de Commerce se charge encore cette année de la Guignolée à Chicoutimi; les Chevaliers à Jonquière, à la Baie et à Roberval.

21 décembre

Des voleurs pillent M. René Bergeron, notre concitoyen, en route pour les Etats-Unis.

Les Syndicats catholiques et la Fédération catholique des Employés des Pulperies et Papeteries s'adressent aux ministres.

M. Edmond Dufour, de Chicoutimi, est décédé.

La Ligue de Sécurité du Haut-Saguenay tient une réunion et donne le rapport des activités de l'année.

La Cité de Chicoutimi projette d'élargir la rue du Havre.

On signale une nouvelle industrie à Dolbeau: la *Cie des Produits Alimentaires*.

Mme Louis-Philippe Lemieux et son fils trouvent la mort dans un incendie à Chicoutimi.

NN. SS. les Evêques décident que le certificat d'instruction religieuse ne sera donné qu'après la sixième année du cours primaire.

M. l'abbé Ludger Brisson, curé de Girardville, perd sa mère, Mme Thaddée Brisson.

M. le notaire J.-S.-N. Turcotte, de Normandin, est réélu président de la Chambre de Commerce de Roberval.

Dans le concours de contes de Noël du Progrès, M. Julien Harvey, élève du Séminaire, se classe premier, dans la première catégorie et Mlle Madeleine Laliberté, du couvent du Bon-Conseil, de St-Jérôme, première dans la deuxième catégorie.

Tél.: 356

Avec nos meilleurs voeux de

Bonne Année

LAMONTAGNE & GRAVEL

ARCHITECTES

Bureau: Coin Racine et Morin — — CHICOUTIMI

Bonne et Heureuse Année

A TOUS LES CITOYENS DE LA VILLE DE JONQUIERE

Le Maire et les Echevins de la ville de Jonquière, fidèles à cette vieille tradition qui veut que, au commencement de chaque année, tous les citoyens échangent leurs voeux, se font un agréable devoir de souhaiter à toute la population de la ville de Jonquière et du comté de Chicoutimi

Santé, Joie et Prospérité.

J.-E. BERGERON

Maire de Jonquière

Son Honneur le maire et les échevins de la ville de Dolbeau sont heureux d'adresser à tous leurs concitoyens

Une Bonne et Heureuse Année

Puisse le Nouvel An apporter à tous Succès et Prospérité

Le Conseil de la ville de Dolbeau

À l'occasion du Nouvel An

J'offre l'expression de mes meilleurs voeux à tous les amis, à mes bons clients de la région du Lac-St-Jean.

Je souhaite de tout coeur que le succès les favorise, et que la Providence les bénisse en même temps que leurs familles et tous ceux qui leur sont chers.

Victorien Tremblay

AVOCAT

ST-JOSEPH-D'ALMA

Bonne et Heureuse Année

Je suis heureux d'adresser à tous mes chers concitoyens, à mon vénéré curé, et à la population des paroisses voisines, mes voeux sincères de Nouvel An.

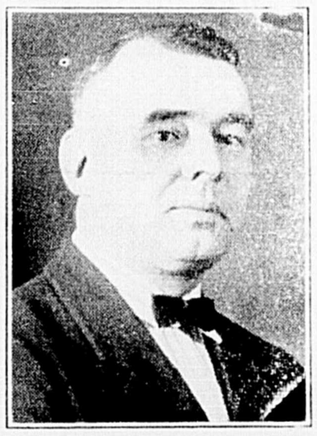
Je souhaite à tous paix et bonheur

JOIE — SANTE — PROSPERITE

DAVID TREMBLAY

MAIRE DE STE-MONIQUE

Meilleurs souhaits de



Bonne Année

Son Honneur le maire et les membres du Conseil de Bagotville forment les voeux les plus sincères pour que l'année 1940 apporte à tous les citoyens de cette ville

JOIE, SANTÉ, BONHEUR

G.-H. LAVOIE, maire

A tous nos concitoyens de l'Ascension

Bonne et Heureuse Année

A tous mes concitoyens et amis de la paroisse de l'Ascension, à mon vénéré curé, je suis heureux d'adresser mes sincères souhaits de santé, bonheur et succès pour chacun.

Aux colons du côté nord, j'adresse les mêmes bons souhaits, en formant les voeux, qu'avec l'aide de la Providence, la joie et le bonheur règnent dans chaque foyer.

ARMAND MALTAIS

Maire de l'Ascension

Inspecteur du gouvernement pour la colonisation du côté nord du Lac-St-Jean.

A tous mes concitoyens du comté de Chicoutimi, J'offre mes sincères souhaits de

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

Paix et bonheur à chaque famille en cette nouvelle année 1940.

J.-E.-A. Dubuc, M.P.

Bonne et Heureuse Année

Santé, Bonheur, Prospérité

Tels sont les sincères souhaits que je suis heureux d'adresser à toute la population de mon comté.

Je forme les voeux pour que toutes les familles de St-Joseph-d'Alma soient heureuses en 1940.

JOS. FILLION

Député Provincial St-Joseph-d'Alma

À l'occasion du NOUVEL AN

les Directeurs et le Personnel de

Ruelland & Simard

LIMITEE

sont heureux d'offrir à leurs clients, leurs voeux les plus sincères de prospérité et de bonheur.

Le Conseil de Ville de Kénogami

offre à tous les citoyens de cette ville et des municipalités voisines, les voeux les plus sincères de bonne et heureuse année.

Achille Néron, pro-maire
Louis-Henri Levesque
Léo Paradis
Abel Tremblay
Castule Bergeron
Timothée Pelletier
Echevins.

J.-O. FRASER, maire

Le gérant et les employés de

Côté Boivin & Cie, Inc.,

souhaitent à leurs clients et amis

UNE BONNE ANNÉE

HEUREUSE ET PROSPÈRE

Puisse la nouvelle année apporter au monde la paix et à chacun sa petite part de bonheur.

Je forme les voeux les plus sincères pour la prospérité de toutes les classes de la société, et, en particulier, pour que nos chers ouvriers obtiennent du travail normal et des conditions de vie meilleures.

Que la population compte, comme par le passé, sur mon entier dévouement.

A tous, j'adresse les souhaits traditionnels:

Bonne et Heureuse Année

ANTONIO TALBOT, M. P. P.

Bonne et Heureuse Année

Nous sommes heureux, à l'occasion de la nouvelle année, de présenter nos plus sincères souhaits à toute notre clientèle que nous remercions de son encouragement.

A TOUS NOUS SOUHAITONS

— SANTÉ JOIE ET BONHEUR —

J.-H. LORTIE, Enrg.

Fruits - Légumes et Poissons en gros

273, rue Racine — Tél.: 237 — Chicoutimi

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

A tous les Citoyens de la Cité

— DE CHICOUTIMI —

Nous formons des voeux sincères pour que la nouvelle année, avec l'aide de la Providence, soit pour tous une ère de bonheur et de prospérité.

Le Maire et les Échevins de la Cité de Chicoutimi

Pulpe et papier

Les Syndicats catholiques sont confiants

Avec l'appui du gouvernement provincial des corps publics et des diverses associations, les Syndicats catholiques espèrent régler à l'amiable leur différend avec Price Brothers et obtenir la signature d'une convention collective de travail.

IMPORTANTES ASSEMBLEES OUVRIERES

M. Phil. Lessard, président de la Fédération des Pulperies et Papeteries a donné jeudi soir et vendredi soir derniers, devant les ouvriers du papier des moulins de Jonquière et de Kénogami, le rapport détaillé de ses entrevues avec le Cabinet provincial, lors de la délégation annuelle de la C.T.C.C., le 20 décembre dernier.

L'on pouvait remarquer un grand enthousiasme et un grand intérêt parmi les ouvriers. Environ 300 ouvriers étaient réunis à Jonquière et près de 400 ouvriers remplissaient la salle du couvent à Kénogami.

Après avoir récapitulé les événements depuis le début de décembre, en regard du conflit actuel entre la Fédération et les Syndicats catholiques de Kénogami, et la Cie Price Bros. qui avait mis de côté le Syndicat catholique du Papier de Kénogami pour négocier une entente avec les Unions internationales, M. Lessard souligna les appuis précieux de toute la population du Saguenay.

Le Progrès du Saguenay a pris fait et cause pour les Syndicats catholiques; le clergé s'est nettement prononcé en leur faveur, un grand nombre de conseils municipaux, les Chambres de Commerce, le Comité diocésain d'Action catholique, la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur, au nom de ses 30,000 membres, les députés provinciaux, les Chevaliers de Colomb ont tous donné leur appui également et fait des démarches auprès des autorités provinciales pour qu'elles interviennent auprès de Price Bros. en faveur des Syndicats catholiques du Papier de Jonquière, Kénogami et Riverbend.

M. Lessard a donné ensuite en détail le rapport des entrevues que la Fédération, avec l'appui de la C.T.C.C., avait eues avec le Cabinet provincial et de l'appui ferme qu'il avait demandé au gouvernement pour la reconnaissance des Syndicats nationaux catholiques par Price Bros. par une convention collective pour les trois moulins de Jonquière, Kénogami et Riverbend.

Il a donné aussi le résultat de son entrevue avec le Procureur-Général relativement à l'intimidation intolérable auprès des ouvriers pour les forcer à rejoindre l'Union internationale, ajoutant qu'il avait obtenu l'appui demandé.

"Que nos 900 ouvriers syndiqués soient rassurés, nous avons pris les moyens de protéger leur liberté syndicale," a déclaré M. Lessard.

"Les événements actuels et la lutte que nos Syndicats nationaux catholiques soutiennent, a ajouté M. Lessard, ne sont point une guerre à la Cie Price Brothers. C'est tout simplement la revendication de droits justes et légitimes et ce que nous voulons c'est de la collaboration et de la coopération, telle que l'indique à la Cie les dernières lettres qui lui ont été adressées par nos différents organismes. Nous désirons et nous voulons que la Compagnie nous rencontre afin d'établir une meilleure compréhension de nos problèmes communs".

"Je suis d'opinion que, avec le concours du gouvernement, tel qu'il nous l'a promis, et avec l'appui de tous les corps publics, les associations et l'opinion publique, le conflit actuel devrait se régler à l'amiable. *Ce que nous voulons, c'est coopérer*".

Un grand enthousiasme régna pendant toutes les assemblées.

M. J.-O. Fraser, maire de Kénogami, avait accepté l'invitation d'assister à l'assemblée de Kénogami et les ouvriers lui témoignèrent une grande appréciation des démarches qu'il avait faites en leur faveur.

Assistaient également à ces assemblées, MM. les abbés J.-B. Tremblay, aumônier de la Fédération, Alfred Bergeron, aumônier du Conseil central de Jonquière, P.-E. Lamarre, aumônier de Kénogami et M. L.-P. Boily, président du Conseil central de Jonquière.

Nous apprenons de bonne source que la signature de la convention avec les Unions internationales a été différée par la Cie Price Bros.

LE DR LACHANCE

Depuis quelques jours, le docteur Wilfrid Lachance, chef des laboratoires à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, a ouvert à sa résidence privée, 1, rue de l'Hôtel-Dieu, un bureau de consultation médicale: coeur, poumons, tube digestif, etc.

Son bureau est ouvert de deux heures à cinq heures de l'après-midi. Le Dr Lachance sera à la disposition de sa clientèle sur appel téléphonique et le soir à son bureau sur rendez-vous.

Le docteur Lachance termina ses études classiques en 1931 au Séminaire de Québec d'où il sortit bachelier ès-arts.

En 1936, après une brillante année d'internat dans le service médical de l'hôpital St-Sacrmeent à Québec, il obtenait son doctorat en médecine de l'Université Laval. Puis il continua ses études médicales par un stage d'un an à l'Hôtel-Dieu de Québec comme médecin résident. En 1937-38, il vint travailler et étudier ici à notre Hôtel-Dieu St-Vallier pendant une autre année. Le docteur Lachance, à la fin de son terme ici, décrochait la bourse du gouvernement français lui permettant un stage d'études médicales de près d'un an à Paris.

A son retour il prenait charge des laboratoires de l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi.

Nos meilleurs voeux de succès à ce médecin.

Le Dr Roméo Gagnon est de retour à Arvida

Le Dr Roméo Gagnon, médecin d'Arvida, est de retour d'un séjour de 3 mois à New-York, où il a suivi un cours spécial de chirurgie et de gynécologie.

"Documentaire 39" à Radio-Canada

Le mardi, 2 janvier,
à 10 heures du soir.

Pour la troisième année consécutive, Radio-Canada présentera à ses auditeurs la revue dramatisée des principaux événements de l'année écoulée.

1939 a été fertile en événements importants et on n'aura pas trop d'une heure, de 10 h. à 11 h. du soir, le mardi, 2 janvier, pour les rappeler brièvement à l'attention du radiophile.

La direction de cette émission a été confiée de nouveau à Guy Mauffette. Les interprètes de cette cavalcade seront Gérard Arthur, Marcel Ouimet, Marcelle Barthe, des annonceurs de Radio-Canada, Albert Duquesne, Paul Gury LeGouriadec et quelques-uns de nos meilleurs interprètes radiophoniques.

Mariage

On annonce pour le 10 janvier, le mariage de Mlle Georgette Gagnon, fille de M. et de Mme Edmond Gagnon, de Chicoutimi, avec M. Edmond Potvin, fils de M. Alphée Potvin (décédé) et de Mme Potvin.

Pas de faire-part.

ABSENT

M. J.-F.-A. DeJordy s'absentera vendredi soir le 29 décembre et sera de retour le mercredi matin, 3 janvier.

Ste-Croix fête M. l'abbé A. Villeneuve, son curé

Ste-Croix. — D. N. C. —

De belles fêtes paroissiales ont marqué le 75e anniversaire de naissance de M. l'abbé A. Villeneuve, ainsi que son 25e anniversaire comme curé dans cette paroisse.

Une messe solennelle fut chantée par le vénéré jubilaire, assisté de MM. les abbés A. Lavallée, vicaire à Hébertville et J.-A. Villeneuve, vicaire à Sainte-Croix, comme diacre et sous-diacre.

M. l'abbé Chs-Elz. Tremblay, curé d'Hébertville, dans un magnifique sermon, sut toucher tous les coeurs.

Une adresse, dans laquelle étaient exprimés toute la reconnaissance et les voeux des paroissiens, fut présentée, de même qu'une bourse, en humble témoignage de leur gratitude.

Le jubilaire sut répondre en termes très touchants aux voeux de ses paroissiens. Dans son allocution, qui était souvent entrecoupée par l'émotion, le vénérable vieillard, à son tour, déclara toute sa reconnaissance pour ses paroissiens qui lui ont rendu si facile son ministère parmi eux. Il parle de ses années de missions dans le Golfe-St-Laurent, de la fondation qu'il fit de la paroisse de Péribonka et de tous les chers souvenirs qu'il en gardait. Ensuite il remercia tous ceux qui avaient contribué à cette belle manifestation de reconnaissance envers lui de quelque façon que ce soit.

Il parla du désir qu'il entretenait de fêter encore dans la paroisse de Sainte-Croix, comme curé, son 50e anniversaire de prêtrise qui aura lieu dans quelque deux ans.

Enfin, pour se rendre à la demande de ses paroissiens, qui s'étaient tous groupés autour de lui en cette belle circonstance, il fit descendre du ciel sa paternelle bénédiction sur eux.

Plusieurs confrères de M. le curé, malgré la mauvaise circulation, sont venus lui présenter leurs hommages. On pouvait remarquer: MM. les abbés Alex. Maltais, ptre en retraite à St-Coeur-de-Marie, Jérémie Gagnon, curé de St-Wilbrod, Chs-Elz. Tremblay, curé d'Hébertville, Abel Simard, curé de St-Coeur-de-Marie, A. Verrault, desservant à St-Ambroise, Charles Fortin et Henri Larouche, vicaires à St-Jérôme, A. Lavallée, vicaire à Hébertville.

Avec tous nos hommages et félicitations à l'heureux jubilaire vont tous nos voeux pour la réalisation de ses désirs les plus chers.

Même au temps des Fêtes, surtout au temps des Fêtes, soyons en garde contre tout abus des boissons enivrantes, bières, vins, liqueurs fortes.

Ne sollicitons personne à boire.

Pour obtenir le retour de la paix, pour que reviennent les conditions normales de vie et de travail, ne craignons pas de nous imposer les sacrifices que demandent la sobriété chrétienne et la tempérance.

Concours de cinématographie en couleurs

Les administrateurs du Syndicat d'Initiatives Touristiques viennent d'être saisis d'un projet de concours de cinématographie en couleurs que le Syndicat désire lancer dans notre région (comtés de Chicoutimi, Lac-St-Jean et Roberval) et dont la durée serait de deux mois (janvier et février 1940).

Le concours aurait pour sujet les sports d'hiver et les opérations forestières de la région. Des prix seraient offerts pour 100 pieds de film en couleurs, 16mm. sur les sports d'hiver; 100 pds de film en couleurs, 16mm. sur les opérations forestières; 100 pds de film en couleurs, 8mm. sur les sports d'hiver et 100 pds de film en couleurs, 8mm. sur les opérations forestières.

Trois personnes seront priées d'établir les conditions du concours, mais les films seront classés par une compagnie manufacturière de films, c'est-à-dire que les prix seront adjugés suivant un classement fait en dehors de la région.

Le concours sera ouvert à tous les amateurs de la région. Ceux de ces derniers qui désirent s'inscrire peuvent dès maintenant en informer le Syndicat d'Initiative ou M. J.-Henri Néron, hôtel de ville, Chicoutimi, par lettres ou messages téléphoniques.

Le Syndicat serait même très reconnaissant à ceux qui l'informeront dès maintenant et, d'ailleurs, sans aucune obligation de leur part, de leur intention de prendre part à ce concours.

AUMONIER DIOCESAIN DE LA J.E.C.

M. l'abbé Gérard Desgagné, du Séminaire de Chicoutimi, a été nommé par Son Exc. Mgr Lamarche, aumônier diocésain de la J.E.C. et de la J.E.C.F.

Vol avec effraction

Dans la nuit de lundi à mardi, un vol avec effraction a été commis au bureau du percepteur du revenu à Chicoutimi. La somme de $173 a été enlevée. On croit que les voleurs sont entrés par une fenêtre. Ils n'ont pas encore été retracés.

Nominations provinciales

M. Joseph-I. Grenon a été nommé percepteur du revenu pour le comté de Chicoutimi. M. Grenon est réintégré dans ses anciennes fonctions.

M. le notaire James Brown, de Jonquière, a été nommé greffier de la Cour de Magistrat de Comté siégeant à Jonquière.

STIMULE ET RAFRAICHIT

VAUT 2 FOIS SON PRIX

La Noël chez les tuberculeux

Un bel arbre de Noël pour ces pauvres malades, à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi.

Au département des tuberculeux de l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, une belle fête a eu lieu dans la matinée de Noël. Pour la première fois, un arbre de Noël avait été préparé spécialement pour les tuberculeux des département St-Georges et St-Jean-de-Dieu.

Le dépouillement de l'arbre de Noël a été fait par le Dr Gérard Tremblay, spécialiste en tuberculose. Chaque dame et chaque homme a reçu un beau cadeau. M. l'abbé Elias Gagnon, prêtre, a remercié le Dr Tremblay pour tout son dévouement, ainsi que les dames organisatrices et les généreux donateurs.

L'initiative de la préparation d'un arbre de Noël pour les tuberculeux a été prise par quelques dames de la ville de Chicoutimi, à la suggestion de M. l'abbé Gagnon. Avec l'approbation du Dr Gérard Tremblay et de la Rde Sr St-Raphaël, qui a charge de ce département, les dames ont tendu la main et elles ont rencontré partout, auprès des maisons de gros comme de quelques marchands et d'autres particuliers, la plus grande générosité.

Les Rdes Soeurs de l'Hôtel-Dieu et les pauvres tuberculeux remercient de tout coeur les dames organisatrices et les généreux donateurs qui ont procuré une bien douce joie aux tuberculeux en leur donnant une belle quantité de choses utiles et agréables.

La guignolée rapporte $1,083

La quête de la guignolée a rapporté la jolie somme de $1,083.49 à Chicoutimi. Le montant de $842.39 a été perçu en argent, et des marchandises pour une valeur de $241.10 ont été offertes.

La guignolée a été faite membres de la Fraternité d geurs de Commerce et le Tout ce qui a été obtenu marchandises, a été confié Vincent-de-Paul qui en fa tribution aux pauvres.

La St-Vincent-de-Paul cordialement la Fraternité d geurs de Commerce et tout pulation pour leur grande sité à l'égard des pauvres coutimi.

NOUVEAU SPÉCIALISTE À CHICOUTIMI

Le Dr G.-T. GAUTHIER

Le Dr G.-T. Gauthier, de retour récemment de Paris où il a fa études spéciales sur les maladies des yeux, des oreilles, du nez et gorge, vient d'ouvrir son bureau au numéro 333A, rue Racine (an maison du Dr Riverin).

Le Dr Gauthier sera à son bureau de 2 h. à 5 h. l'après-mi 7 h. à 9 h. le soir.

POUR RENDEZ-VOUS

TEL.: 341

Salon de Beauté

MARCEL

Mlle L. ARCHAMBEAULT
COIFFEUSE DIPLOMEE

262, RUE RACINE CHICOUT

J.-F.-A. DeJORDY

CHIROPRATICIEN

338, rue Racine - Téléphone 650 - Chicout

— HEURES DE BUREAU —

Mardi et vendredi de 2 hres à 8 hres p.m.
Lundi, mercredi, jeudi et samedi de 10 hres a.m. à midi et de 2 hres à 8 hres p.m.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

Nous vous remercions pour votre patronage et nous espérons sincèrement pouvoir, durant la nouvelle année, avoir le plaisir de toujours mieux vous servir.

LA MAISON JOS GIRARD

ENRG.

ET SON PERSONNEL

202, rue St-Dominique — JONQUIER

Tél. 298

RADIOS: ÉLECTRICITÉ:

Installations et réparations générales.

EXPERTS

A VOTRE DISPOSITION

GILBERT & FRÈRE

— ENRG. —

149, rue Racine CHICOUTIMI

Aux Ligueurs de la Cathédrale

Les dirigeants de la Ligue du Sacré-Coeur de la Cathédrale se joignent à M. le Curé pour inviter cordialement tous les ligueurs qui le peuvent à assister à l'heure d'adoration qui aura lieu vendredi soir à 7 h. 15, à la Cathédrale. Toute la population est également invitée. Cette heure d'adoration sera consacrée spécialement à réparer les offenses qui se commettent à l'occasion des Fêtes, principalement les excès d'intempérance.

Une émission du Vatican

Le dimanche, 31 décembre,
à 8 heures du matin.

Radio-Canada fera le relais d'une émission diffusée du Vatican le 31 décembre au matin.

Un choeur de 50 voix, formé de chanteurs de la Basilique de Rome, interprétera une messe récemment composée par Monseigneur Refice, en l'honneur de la Vierge des Sept Douleurs. Le compositeur s'est inspiré des souffrances causées par la guerre.

Monseigneur Refice, qui a dédié son oeuvre à Sa Sainteté Pie XII, en dirigera lui-même l'exécution.

L'émission commencera à 8 h. le dimanche matin, 31 décembre.

Maison incendiée

A Saint-Charles

Un incendie a détruit, mardi matin, la maison de M. Edmond Racine, cultivateur demeurant au 2e rang de St-Charles. L'étage supérieur de la maison était habité par la famille de M. René Brassard. C'est dans le logis de ce dernier que le feu commença. Il fut causé par le poêle de cuisine. La maison n'est plus que cendres.

Le mobilier de M. Racine a été partiellement brûlé. Celui de M. René Brassard a été incendié complètement. Les dommages sont partiellement compensés par les assurances en ce qui concerne M. Racine; M. Brassard n'avait aucune assurance.

Feu Ernest Bergeron

M. Ernest Bergeron, fils de M. Mars Bergeron, de St-Coeur-de-Marie, est décédé à l'âge de 38 ans. Il était l'époux de dame Jeannette Gilbert. Les funérailles ont eu lieu hier matin à 9 heures, à St-Coeur-de-Marie.

Le *Progrès* offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

Argent demandé

On demande à emprunter une somme de $5,000 sur 1ère hypothèque sur maison comprenant magasin et résidence. Remboursement à courte échéance. Pour renseignements complets, s'adresser à Casier postal "P", Département "A", Chicoutimi, P. Q.

ON DEMANDE

On demande un petit **coffre-fort** de seconde main. S'adresser au Progrès du Saguenay.

Toujours à Votre Service
Votre Technicien En Radio

Ses connaissances exactes vous feront réaliser des économies.

Téléphonez: 124

Si votre radio a besoin de réparation, ne perdez pas un temps précieux, notre service est rapide et efficace. Satisfaction garantie.

SUPREME RADIO SERVICE

Equipement moderne
Radio technicien

A. LAPERRIÈRE

241B, rue Racine Chicoutimi

Avez-vous Besoin d'Argent

Financial Loan Bureau, Ltd. Maison canadienne-française avancera de l'argent sur votre automobile, refinancera vos paiements trop élevés. Confidentiel, sans endosseur.

249, RUE RACINE, CHICOUTIMI
(ÉDIFICE DUBUC)

À VENDRE

La Glacière de Babotville, Enr. offre à vente, pour cause de maladie, toute l'organisation de cette entreprise comprenant immeuble, terrain, clientèle, etc. . . Conditions faciles. Sadresser à M. Armand Gagnon, rue Bagot, Bagotville.

Voyageur demandé

On demande un voyageur bilingue et expérimenté pour la vente de matériaux de construction, plomberie et chauffage. Mentionner âge, références, et salaire exigé.

Les applications sans ces détails seront rejetées.

Ecrire Casier postal "P". Chicoutimi.

AVIS AUX CHEVALIERS DE COLOMB

Tous les Chevaliers de Colomb qui peuvent obtenir des demandes d'admission, sont priés de les faire parvenir au Grand Chevalier, pour l'initiation qui doit avoir lieu le 6 janvier 1940.

S'adresser à M. Jean Angers, Chicoutimi.

BON POSTE DE COMMERCE

— À LOUER OU À VENDRE —

LE MAGASIN DU PEUPLE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER A

JOS. DINOVITZER

310, rue Racine — Chicoutimi

Bonne et Heureuse Année

LE PERSONNEL ET LES ADMINISTRATEURS DE

Côté, Boivin Auto Service, Inc.

AVEC LEURS MEILLEURS SOUHAITS

VOUS DISENT

GRAND MERCI

O. BEAUREGARD
C.-H. BERGERON
ERNEST DUFOUR
ROSAIRE HÉBERT
J.-P. BOULAY
GERTRUDE LAPOINTE
J.-A. MASSON
JOSEPH MÉNARD
ROLAND MICHAUD
LAURETTE PAGÉ
CLAIRE POTVIN

TOUS À VOTRE SERVICE

1940

Puisse la Nouvelle Année vous apporter

Paix et Prospérité

LA LIBRAIRIE COMMERCIALE, LTÉE
151, RACINE, CHICOUTIMI

MAGASINS DE GROS

FERMÉS LE LENDEMAIN DU JOUR DE L'AN

CÔTÉ, BOIVIN & CIE, INC.
L.-B. GAGNON & CIE
J.-H. LORTIE, ENRG.
J.-B. RENAUD & CIE

Ces maisons de gros ont l'honneur d'annoncer au public de toute la région que leur magasin sera fermé le lendemain du jour de l'An.

Les magasins de gros de Chicoutimi sont heureux, à l'occasion de la nouvelle année, d'adresser à tous leurs clients, leurs voeux les plus sincères

DE

BONNE ANNÉE

Joie — Santé — Prospérité